Université de Montréal

Hydrolyse assistée par micro-ondes : Synthèse de cystéines αsubstituées sur échelle multi-grammes; Synthèse catalytique énantiosélective d'alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs

par

Dominic Fiset

Département de Chimie, Université de Montréal Facultés des Arts et Sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures et postdoctorales en vue de l'obtention du grade de Maîtrise en Chimie

Décembre 2012

© Dominic Fiset, 2012

Résumé

Le présent mémoire est subdivisé en deux principaux sujets. Le premier porte sur le développement d'une hydrolyse de thiazolidines assistée par micro-ondes en vue d'obtenir des cystéines α -substituées. Le second est axé sur le développement d'une méthodologie pour la synthèse catalytique énantiosélective d'alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs.

Dans un premier temps, les rôles et les utilités des acides aminés quaternaires, plus spécifiquement des cystéines α -substituées, seront abordés, puis une revue des différentes méthodes énantiosélectives pour accéder à ces unités sera effectuée. Par la suite, le développement d'une méthode rapide et efficace d'hydrolyse sous irradiation aux microondes de thiazolines sera présenté. Finalement, les études menant à l'application de cette méthode à la synthèse de cystéines α -substituées sur grande échelle au moyen de réacteurs en écoulement dynamique et à haut criblage seront détaillées.

Dans la seconde partie, les applications ainsi que les synthèses générales des alkylidènecyclopropanes en synthèse organique seront décrites. Plus particulièrement, les applications spécifiques des alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs ainsi que leurs synthèses seront traitées de manière exhaustive. Par la suite, le développement d'une méthodologie énantiosélective catalytique pour la synthèse d'alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs sera présenté. L'extension de cette méthodologie à la synthèse de dérivés cyclopropanes et cyclopropènes, ainsi que l'application de réactions stéréospécifiques pour les alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs seront brièvement discutées.

Mots-clés : Acides aminés quaternaires, cystéines α -substituées, irradiation aux microondes, système MARS, alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs, cyclopropanes, cyclopropènes, allènes.

Abstract

The present M.Sc. thesis will be divided into two main subjects. The first part will be focused on the development of an efficient microwave-assisted hydrolysis of thiazolidines for the synthesis of α -substituted cysteines. The second part will be on the development of methodology for the asymmetric synthesis of 1,1-di-acceptor alkylidenecyclopropanes.

First, the role and the importance of quaternary amino acids, more specifically of α substitued cysteines, will be described, then a review of the available enantioselective methods for their syntheses will be reported. Afterward, the development of a fast and efficient microwave-assisted hydrolysis of thiazolidines will be presented. Finally, the studies toward the applicability of the methodology for the multi-gram synthesis of α substituted cysteines using flow and high-throughput reactors will be detailed.

In the second the general applications and syntheses of part, alkylidenecyclopropanes will be described. More specifically, the applications of 1,1-diacceptor alkylidenecycloproanes as well as their syntheses will be exhaustively covered. Then, the development of a catalytic enantioselective methodology for the synthesis of diacceptor alkylidenecyclopropanes will be presented. The extension of this methodology for the synthesis of cyclopropane and cyclopropene derivatives, as well as the applications of 1,1-diacceptor alkylidenecyclopropane in stereospecific derivatizations will be briefly discussed.

Keywords : quaternary amino acids, α -substituted cysteines, microwave irradiation, MARS system, 1,1-di-acceptor alkylidenecyclopropanes, cyclopropanes, cyclopropenes, allenes.

Table des matières

Résumé	i
Abstract	ii
Table des matières	iii
Liste des schémas	vi
Liste des tableaux	ix
Liste des abréviations	xi
Remerciements	xvi
Chapitre 1 : Cystéines α-substituées : rôles, utilités et synthèses.	1
1.1 Introduction	1
1.1.1 Les acides aminés quaternaires et les cystéines α -substituées	1
1.2 Synthèses énantiosélectives de cystéines α-substituées	3
1.2.1 Hydrolyse de la desferrithiocin	3
1.2.2 Utilisation d'auxiliaires chiraux	3
1.2.3 Ouverture d'aziridines ou de β-lactones chirales par des anions thiolates	6
1.2.4 Résolutions enzymatiques	8
1.2.5 Alkylations par transfert de phase	. 10
1.3 Auto-régénération de stéréocentres (SRS)	. 11
Chapitre 2 : Hydrolyse de thiazolidines assistée par micro-ondes : synthèse	de
cystéines α-substituées	. 15
2.1 Études préliminaires, étendue réactionnelle et limitations	. 15
2.1.1. Aperçue des réactions sous irradiation de micro-ondes	. 15
2.1.2. Optimisation de l'hydrolyse assistée par micro-ondes	. 16
2.2.3 Étendue réactionnelle de la réaction et limitations	. 18
2.2 Applicabilité de la méthode sur une échelle multi-grammes	. 22
2.2.1. Études préliminaires	. 22
2.2.2. Utilisation du réacteur CEM Stop-flow Voyager	. 26
2.2.3. Utilisation du système à haut criblage Microwaves Accelerated Reaction Sys	tem
(MARS)	. 28

	iv
2.3. Conclusion	29
Chapitre 3 : Les alkylidènecyclopropanes : réactivité, utilités et synthèses	31
3.1. Réactivité et applications générales des alkylidènecyclopropanes	31
3.1.1 Introduction	31
3.1.2 Les alkylidènecyclopropanes en réaction de cycloaddition	33
3.2 Applications et utilités des alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs	34
3.2.1. Réactions de cycloisomérisations	35
3.2.2. Réactions de cycloadditions	39
3.3.3 Réarrangements par ouverture de cycle	42
3.3.4. Iodolactonisation	45
3.3 Synthèse des alkylidènecyclopronanes	45
3.3.1 Introduction	45
3.4 Synthèse d'alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs	49
3.4.1. Migration d'oléfines	49
3.4.2. Arylation cyclopropanative intramoléculaire catalysée par le palladium	49
3.4.3. Addition-cyclisation en tandem sur des bromoallènes	51
3.4.4. Cyclopropanation d'allènes	52
3.5 Cycloaddition-[2+1] catalysée par les métaux de transitions	54
3.5.1 Considérations mécanistiques et réactivité générale	54
3.5.2 Cyclopropanation d'allènes énantiosélective au moyen d'un réactif diazoïq	ue de
type donneur-accepteur	56
Chapitre 4 : Synthèse catalytique énantiosélective d'alkylidènecyclopropanes 1,	,1-di-
accepteurs	62
4.1 Études préliminaires et optimisation	62
4.1.1 Développement d'une méthode pour obtenir des produits racémiques	62
4.1.2. Optimisation de la méthode énantiosélective au moyen de réactifs d' α -c	eyano
diazoesters	65
4.2.1 Étendue réactionnelle et limitations	69
4.3 Applications potentielles des alkylidènes cyclopropanes 1,1-di-accepteurs	74

4.3.1	Isomérisation	d'alkylidènecyclopropanes	pour	la	formation	de
méthyl	lènecyclopropane	5				74
4.3.2 0	Cyclopropanation,	cyclopropénation et hydrogén	ation			77
4.4 Conc	lusion et perspect	ives				81
Chapitre 5	: Conclusion géi	nérale				82
Chapitre 6	: Partie Expérin	nentale				84
6.1 Inform	mations générales					84
Annexe						86
Experime	ental section of ch	apter 2				86
Experime	ental section of ch	apter 4				110
Bibliograp	hie					i

v

Liste des schémas

Schéma 1. Hydrolyse de la desferrithiocin
Schéma 2. Synthèse de cystéines α -substituées par alkylation de la bis-lactime 14 4
Schéma 3. Alkylation diastéréosélective d'une thiazoline au moyen de l'auxiliaire
d'Oppolzer
Schéma 4. Ouverture régiosélective d'un aziridine par un thiol
Schéma 5. Ouverture régiosélective d'une β -lactone par un anion thiolate
Schéma 6. Dérivatisation du produit de résolution enzymatique pour la formation de la (S)-
méthylcystéine
Schéma 7. Synthèse de β-lactones chirales par catalyse asymétrique
Schéma 8. Résolution enzymatique d'un dérivé de diméthyle malonate racémique
Schéma 9. Séquence permettant d'accéder à l'énantiomère S
Schéma 10. Résolution enzymatique du mélange racémique de l'amide méthylcystéine 10
Schéma 11. Synthèse de cystéines α-substituées par catalyse de transfère de phas
Schéma 12. Principe général pour l'auto-régénération de stéréocentres
Schéma 13. Ouverture de thiazolidines par β -élimination de type <i>5-endo-trig</i>
Schéma 14. Procédure développée par Pattenden pour la synthèse énantiosélective de
cystéines α-substituées
Schéma 15. Substitution de l'ester méthylique de la L-cystéine par l'ester éthylique 16
Schéma 16. Comparaison entre les conditions thermiques standards et sous irradiation aux
micro-ondes
Schéma 17. Réactions de déformylation et saponification en conditions basiques
Schéma 18. Hydrolyse sur échelle multi-grammes pour la synthèse de la (R)-
méthylcystéine 11 au moyen du système CEM Stop-flow Voyager
Schéma 19. Hydrolyse sur une échelle multi-grammes pour la synthèse de $la-(R)$ -
méthylcystéine 11 au moyen du système MARS 29
Schéma 20. Applications générales des ACPs
Schéma 21. Applications des alkylidènecyclopropanes en réactions de cycloaddition 33

Schéma 22. Formation d'un intermédiaire de type TMM à partir d'ACPs 1,1-di-accepteurs
Schóme 23 Différents chemins réactionnels pour la réaction de cycloisomérisation de céto
ACP 35
Schéma 24 Mécanismes proposés de la cycloisomérisation de céto-ACPs (a) en absence de
Nal. (b) en présence de Nal
Schéma 25 Cycloisomérisation de céto-ACPs en présence de Pd(0) 37
Schéma 26. Cycloisométrisation thermique pour la formation de furanes tétrasubstitués 37
Schéma 27. Cycloaddition-[3+3] entre un ACP 1 1-di-accenteur et une nitrone catalysée
par un acide de Lewis
Sahóme 28 Cycloaddition [2+2] entre une nitrone et l'aleène execucique d'un ACP 1.1
di accenteur
Sahóme 20 Páduation du lion N O du produit de evalendátion avec une nitrone
Schéme 29. Reduction du hen N-O du produit de cycloaddition avec une initione
Schema 30. Inversion de la regioselectivite en utilisant une introne <i>N</i> ,C,C-trisubstituee 41
Schema 31. Keanangement de Brandi-Guarna du produit de cycloaddition [5+2]
schema 52. Cycloadditions [5+2] entre un ACP 1,1-di-accepteur et (a) un etner d'enoi
silve (b) un aldenyde 42
Schema 33. Reactions tandem d'ouverture de cycle et Friedel-Crafts intramoleculaire 42
Schema 34. Mecanismes plausibles pour la formation de pyrroles par condensation d'une
amine sur un ACP 1,1-di-accepteur
Schéma 35. Ouverture de cycle intermoléculaire par un alcool propargylique et
réarrangement de type Conia-Ene
Schéma 36. Ouverture de cycle induite par déprotonation du noyau cyclopropane
Schéma 37 . Explications pour la sélectivité E/Z observée
Schéma 38. Mécanisme de l'iodolactonisation d'ACPs 1,1-di-accepteurs
Schéma 39. Réactions d'élimination pour la formation d'ACPs 46
Schéma 40. Réactions de Wittig pour la synthèse d'ACPs
Schéma 41. Réactions de S _N 2' stéréodirigées sur des dérivés de cyclopropénylcarbanols 47
Schéma 42. Réactions de cycloaddition-[2+1] pour la synthèse d'ACPs 48
Schéma 43. Substitution intramoléculaire et migration d'oléfine ¹⁰¹

Schéma 44. Synthèse d'un MCP à partir d'un gem-dibromocyclopropane	49
Schéma 45. Arylation cyclopropanative catalysée par le Pd(0)	50
Schéma 46. Mécanisme pour l'arylation cyclopropanative catalysée par le Pd(0)	50
Schéma 47. Synthèse d'ACPs 1,1-diesters par réaction en tandem sur des bromoallène	s. 51
Schéma 48. Mécanisme pour la réaction d'addition-cyclisation intramoléculaire en tat	ndem
	51
Schéma 49. Formation d'alkylidènecyclopropanes 1,1-diesters par cyclopropan	nation
d'allényle silane	52
Schéma 50. Formation d'alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs par cyclopropan	nation
d'allènes	53
Schéma 51. Formation d'alkylidènecyclopropanes 1,1-cétoesters par cyclopropan	nation
d'allène intramoléculaire	53
Schéma 52. Mécanisme proposé pour la cyclopropanation catalysée par le Rh(II)	55
Schéma 53. Mode de décomposition du produit ACP boronique ester	73
Schéma 54. Formation d'un produit de type MCP dans la réaction de cyclopropanation	on de
phénylallène dans le benzène à reflux	74
Schéma 55. Mécanisme plausible pour la formation du MCP 299 à partir de l'ACP 265	5 74
Schéma 56. Proposition pour l'isomérisation (a) d'un ACP chiral vers un MCP chira	al par
réaction stéréospécifique (b) d'un ACP racémique vers un MCP chiral	75
Schéma 57. Alkylidènecyclopropanation, cyclopropanation et cyclopropénation à par	tir du
réactif α-cyano diazo- <i>t</i> -butylester	77
Schéma 58. Résumé de l'hydrolyse de thiazolidines assistée par micro-ondes	82
Schéma 59. Résumé de la réaction d'alkylidènecyclopropanation énantiosélective	83
Schéma 60. General procedure for the synthesis of thiazolidine.	89

viii

Liste des tableaux

Tableau 1. Étude de relation structure-activité de la largazole	. 14
Tableau 2. Optimisation de la température pour l'hydrolyse assistée par micro-ondes	. 17
Tableau 3. Étendue réactionnelle pour la réaction d'alkylation de thiazolidines	. 18
Tableau 4. Étendue réactionnelle de l'hydrolyse sous irradiation aux micro-ondes	. 20
Tableau 5. Séquence en deux étapes pour accéder à des α-alkylcystéines	. 22
Tableau 6. Conditions de déformylation pour former un sel soluble en milieu aqueux	. 24
Tableau 7. Cyclopropanation énantiosélective d'allène en utilisant un réactif diazoïque	e de
type donneur-accepteur	. 57
Tableau 8. Étendue réactionnelle pour la cyclopropanation énantiosélective d'allènes	en
utilisant un réactif diazoïque de type donneur-accepteur	. 58
Tableau 9. Études de compétition pour la réaction de cyclopropanation avec	un
aryldiazoacétate	. 60
Tableau 10. Cyclopropanation de phénylallène au moyen de réactifs diazoïq	ues
comportant une PMP-cétone	. 62
Tableau 11. Optimisation au moyen du α -cyano diazoester d'éthyle	. 64
Tableau 12. Criblage des catalyseurs pour la réaction d'alkylidènecyclopropanat	ion
énantiosélective	. 65
Tableau 13. Optimisation du solvant pour la réaction d'alkylidènecyclopropanat	ion
énantiosélective	. 67
Tableau 14. Optimisation du nombre d'équivalents d'α-cyano diazo-t-butylester	. 69
Tableau 15. Cyclopropanation de phénylallène à partir de différents réactifs diazoïques	di-
accepteurs	. 70
Tableau 16. Étendue réactionnelle de la réaction de cyclopropanation d'allènes	. 72
Tableau 17. Études préliminaires pour l'isomérisation d'un ACP vers un MCP	. 76
Tableau 18. Hydrogénation de l'ACP 1,1-di-accepteur 265.	. 78
Tableau 19. Réduction de l'ACP 265 par un diimide	. 80

Liste des figures

Figure 1. Modulation de la stabilité <i>in vivo</i> d'une drogue par ponts disulfures 1
Figure 2. Produits naturels incorporant la (R)-méthylcystéine au sein de leur noyau
thiazoline
Figure 3. Modèle pour l'alkylation diastéréosélective d'une bis-lactime
Figure 4. Modèle pour expliquer la diastéréosélectivité observée pour l'alkylation de
thiazoline
Figure 5. Catalyseurs de transfert de phase pour l'alkylation énantiosélective d'oxazolines
et thiazolines
Figure 6. Comparaison entre la chaleur générée sous irradiation aux micro-ondes et par
chauffage thermique conventionnel
Figure 7. Système CEM Stop-flow Voyager
Figure 8. Système à haut criblage MARS 28
Figure 9. Produits naturels incorporant l'unité alkylidènecyclopropane
Figure 10. Précurseurs du synthon TMM
Figure 11. Méthodes générales pour la synthèse d'ACPs 46
Figure 12. Méthodologies de cyclopropanations catalysées par des métaux de transition
développées dans les laboratoires du Pr. Charette
Figure 13. Tendances de réactivité pour la cyclopropanation catalysée par le Rh(II) 55
Figure 14. Modèle d'état de transition de la réaction de cyclopropanation d'allènes 59
Figure 15. Structure cristallographique de l'ACP 265 obtenu par diffraction de rayons X 66
Figure 17. Conformations possibles d'un (a) carbène métallique substitué par C(O)R (b)
métal carbène substitué par CN71
Figure 18. Spectres RMN ¹ H de (a) l'ACP 265 (b) du produit brut d'hydrogénation au
moyen de nickel de Raney (c) du cyclopropane 307

Liste des abréviations

$[\alpha]_D$	rotation optique raie D du sodium
Å	Angström
Ac	acétate
ACP	alkylidènecyclopropane
Adam	1-adamantanyl
Adc	1-adamantanecarboxylate
anh.	anhydre
aq.	aqueux
atm	atmosphère
Bn	benzyle
br	broad
С	concentration en g/100 mL
°C	degré celcius
cat.	catalyseur
ССМ	chromatographie sur couche mince
COD	cyclooctadiène
conv.	conversion
δ	déplacement chimique
dba	dibenzylideneacetone
DCE	dichloroéthane
DFT	density functional theory
DME	diméthoxyéthane
DMF	N,N-diméthylformamide
DMPU	1,3-Diméthyle-3,4,5,6-tétrahydro-2(1H)-pyrimidinone
DMS	diméthylsulfure
DPPA	azoture diphénylphosphoryle
DOSP	N-(dodecylbenzènesulfonyl)prolinate
Ε	entgegen

E^+	électrophile
ee	excès énantiomérique
équiv.	équivalent
ESI	electrospray ionisation
Et	éthyle
g	gramme
GEA	groupement électro-attracteur
GED	groupement éleectrodonneur
GF	groupement fonctionnel
GP	groupement protecteur
GP	groupement partant
h	heure
НОМО	Highest Occupied Molecular Orbital
HPLC	chromatographie en phase liquide haute performance
HRMS	spectre de masse haute résolution
Hz	hertz
Hz i	hertz iso
Hz i IBAZ	hertz <i>iso</i> <i>iso</i> -butyle-2-oxazetidine-4-carboxylate
Hz <i>i</i> IBAZ IR	hertz <i>iso</i> <i>iso</i> -butyle-2-oxazetidine-4-carboxylate infrarouge
Hz i IBAZ IR J	hertz <i>iso</i> <i>iso</i> -butyle-2-oxazetidine-4-carboxylate infrarouge constante de couplage
Hz i IBAZ IR J LiHMDS	hertz <i>iso</i> <i>iso</i> -butyle-2-oxazetidine-4-carboxylate infrarouge constante de couplage bis(triméthylsilyl)amidure de lithium
Hz i IBAZ IR J LiHMDS lit	hertz <i>iso</i> <i>iso</i> -butyle-2-oxazetidine-4-carboxylate infrarouge constante de couplage bis(triméthylsilyl)amidure de lithium littérature
Hz i IBAZ IR J LiHMDS lit LUMO	hertz iso iso-butyle-2-oxazetidine-4-carboxylate infrarouge constante de couplage bis(triméthylsilyl)amidure de lithium littérature lowest unoccupied moleculr orbital
Hz i IBAZ IR J LiHMDS lit LUMO M	hertz iso iso-butyle-2-oxazetidine-4-carboxylate infrarouge constante de couplage bis(triméthylsilyl)amidure de lithium littérature <i>lowest unoccupied moleculr orbital</i> molaire
Hz i IBAZ IR J LiHMDS lit LUMO M <i>MARS</i>	hertzisoiso-butyle-2-oxazetidine-4-carboxylateinfrarougeconstante de couplagebis(triméthylsilyl)amidure de lithiumlittératurelowest unoccupied moleculr orbitalmolairemicrowaves accelerated reaction system
Hz i IBAZ IR J LiHMDS lit LUMO M MARS MCP	hertzisoiso-butyle-2-oxazetidine-4-carboxylateinfrarougeconstante de couplagebis(triméthylsilyl)amidure de lithiumlittératurelowest unoccupied moleculr orbitalmolairemicrowaves accelerated reaction systemméthylènecyclopropane
Hz i IBAZ IR J LiHMDS It UMO M MARS MCP Me	hertzisoiso-butyle-2-oxazetidine-4-carboxylateinfrarougeconstante de couplagebis(triméthylsilyl)amidure de lithiumlittératurelowest unoccupied moleculr orbitalmolairemicrowaves accelerated reaction systemméthylènecyclopropaneméthyle
Hz i IBAZ IBAZ IR J LiHMDS Iit LUMO M MARS MCP MeCN	hertzisoiso-butyle-2-oxazetidine-4-carboxylateinfrarougeconstante de couplagebis(triméthylsilyl)amidure de lithiumlittératurelowest unoccupied moleculr orbitalmolairemicrowaves accelerated reaction systemméthylènecyclopropaneméthyleacétonitrile
Hz i IBAZ IBAZ IR J LiHMDS Iit LUMO M MARS MCP MeCN mg	hertzisoiso-butyle-2-oxazetidine-4-carboxylateinfrarougeconstante de couplagebis(triméthylsilyl)amidure de lithiumlittératurelowest unoccupied moleculr orbitalmolairemicrowaves accelerated reaction systemméthylènecyclopropaneméthyleacétonitrilemilligramme

mL	millilitre
mmol	millimole
mol%	pourcentage molaire
Ν	normalité de la solution
NaHMDS	bis(triméthylsilyl)amidure de sodium
naphth	naphthyle
n.a.	non-applicable
NBS	N-bromosuccinimide
n.d.	non-déterminé
NFSI	N-fluorobenzenesulfonimide
Npht	phthalimide
NTPA	N-1,8-naphthoylphénylalanine
NTTL	N-1,8-naphthoyl-tert-leucine
NTV	N-1,8-naphthoylvaline
<i>n</i> -Bu	<i>néo</i> -butyle
nd	non déterminé
Nu	nucléophile
μL	microlitre
μw	micro-onde
MS	molecular sieves
oct	octanoate
p.é	point d'ébulition
Ph	phényle
Piv	pivanoate
PLE	pig liver esterase
p.f	point de fusion
pin	pinacol
PMP	<i>p</i> -méthoxyphényle
p/p	poids / poids
ppm	partie par million

PTPA	N-phthaloylphénylalanine
PTTL	N-phthaloyl-tert-leucine
PTV	N-phthaloylvaline
Pr	propyle
qté	quantité
R	substituant quelconque
R	rectus
rd	ratio diastéréoisomérique
rdt	rendement
\mathbf{R}_{f}	mobilité relative sur CCM
RMN	résonance magnétique nucléaire
S	sinister
sat	saturé
sept	septuplet
SFC	chromatographie avec fluide supercritique
ta	température ambiante
t	tert
Т	température
TBPTTL	N-tétrabromophthaloyl-tert-leucine
TBPTV	N-tétrabromophthaloylvaline
TBS	tert-butyldiméthyle silane
<i>t</i> -Bu	<i>tert</i> -butyle
TBSP	1-[(4-tert-butylphenyl)-sulfonyl]-pyrrolidinecarboxylate
TCPTAD	N-tétrachlorophthaloyladamantane
ТСРТРА	N-tétrachlorophthaloylphénylalanine
TCPTTL	N-tétrachlorophthaloyl-tert-leucine
TCPTV	N-tétrachlorophthaloylvaline
Tf	trifluorométhanesulfonique
	umuoromemanesunomque
THF	tétrahydrofurane

TMM	triméthylèneméthane
t _r	temps de rétention
UV	ultraviolet
VS	versus
Ζ	zusammen

Remerciements

Après deux ans de dur labeur, il est finalement temps pour moi de remercier tous les gens qui m'ont supporté et qui, par le fait même, ont contribué à ce mémoire

Dans un premier temps, j'aimerais remercier le Pr. André B. Charette pour m'avoir accepté au sein de son groupe de recherche. Au cours des deux dernières années, j'ai eu le plaisir d'apprendre énormément tout en ayant la chance d'effectuer de la recherche stimulante. La principale qualité que j'ai appréciée du Prof. Charette est la confiance qu'il a en ses étudiants. Il n'hésite pas à nous laisser beaucoup de liberté dans notre recherche, ce qui a pour conséquence de faire des découvertes inattendues. De plus, sa passion immuable pour la chimie organique et sa capacité à la transmettre à ses étudiants m'ont particulièrement motivé et inspiré.

Je tiens à remercier Barbara Bessis qui, par son aide continuel, a réellement facilité mon intégration et mon parcours au sein du groupe. Rarement dans ma vie j'ai eu la chance de côtoyer une personne aussi engagée professionnellement et vouée à la réussite d'autruis.

J'aimerais aussi profiter de l'occasion pour remercier le Pr. Shawn Collins, président rapporteur, et le Pr. Stephen Hanessian, membre du jury, pour leur temps et les efforts consacrés à la lecture et correction de ce mémoire.

J'aimerais remercier mes collègues de travail que j'ai côtoyé plus souvent qu'autrement au cours des deux dernières années. Plus précisément, mes collègues du labo A : Vincent, Pascal, Maxime, Jérémy et Sylvain. J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier particulièrement Vincent Lindsay qui a été un réel mentor pour moi, car, à ces côtés, j'ai eu l'opportunité d'apprendre au quotidien. J'aimerais aussi remercier les ''voisins'' du labo B et C : Guillaume, William, Gérald, Éric et Léa. Un merci particulier à Éric Lévesque et Guillaume Pelletier pour avoir pris le temps de corriger ce mémoire, malgré un horaire plus que chargé.

Je tiens absolument à remercier ma famille qui, sans trop comprendre la portée de mes travaux et recherches, m'a toujours supporté inconditionnellement. Merci popa, moman et Émilie; je vous serais éternellement reconnaissant.

Finalement, je tiens à remercier ma copine Claudie Roy pour avoir accepté de m'endurer malgré les épreuves et mon horaire plutôt irrégulier. Sans son support moral, les épreuves auraient été beaucoup plus difficiles, voire même impossibles, à traverser.

À la mémoire de mamie, papi et grand-papa

Chapitre 1 : Cystéines α-substituées : rôles, utilités et synthèses.

1.1 Introduction

1.1.1 Les acides aminés quaternaires et les cystéines α-substituées

Les acides aminés α, α -disubstitués jouent un rôle clé en chimie médicinale. Plus précisément, l'incorporation de cette classe d'acides aminés non naturels dans un peptide permet d'en modifier la structure sans perdre la fonction de la chaîne latérale. De plus, la présence d'un centre quaternaire en position α permet de rigidifier la conformation du peptide tout en lui conférant une résistance métabolique accrue.¹ Par conséquent, plusieurs efforts ont été voués dans les dernières années en vue de développer de nouvelles méthodes énantiosélectives permettant d'accéder à différents acides aminés α, α -disubstitués.²

Parmi les acides aminés α, α -disubstitués, les α -alkylcystéines présentent un intérêt particulier puisqu'elles permettent de forcer une conformation cyclique et/ou rigidifier la structure tertiaire d'un peptide au moyen de ponts disulfures et lui conférer de nouvelles ou meilleures propriétés.³ Ainsi, les cystéines peuvent être utilisées en chimie médicinale, où l'activité d'une molécule et/ou sa résistance face au métabolisme peuvent être modulées, tel qu'illustré par la réduction de la prodrogue FK228 en un puissant inhibiteur de la déacétalyse d'histones (**Figure 1**).⁴



Figure 1. Modulation de la stabilité *in vivo* d'une drogue par ponts disulfures⁴

Dans ce cas précis, il a été démontré que redFK est la forme active *in vitro*, mais qu'elle est inactive *in vivo* dû à sa faible stabilité en milieu biologique. Il est possible de contourner ce problème par l'utilisation de FK228, une prodrogue. En effet, il a été démontré que FK228 est plus stable et, grâce à sa nature plus hydrophobe, il pénètre mieux les membranes cellulaires. Une fois incorporé par la cellule, une forte concentration de glutathion intracellulaire a pour effet de réduire le pont disulfure, libérant ainsi la forme active redFK.

De plus, l'unité (*R*)-méthylcystéine est retrouvée dans la thiazoline de produits naturels possédant des propriétés anti-VIH et anti-cancéreuses, comme par exemple la (-)-thiangazole,⁵ la cyclothiazomycin,⁶ la largazole,⁷ les hoiamides⁸, la bisebromoamide⁹ et la grassypeptolide (Figure **2**).¹⁰



Figure 2. Produits naturels incorporant la (R)-méthylcystéine au sein de leur noyau thiazoline⁵⁻¹⁰

1.2 Synthèses énantiosélectives de cystéines α-substituées

1.2.1 Hydrolyse de la desferrithiocin

Il existe plusieurs méthodes énantiosélectives pour synthétiser des cystéines α -substituées dans la littérature. La plus ancienne consiste en l'hydrolyse de la desferrithiocin, un produit naturel qui peut être isolé en quantité substantielle (**Schéma 1**).¹¹

Schéma 1. Hydrolyse de la desferrithiocin¹¹



Cette méthode possède le désavantage évident d'être limitée à l'énantiomère R, puisque l'énantiomère S de la desferrithiocin n'existe pas à l'état naturel. De plus, le produit isolé se retrouve contaminé par la carboxypyridine **12**, bien que cela ne pose pas problème dans les réactions subséquentes.^{11b}

1.2.2 Utilisation d'auxiliaires chiraux

Au début des années 1980, le groupe du Pr. Schöllkopf a mis au point une méthode pour obtenir des acides aminés α,α -substitués par alkylation diastéréosélective d'un dérivé de dipeptide cyclique (L-Val-Ala), nommé bis-lactime.¹² En 1983, il développa la première méthode énantiosélective pour obtenir des cystéines α -substitués en apportant une légère modification au protocole (**Schéma 2**).¹³



Schéma 2. Synthèse de cystéines α -substituées par alkylation de la bis-lactime 14¹³

En effet, l'utilisation de l'agent électrophile dibromométhane (CH₂Br₂) permet d'obtenir un groupement qui peut être substitué par un anion thiolate. Après hydrolyse en milieu acide, il est possible de neutraliser le chlorure d'amonium pour ensuite séparer la cystéine α -substituée 17 de la L-valine 18 par distillation de type Kugelrohr. Le produit ainsi obtenu possède une pureté énantiomérique plus grande que 95% ee. Le modèle proposé pour expliquer la diastéréosélectivé de cette méthode suggère la formation d'un intermédiaire dihydropyrazine anionique planaire, où une face d'alkylation est sélectivement bloquée par la présence du groupement *iso*-propyle (**Figure 3**).



Figure 3. Modèle pour l'alkylation diastéréosélective d'une bis-lactime¹³

L'état de transition proposé est de type replié, où le groupement R se situe au-dessus de l'anion hétérocyclique, ce qui a pour effet de le rapprocher du centre d'induction. Cette conformation pourrait être stabilisée soit par une interaction HOMO(anion)-LUMO(C-Br), soit par des forces attractives de Van der Waals.^{12b}

Plus récemment, le groupe du Pr. Singh a utilisé le camphorsultame, aussi connu sous le nom d'auxiliaire d'Oppolzer, afin de préparer des cystéines α -substituées par alkylation diastéréosélective d'une thiazoline (**Schéma 3**).¹⁴

Schéma 3. Alkylation diastéréosélective d'une thiazoline au moyen de l'auxiliaire d'Oppolzer¹⁴



Les thiazolines sont des espèces hautement réactives avec un proton acide lorsque substituées par un groupement électro-attracteur en position C₄, ce qui permet d'effectuer des alkylations électrophiles à cette position. Dans ce cas-ci, la stéréochimie à cette position est contrôlée par le (1R)-(+)-2,10-camphorsultame. Le modèle pour expliquer la diastéréosélectivité observée considère que l'énolate Z est majoritaire. Les auteurs suggèrent que ce stéréoisomère possède moins d'interactions stériques défavorables que l'énolate E, où le groupement phényle de la thiazoline serait projeté vers le *gem*-diméthyle du camphorsultame. De plus, l'énolate Z forme un chélate avec le cation lithium et l'alkylation s'effectue sélectivement sur la face β (**Figure 4**).



Figure 4. Modèle pour expliquer la diastéréosélectivité observée pour l'alkylation de thiazoline¹⁴

Les deux méthodes décrites ci-dessus ont comme principal désavantage de contenir plusieurs étapes de synthèse et dérivatisation sans toutefois être divergentes, puisque l'étendue de réaction y est limitée à un seul substrat, la (R)-méthylcystéine. De plus, elles nécessitent l'utilisation d'un auxiliaire chiral en quantité stœchiométrique.

1.2.3 Ouverture d'aziridines ou de β -lactones chirales par des anions thiolates

Afin d'éviter l'utilisation d'auxiliaires qui nécessite des étapes supplémentaires pour l'incorporation sur le substrat et de dérivatisation sur le produit obtenu, d'autres méthodes ont été mises au point. L'une d'entre elles consiste en l'ouverture de cycles tendus, comme des aziridines ou des β -lactones, par un anion thiolate. Un avantage important est que ces unités sont synthétisées par des méthodes catalytiques asymétriques. Dans le cas spécifique de la synthèse d'aziridine, l'époxydation de Sharpless est utilisée pour générer l'époxyde chiral **28** en début de séquence (**Schéma 4**).¹⁵



Cet époxyde est ensuite ouvert par l'azoture de sodium, puis une synthèse monotope combinant une réaction de Staudinger ainsi qu'une réaction intramoléculaire de Mitsunobu permet de générer l'aziridine **31**. Le thiol peut ensuite être additionné régiosélectivement sur le carbone le moins encombré de cet aziridine pour former la cystéine α -substituée **32**. Une méthodologie analogue, utilisant des β -lactones, a aussi été développée lors de la synthèse totale de la (-)-tantazole B (**Schéma 5**).^{16a}

Schéma 5. Ouverture régiosélective d'une β -lactone par un anion thiolate^{16a}



Évidemment, l'utilisation d'une résolution enzymatique à partir d'une estérase peut avoir pour effet de limiter l'accès à un seul énantiomère dans le cas où un seul des énantiomères de l'enzyme est disponible. Pour contrer cette limitation, le groupe du Pr. Fukuyama a développé une séquence alternative permettant d'accéder à la (*S*)méthylcystéine à partir du même intermédiaire produit par résolution enzymatique (**Schéma 6**). **Schéma 6.** Dérivatisation du produit de résolution enzymatique pour la formation de la (*S*)méthylcystéine^{16a}



Plus récemment, une nouvelle approche ne nécessitant pas une résolution enzymatique a été décrite pour la synthèse de ce type de β -lactones. (Schéma 7).^{16b} Schéma 7. Synthèse de β -lactones chirales par catalyse asymétrique^{16b}



Bien que les méthodes d'ouvertures régiosélectives de cycles tendus utilisent une catalyse asymétrique pour former le centre chiral, elles possèdent le désavantage d'être peu dérivatisables puisque le groupement R, que l'on cherche à modifier, est incorporé en début de séquence.

1.2.4 Résolutions enzymatiques

Les résolutions cinétiques enzymatiques, bien que très spécifiques pour quelques substrats, permettent d'accéder à des unités chirales de façon simple et efficace au moyen d'enzymes. Ces dernières peuvent effectuer une réaction sélective sur un énantiomère d'un mélange racémique de substrat chiral. Afin d'obtenir la (R)-méthylcystéine **49**, il est possible d'effectuer une résolution cinétique par hydrolyse enzymatique d'un ester du dérivé diméthylmalonate **46** (**Schéma 8**).¹⁷

Schéma 8. Résolution enzymatique d'un dérivé de diméthyle malonate racémique^{17a}



La sélectivité de cette hydrolyse dépend fortement des substituants sur le centre quaternaire, où une différenciation au niveau stérique est cruciale. Ainsi, le choix d'un groupement protecteur volumineux pour le thiol, par exemple un trityle (Ph₃C-), assure une bonne différenciation par rapport au petit substituant méthyle sur le carbone. Par la suite, un réarrangement de Curtius sur l'acide carboxylique du dérivé énantioenrichi **47** permet de générer l'amine protégée **48** et ainsi obtenir le dérivé de la (R)-méthylcystéine **49** dans un excès énantiomérique supérieur à 91%.

Schéma 9. Séquence permettant d'accéder à l'énantiomère S^{17a}



Dans une séquence alternative, l'acide carboxylique 47 est converti en ester *tert*butylique et l'ester méthylique en acide carboxylique par une saponification chimiosélective. Ensuite, un réarrangement de Curtius est effectué pour générer, de façon complémentaire à la séquence décrite précédemment, l'énantiomère S du dérivé de méthylcystéine. Un autre enzyme, généré par mutation génétique, permet de résoudre directement l'amide de la méthylcystéine 53 en (R)-méthylcystéine 11 (Schéma 10).¹⁸

Schéma 10. Résolution enzymatique du mélange racémique de l'amide méthylcystéine¹⁸

Tel que mentionné précédemment, les enzymes sont excessivement spécifiques à la structure des réactifs, ce qui fait en sorte de limiter l'étendue réactionnelle de ces résolutions cinétiques. Néanmoins, les résolutions enzymatiques sont facilement applicables sur grande échelle, ce qui fait en sorte qu'elles peuvent être utilisées au niveau industriel.¹⁹

1.2.5 Alkylations par transfert de phase

L'alkylation par catalyse de transfert de phase est une méthodologie puissante qui peut être utilisée en milieu industriel.²⁰ Dans cette optique, les groupes des Pr. Jew et Park ont développé deux catalyseurs complémentaires permettant la formation de sérine α -substituées, où 54 et 55 permettent de synthétiser l'énantiomère *R* et *S* respectivement (Figure 5).²¹





Cette méthodologie a été adaptée afin de permettre la synthèse énantiosélective de cystéines α -substituées et, ce, à partir de thiazolines. Dans ce cas, deux séquences

complémentaires doivent être utilisées pour accéder spécifiquement à un énantiomère (Schéma 11).²²

Schéma 11. Synthèse de cystéines α -substituées par catalyse de transfère de phase²² Énantiomère *R*



L'étendue de la réaction pour cette méthodologie surpasse les méthodes classiques pour la synthèse catalytique énantiosélective de cystéines α -substituées, où R peut être un groupement aliphatique, allylique, propargylique ou encore benzylique possédant aussi bien des substituants électro-attracteurs qu'électro-donneurs. Pourtant, l'exemple de la (*R*)méthylcystéine, unité la plus utilisée dans la littérature,⁵⁻¹⁰ ne s'y retrouve pas. De plus, le produit d'alkylation doit être hydrolysé pour libérer l'acide aminé désiré, alors qu'un seul exemple a été démontré. Il est possible que certains groupements ne soient pas compatibles avec les conditions acides rudes nécessaires et que, par conséquent, la cystéine α -substituée ne puisse pas réellement être obtenue par cette méthodologie. Finalement, une limitation majeure de cette méthodologie réside en l'utilisation de catalyseurs complexes et difficiles à synthétiser.

1.3 Auto-régénération de stéréocentres (SRS)

Une méthodologie générale pour la synthèse d'acides aminés quaternaires consiste en l'auto-régénération de stéréocentres.²³ Cette stratégie propose l'utilisation d'un chiron, tel un acide aminé naturel, afin de permettre d'induire diastéréosélectivement un centre chiral temporaire dans une structure cyclique. L'information stéréogénique du centre chiral initial est ensuite détruite pour former un anion, tel un énolate, puis une alkylation diastéréosélective induite par le centre chiral temporaire permet de former un centre quaternaire énantioenrichi. Finalement, le groupement temporaire est retiré (**Schéma 12**). **Schéma 12.** Principe général pour l'auto-régénération de stéréocentres²³



Toutefois, cette stratégie s'avère inefficace lorsqu'un groupement partant est présent en position β de l'énolate, puisqu'il y alors ouverture de cycle par β -élimination.²⁴ Ce phénomène est particulièrement accentué pour l'alkylation de thiazolidines, où l'atome de souffre, avec ses orbitales *d*, n'est pas soumis aux règles géométriques orbitalaires de Baldwin, ce qui résulte en une β -élimination de type *5-endo-trig* (**Schéma 13**).²⁵

Schéma 13. Ouverture de thiazolidines par β -élimination de type *5-endo-trig*²⁴



Il a été démontré par le groupe du Pr. Pattenden que cette réaction secondaire peut être évitée à l'aide d'un groupement protecteur formyle.²⁶ Il est suggéré que, comparativement au groupement *N*-ester, le *N*-formyle permet une plus grande délocalisation du doublet libre de l'azote, ce qui a pour effet de stabiliser davantage l'énolate et ainsi prévenir la β -élimination (**Schéma 14**).



Schéma 14. Procédure développée par Pattenden pour la synthèse énantiosélective de cystéines α -substituées²⁶

Ainsi, l'alkylation de la thiazolidine 71 s'effectue exclusivement sur la face opposée du groupement tert-butyle. La configuration de l'intermédiaire 72 a d'ailleurs été confirmée par diffraction aux rayons X de la structure 73, obtenue par amidation de l'ester en présence d'ammoniac. La (R)-méthylcystéine 11 peut ensuite être libérée au moyen d'une hydrolyse lente dans l'acide chlorhydrique 5N à reflux pendant trois jours. Cette méthode permet donc d'obtenir des cystéines α -substituées de manière rapide et efficace sans requérir à un auxiliaire chiral. Toutefois, l'étendue réactionnelle est limitée à des groupements alkyles simples, soient le méthyle, l'éthyle et le benzyle. Ceci s'explique par le fait que l'alkylation pour générer le centre quaternaire requiert de puissants électrophiles, mais surtout par l'incompatibilité de plusieurs groupements fonctionnels dans les conditions acides rudes de l'hydrolyse. De plus, cette hydrolyse est particulièrement lente (3 jours à reflux), ce qui peut résulter en l'oxydation du produit par intrusion de l'oxygène contenu dans l'air, générant ainsi un dimère disulfure. Malgré tout, l'applicabilité de cette méthodologie sur grande échelle a fait en sorte qu'elle est la plus utilisée dans la littérature. En effet, elle a été mise en valeur dans les synthèses totales de la didéhydromirabazole A,²⁷ la (-)thiangazole,²⁸ la micacocidin,²⁹ l'hoiamide C,³⁰ la bisebromoamide,³¹ et la largazole.³²

Parmi ces produits naturels, la largazole a particulièrement suscité l'intérêt de la communauté scientifique au cours des dernières années due à sa puissante activité

inhibitrice envers la déacétylase d'histones (HDAC). Récemment, Álvarez, Altucci et de Lera ont effectué une étude de relation structure-activité (SAR) en y modifiant la nature du substituant R de la thiazoline et, ce, en utilisant la procédure développée par Pattenden pour générer les cystéines α -substituées (**Tableau 1**).³³

Tableau 1. Étude de relation structure-activité de la largazole³³



Entrée	R	IC ₅₀ HDAC1 (nM)
1	Me 9a	11.4
2	Et 9b	13.7
3	Bn 9c	4.5

Ainsi, l'activité est augmentée en modifiant le groupement R de la cystéine α substituée d'un méthyle vers un groupement benzyle. Toutefois, les auteurs ont noté que l'étendue de cette étude SAR était fortement restreinte par le nombre de cystéines α substituées qu'il est possible d'obtenir par la procédure de Pattenden. Tel que mentionné précédemment, l'étendue réactionnelle de cette méthodologie est fortement limitée par la réaction d'hydrolyse. Ainsi, une réaction d'hydrolyse plus efficace, en termes de temps de réaction et de diminution de réactions secondaires, pourrait permettent d'agrandir l'étendue réactionnelle de cette méthodologie. De plus, le développement de plusieurs analogues de l' α -méthyle cystéine permettrait d'effectuer des études de relation structure-activité de produits naturels plus exhaustives.

Chapitre 2 : Hydrolyse de thiazolidines assistée par micro-ondes : synthèse de cystéines α-substituées



Référence principale : Fiset, D.; Charette, A. B. RSC Advances, 2012, 2, 5502

2.1 Études préliminaires, étendue réactionnelle et limitations

2.1.1. Aperçue des réactions sous irradiation de micro-ondes

Depuis les années 1980, l'irradiation aux micro-ondes est devenue une alternative avantageuse au chauffage thermique standard en chimie organique de synthèse. Dans cette technique, la chaleur est générée au moyen d'énergie électromagnétique, où sa formation est fortement liée à la polarité spécifique du solvant et/ou du substrat. L'homogénéité de la chaleur ainsi créée fait en sorte de limiter les phénomènes de surchauffage local et diminue les réactions secondaires de décomposition (**Figure 6**).³⁴



Figure 6. Comparaison entre la chaleur générée sous irradiation aux micro-ondes et par chauffage thermique conventionnel³⁴

La nature polaire de l'eau, responsable de son fort potentiel d'absorption de microondes, fait en sorte qu'il s'agit d'un excellent solvant pour les réactions sous irradiation aux micro-ondes.³⁵ Conséquemment, nous avons décidé d'explorer la possibilité d'effectuer la réaction d'hydrolyse de thiazolidines pour la formation de cystéines α -substituées sous irradiation aux micro-ondes.

2.1.2. Optimisation de l'hydrolyse assistée par micro-ondes

Afin de synthétiser les précurseurs d'hydrolyse par alkylation diastéréosélective de thiazolidines par auto-régénération, tel qu'illustré au schéma 15, une légère modification a été apportée au protocole de Pattenden en substituant l'ester méthylique de la cystéine par un ester éthylique qui est commercialement moins dispendieux.³⁶ Étonnamment, cette modification a aussi eu pour effet d'augmenter significativement le rendement global de la séquence sur grande échelle (**Schéma 15**).

Schéma 15. Substitution de l'ester méthylique de la L-cystéine par l'ester éthylique



Lors de nos études préliminaires pour l'hydrolyse sous irradiation aux micro-ondes, il a été déterminé que la réaction pouvait être effectuée à 190 °C dans un tube scellé pour fournir la (R)-méthylcystéine **11** désirée dans un rendement presque quantitatif. Malheureusement, ces conditions se sont avérées peu reproductives étant donné la haute pression générée, ce qui pouvait résulter en un arrêt de l'appareil. Nous avons donc optimisé cette réaction afin d'obtenir des conditions optimales en terme de temps de réaction et de reproductibilité (**Tableau 2**).

	<u>HCI 5N</u> Température Temps	HCI.H ₂ N , CO ₂ H
່ 77a		11

Tableau 2. Optimisation de la temperature pour l'hydrolyse assistee par micro-ondes	Tableau 2. Optimisation de la température pour l'hydrolyse assistée par micro-ond	des
--	---	-----

Entrée	Temps (min)	Pression (bar)	Température (°C)	Rendement ^a (%)
1	30	22	190	97
2	30	13	170	84
3	30	12	160	89
4	60	12	160	99
5	30	8	150	81
6	60	8	150	89
7	30	4	140	67

^a Rendement isolé

Pour des températures supérieures à 160 °C (entrées 1-2), la forte pression rend la réaction moins reproductible, alors que des températures inférieure diminuent l'efficacité de la réaction (entrées 5-7). Ainsi, une température de 160 °C semble représenter le meilleur compromis (entrée 4).

L'utilisation d'autres acides aqueux a aussi été considérée, comme l'acide nitrique par exemple, mais sans obtenir de résultats concluants. Il faut savoir que lors de l'isolation de l'acide aminé, la phase aqueuse doit être concentrée. Cela fait en sorte que si un acide peu volatil est utilisé, le produit sera concentré dans l'acide pur ce qui risque de mener à de la décomposition. L'acide chlorhydrique possède l'avantage d'être un gaz et est donc facilement retirable de la phase aqueuse par concentration sous pression réduite. De plus, il s'agit d'un réactif obtenu industriellement sous forme de produits secondaires, ce qui fait en sorte qu'il est très peu dispendieux.³⁷
Afin de confirmer hors de tout doute que l'irradiation aux micro-ondes est responsable de l'augmentation de l'efficacité de la réaction, et non grâce à la nature de l'ester qui a été modifié (voir schéma 15), la thiazolidine **72** possédant l'ester méthylique a été synthétisée et soumise aux conditions réactionnelles (**Schéma 16**).

Schéma 16. Comparaison entre les conditions thermiques standards et sous irradiation aux micro-ondes



Sous irradiation aux micro-ondes, le haut rendement d'hydrolyse est préservé, alors que le temps de réaction est dramatiquement diminué, passant de trois jours à reflux à seulement une heure à 160 °C dans un tube scellé.

2.2.3 Étendue réactionnelle de la réaction et limitations

Avec ces conditions optimales en main, l'étendue réactionnelle de cette méthode a été explorée. Pour ce faire, les précurseurs d'hydrolyse devaient d'abord être synthétisés selon la séquence décrite au schéma 14 (**Tableau 3**).

Tableau 3. Étendue réactionnelle pour la réaction d'alkylation de thiazolidines



Entrée	R	Rendement isolé (%)
1	ب _ح Me 77a	73
2	_{کر} Et 77b	25
3	-32 77c	55
4	کر Me 77d	48
5	52 77e	58
6	<u>ک</u> Br	64
7	F F F F	59
8	⁵ ر CF ₃	79
9	کر Cl Cl	58
10	ېر ۲7 j	63
11	کر ۲۲k	55
12	ي 771	67

Cette méthode est hautement diastéréosélective puisqu'un seul diastéréoisomère a été obtenu pour les produits d'alkylation synthétisés par cette méthode. Néanmoins, des agents électrophiles fortement activés sont nécessaires pour la formation du centre quaternaire, ce qui explique la nature des groupements R utilisés. Généralement, les substrats plus encombrés et moins électrons-pauvres fournissent des rendements beaucoup plus faibles. De ce fait, l'utilisation de benzyles *o*-substitués, d'accepteurs de Michael et de bromures d'alkyles s'est avérée inefficace, où seulement des produits d'ouverture par β -élimination ont été observés dans de tels cas. De plus, l'incorporation d'un fluor ou d'un brome au moyen d'agents électrophiles tels que Select-Fluor, NFSI ou NBS s'est aussi avérée infructueuse.

Avec ces précurseurs en main, l'étendue réactionnelle de l'hydrolyse a été évaluée (Tableau 4).

Tableau 4. Étendue réactionnelle de l'hydrolyse sous irradiation aux micro-ondes

·ée	R		Temps (h)	Rendement
	Seul diastéréoisomère			
	77b-j		78	b-j
		HCI 5N 160 °C, μw Temps	HCI.H₂N → HS	,,∖CO₂H ∫ [•] R

Entrée	R	Temps (h)	Rendement isolé (%)
1	ب _{کر} Et 78b	1	95
2	-3 <u>2</u> 78c	2	81
3	بر ۲8d Me	10	84
4	<u>ب</u> ر 78e	10	73
5	بر 78f Br	10	81



Les dérivés éthyle (78b) et benzyle (78c) sont hydrolysés en 1 et 2 h respectivement dans de bons rendements (entrées 1 et 2). Pour les groupements plus encombrés, tels le pméthylbenzyle (78d) et le naphthylméthyle (78e), un temps de réaction plus long est nécessaire pour assurer une meilleure conversion (entrées 3 et 4). Le dérivé 4bromobenzyle (78f) n'a fourni que 37% de rendement dans un temps de réaction d'une heure, mais ce rendement peut être augmenté jusqu'à 81% avec un temps de 10h (entrée 5). Il est à noter que l'hydrolyse dans les conditions thermiques conventionnelles ne donne que 33% de rendement pour ce substrat dans un temps de réaction de 3 jours.³³ De manière générale, les dérivés halogénés ne sont pas bien tolérés dans les conditions thermiques standards, tel qu'illustré par un rendement de seulement 18% pour un dérivé 3,5difluorobenzyle alors qu'aucune conversion n'a été observée pour un dérivé 3,5bistrifluoromethylbenzyle.³³ L'irradiation aux micro-ondes peut être utilisée pour solutionner cette limitation, tel que démontré avec les dérivés 2,3,4,5,6-pentafluorobenzyle (78g), 4-trifluorométhylbenzyle (78h) et 3,5-dichlorobenzyle (78i) qui sont isolés dans d'excellents rendements (entrées 6,7 et 8). Dans tous les exemples mentionnés ci-dessus, les cystéines α -substituées ont été obtenues par une séquence de 4 étapes à partir de la Lcystéine et nécessite qu'une seule chromatographie éclaire sur gel de silice.

La nature rude des conditions d'hydrolyse utilisées fait en sorte que plusieurs groupements fonctionnels sont incompatibles. Par exemple, le dérivé allyle (**78j**) ne donne que des produits de décomposition, probablement dus à la réactivité de l'oléfine en conditions acides. Néanmoins, il serait possible d'utiliser l'alcène de ce produit comme levier synthétique afin de la dérivatiser en produits qui, eux, seraient compatibles avec les conditions réactionnelles utilisées. De ce fait, l'hydrogénation des produits d'alkylation (**77j-l**) en vue d'obtenir des α -alkylcystéines a donc été explorée (**Tableau 5**).

Tableau 5. Séquence en deux étapes pour accéder à des α -alkylcystéines

	1. H ₂ , 10% Pd/C EtOH, 2.5 h 2. HCl 5N, 160 °C μw, 1 h	HCI.H ₂ N, CO ₂ H HS
77j-l		78j-l ^R 2
Seul diastéréoisomère		

Entrác	р	D	Rendement isolé (%)	
Entree	N 1	K ₂	Hydrogénation	Hydrolyse
1	Н	Н (78 ј)	97	78
2	Н	Me (78k)	92	83
3	Me	Me (78 I)	99 ^{<i>a</i>}	68

^{*a*} L'hydrogénation a été effectuée pendant 16 h

Au moyen de cette séquence, il a été possible de synthétiser un dérivé propyle, butyle et 3-méthylbutyle dans de bons rendements (entrées 1-3). Il est à noter qu'aucune autre méthode rapportée ne permet d'accéder spécifiquement à ce type de cystéines α substituées. D'autres dérivatisations sont envisageables, comme une réaction de métathèse croisée ou un clivage oxydatif, mais n'ont toutefois pas été explorées.

2.2 Applicabilité de la méthode sur une échelle multi-grammes

2.2.1. Études préliminaires

Une des principales limitations des réactions organiques assistées par micro-ondes est la faible capacité des réacteurs utilisés, ce qui a pour effet de limiter l'échelle sur laquelle la réaction peut être effectuée. Afin de pallier à cette limitation, plusieurs efforts ont été voués au développement de réacteurs à grand volume, de systèmes à haut criblage ou encore de systèmes en écoulement dynamique (*flow reactors*).³⁸

Conséquemment, nous avons décidé d'explorer l'applicabilité de notre méthodologie sur grande échelle. Afin d'initier cette étude, nous avons sélectionné l'hydrolyse qui permet d'obtenir la (*R*)-méthylcystéine **11** due au fait qu'elle est la cystéine α -substituée la plus utilisée de par son occurrence dans différents produits naturels.⁵⁻¹⁰ Premièrement, il est intéressant de noter que la réaction peut être effectuée en tube scellé en utilisant le système *Biotage Initiator*, appareil standard pour les réactions sous irradiation aux micro-ondes, sur une échelle allant jusqu'à un gramme (4.0 mmols) pour fournir la (*R*)-méthylcystéine dans un rendement quantitatif. Comme ce système est muni d'un injecteur automatisé, il serait possible de programmer plusieurs réactions successives afin d'obtenir des quantités substantielles de cystéine α -substituée.

La principale limitation de la réaction d'hydrolyse développée est que le précurseur thiazolidine est insoluble dans le milieu réactionnel, ce qui prohibe l'utilisation de système en écoulement dynamique, où un mélange homogène est requis. Afin de palier à cette contrainte, il serait envisageable de libérer l'amine de son groupement formyle, théoriquement labile,³⁹ afin de générer un sel qui lui serait soluble en solvant aqueux. Pour ce faire, l'échantillon a été préchauffé dans un ballon en présence d'acide chlorhydrique 5N (**Tableau 6**).





Entrée	Température (°C)	Temps (min)	Observations
1	50-60	15	Insoluble
2	60-70	15	Insoluble
3	75-80	30	Insoluble
4	85-90	45	Insoluble
5	95-100	60	Insoluble
6	reflux	120	Insoluble

Peu importe les conditions acides utilisées, aucune solubilité n'a été observée. En effet, le mélange réactionnel demeure hétérogène même lorsque chauffé à reflux pendant deux heures. À la lumière de ces résultats, il semble que la préparation d'un substrat soluble en milieu acide ne constitue pas une option pratique afin de développer un procédé compatible avec un système en écoulement dynamique. Comme le groupement formyle est également labile en conditions basiques,³⁹ une alternative où une base, aussi capable de saponifier l'ester, a été explorée (**Schéma 17**).

Schéma 17. Réactions de déformylation et saponification en conditions basiques



Bien que ces conditions aient permis d'obtenir un intermédiaire soluble en milieu aqueux, deux autres problèmes sont survenus. D'une part, lorsque l'acide chlorhydrique 7.5N a été ajouté pour rétablir la concentration à 5N, une précipitation a été observée. D'autre part, le produit obtenu après hydrolyse en milieu acide est forcément contaminé par des sels de chlorure de lithium provenant de la réaction de neutralisation. Ces deux effets font en sorte d'éliminer cette option pour l'exploration de système en écoulement continu. Une alternative envisageable est d'utiliser des cosolvants organiques miscibles avec l'eau qui pourraient permettre de solubiliser le substrat. L'utilisation de THF ou 1,4dioxane dans une proportion 1:3 avec le HCl 5N a effectivement fourni la cystéine α substituée, celle-ci étant cependant contaminée par des sous-produits inséparables de polymérisation provenant de l'ouverture du THF ou 1,4-dioxane. Pour sa part, l'utilisation de méthanol, dans une proportion 1:1, n'a donné que du substrat de départ, sans trace de produit désiré. Il semble que l'acide chlorhydrique, beaucoup moins soluble sous forme ionique dans le méthanol, ait été libéré sous forme de gaz en chauffant, prohibant ainsi l'hydrolyse de la thiazolidine.

2.2.2. Utilisation du réacteur CEM Stop-flow Voyager

L'ensemble des différentes alternatives envisagées afin de rendre la réaction d'hydrolyse compatible avec les systèmes en écoulement dynamique se sont avérés inefficaces Dans cette perspective, d'autres systèmes où l'homogénéité n'est pas requise ont été explorés. Un système qui répond à ce critère et qui s'applique à la synthèse sur grande échelle est le système *CEM Stop-flow Voyager* (Figure 7).⁴⁰



Figure 7. Système CEM Stop-flow Voyager

Ce système est constitué d'un réacteur possédant une capacité de 80 mL, ce qui correspond à plus de deux fois la capacité maximale du système *Biotage Initiator*. Son fonctionnement repose sur la séquence suivante:

- 1. Le substrat en solution, les réactifs et le solvant sont pompés dans le système.
- 2. La réaction est effectuée sous irradiation aux micro-ondes dans le réacteur principal.
- Une fois la réaction complétée, le mélange réactionnel résultant est pompé vers une bouteille de sortie.

Une fois le processus initialisé, il est théoriquement possible de synthétiser des quantités substantielles de produits en effectuant plusieurs cycles. Afin d'adapter notre méthodologie au système *CEM Stop-flow Voyager*, différents paramètres doivent être tenu en compte. Premièrement, il est impossible de sceller le système sous atmosphère d'argon. Conséquemment, le solvant doit donc être rigoureusement dégazé avant la réaction et des ballons d'argon sont ajoutés aux bouteilles de solvant et substrat. Deuxièmement, comme le mélange est hétérogène, la solution doit être agitée vigoureusement afin de créer une suspension, qui elle pourra être pompée aux travers des tubes. De plus, suivant le dernier cycle, une dernière réaction où seulement le solvant est utilisé pour rincer les tubes et le réacteur est effectuée. En apportant ces ajustements, il a été possible d'effectuer la réaction sur une échelle allant jusqu'à 5 grammes (20 mmol), soit deux cycles de 2.5 g suivis d'un cycle de rinçage, et de démontrer la faisabilité de notre méthodologie sur une échelle multi-grammes (**Schéma 18**).

Schéma 18. Hydrolyse sur échelle multi-grammes pour la synthèse de la (*R*)méthylcystéine 11 au moyen du système *CEM Stop-flow Voyager*



Bien que ces premiers résultats ont été un succès, cette méthodologie s'est avérée être non reproductible. En effet, l'utilisation de HCl 5N à 160 °C, un solvant très corrosif, est incompatible avec l'appareil. Par conséquent, des fuites ont été observées lors d'essais subséquents, entraînant des pertes de produit en plus d'être particulièrement dangereux étant donné la pression générée et la nature du solvant utilisé.

2.2.3. Utilisation du système à haut criblage *Microwaves Accelerated Reaction System (MARS)*

Dans une perspective de production à grande échelle, il est indispensable d'utiliser un système qui est compatible avec l'utilisation de l'acide chlorhydrique hautement corrosif. Le système *MARS*, traditionnellement utilisé pour la digestion de protéines,^{35a} est conçu pour répondre à ces exigences. (**Figure 8**)



Figure 8. Système à haut criblage MARS

L'appareil contient un carrousel qui lui-même contient 40 tubes de téflon scellés d'une capacité de 50 mL chacun. Avec une telle capacité, il est possible d'effectuer une réaction sur une échelle de 8 mmols dans chaque tube scellé. Ainsi, la réaction a été effectuée sur une échelle de 10 g (5 tubes en parallèle contenant 2 g chacun) pour établir une preuve de concept (**Schéma 19**).

Schéma 19. Hydrolyse sur une échelle multi-grammes pour la synthèse de la-(R)méthylcystéine 11 au moyen du système *MARS*



De manière satisfaisante, la réaction s'est avérée être hautement représentative de ce qui est traditionnellement observé avec le système standard *Biotage Initiator*. De plus cette réaction est hautement reproductible comparativement au système *CEM Stop-flow Voyager*. À la lumière de ces résultats et considérant la capacité maximale de ce système, cette méthodologie pourrait être effectuée sur une échelle allant jusqu'à 80 grammes en seulement 1 h. Compte tenu que la séquence pour la synthèse de précurseur d'hydrolyse pourrait être effectuée au niveau industriel,⁴¹ cette méthode constitue une amélioration considérable pour la synthèse de quantités substantielles de cystéines α -substituées comparativement aux méthodes préalablement décrites dans la littérature.

2.3. Conclusion

En résumé, une hydrolyse de thiazolidines sous irradiation aux micro-ondes a été développée pour la formation d' α -alkylcystéines. Dans ces conditions réactionnelles, l'efficacité de la réaction ainsi que l'étendue réactionnelle a été significativement améliorée. L'efficacité de cette méthode a particulièrement été mise en valeur par la synthèse de dérivés benzyles halogénés, permettant l'accès à une variété de nouvelles cystéines α -substituées. Ces acides aminés pourraient potentiellement être utilisés dans différentes études de relation structure-activité de produits naturels incorporant des thiazolines avec un centre quaternaire.

De plus, l'applicabilité de cette méthode sur grande échelle a été explorée. Malgré que cette réaction s'est avérée être incompatible avec l'utilisation de systèmes en écoulement dynamique, il a été possible d'utiliser le système *MARS*, un appareil à haut-criblage, pour synthétiser des quantités substantielles de cystéines α -substituées.

Chapitre 3 : Les alkylidènecyclopropanes : réactivité, utilités et synthèses

3.1. Réactivité et applications générales des alkylidènecyclopropanes

3.1.1 Introduction

Les alkylidènecyclopropanes (ACPs) représentent une catégorie de composés hautement intéressants en chimie organique. Malgré leur structure très tendue (40 kcal/mol), ils sont généralement stables à la température ambiante, ce qui permet leur utilisation comme précurseurs dans plusieurs applications.⁴² Ce motif est même retrouvé dans certains produits naturels⁴³ en plus d'avoir été récemment utilisé dans le développement d'analogues de nucléosides (**Figure 9**).⁴⁴



Figure 9. Produits naturels incorporant l'unité alkylidènecyclopropane

De par leur réactivité, les ACPs sont avant tout utilisés comme précurseurs dans une multitude de méthodologies (**Schéma 20**)

Schéma 20. Applications générales des ACPs⁴²



Dans un premier temps, il est possible d'effectuer des modifications de groupements fonctionnels selon la nature des substituants sur l'ACP. Plus spécifiquement, l'alcène fusionné au cyclopropyle peut être utilisé comme levier synthétique pour accéder à des cyclopropanes, cyclopropanones ou d'autres ACPs.^{42c} Les ACPs ont une forte prédisposition pour les réarrangements puisque le relâchement de la tension de cycle du cyclopropyle constitue une importante force motrice thermodynamique. Selon le métal de transition ou l'acide utilisé et la nature des substituants sur l'ACP, il peut y avoir deux modes d'addition pour former un carbocation. Le premier est l'addition anti-Markovnikov, où le carbocation est localisé sur le C1, et le second est l'addition Markovnikov, où le carbocation est localisé sur le C2 du cyclopropyle. Sans ajout de réactifs, ces produits peuvent réagir de façon intramoléculaire dans des réactions d'isomérisation pour donner des cyclobutènes,⁴⁵ des 1,3-butadiènes,⁴⁶ ou encore des composés cycliques et hétérocycles par cycloisomérisation.⁴⁷ En ce qui concerne les réactions par ouverture de cycle, trois régiosélectivités peuvent être observées: bris du lien distal (entre C3 et C4), bris du lien proximal (entre C₂ et C₃) et addition exocyclique (sur C₁). Le mode d'ouverture dépend, ici aussi, fortement de la substitution sur le cyclopropyle et peut être déclenché, voire même contrôlé, par un métal de transition, un acide de Brønsted ou un acide de Lewis. Ces réactions ont été largement explorées dans la littérature avec une variété de nucléophiles, tels que les amines,⁴⁸ alcools,⁴⁹ halogénures,⁵⁰ espèces bi-métalliques,⁵¹ thiols et sélénols.⁵² De plus, il est possible de former des liens C-C par des réactions d'alkylations,⁵³ d'acylations,⁵⁴ et de carboxylations⁵⁵.

3.1.2 Les alkylidènecyclopropanes en réaction de cycloaddition

La réactivité la plus reconnue des ACPs est leur utilisation en tant que partenaires pour les réactions de cycloadditions concertées.⁵⁶ En fait, les ACPs peuvent être utilisés comme précurseurs de l'intermédiaire triméthylèneméthane (TMM) **95**, espèce énormément utilisée en cycloaddition-[3+2] pour la formation d'alkylidènecyclopentanes (**Figure 10**).⁵⁷



Figure 10. Précurseurs du synthon TMM

Contrairement à d'autres précurseurs de TMM, les ACPs sont beaucoup plus polyvalents puisqu'ils peuvent être utilisés comme unité C_1 , C_2 , C_3 et C_4 dans différentes réactions de cycloaddition (**Schéma 21**).

Schéma 21. Applications des alkylidènecyclopropanes en réactions de cycloaddition



Les ACPs sont principalement utilisés comme dipolarophiles dans les cycloadditions 1,3-dipolaires,⁵⁸ ou encore comme diénophiles dans les cycloaddition-[4+2].⁵⁹ De plus il peuvent être utilisés comme partenaires dans une gamme de réactions péricycliques, telles que les cycloadditions-[1+4],⁶⁰ [2+1],⁶¹ [2+2],⁶² [2+2+2],⁶³ [3+1],⁶⁴ [3+1+1],⁶⁵[3+2+2],⁶⁶ [3+4],⁶⁷, et [4+1],⁶⁸ ainsi que dans la réaction de Pauson-Khand.⁶⁹ Encore une fois, la nature de la réaction observée est gouvernée par la nature des substituants sur l'ACP, du métal ou de l'acide utilisé, mais aussi du partenaire de cycloaddition. L'ensemble de ces possibilités fait en sorte que les ACPs sont parmi les unités les plus polyvalentes en cycloaddition et servent comme précurseurs dans une multitude de méthodologies.

3.2 Applications et utilités des alkylidènecyclopropanes 1,1-diaccepteurs

Tel que discuté en section 3.1, le mode d'ouverture du cyclopropane des ACPs dépend fortement de la nature des substituants sur celui-ci. Ainsi, les ACPs qui possèdent des groupements électro-accepteurs disposent d'une réactivité accrue dans différentes réactions d'ouverture de cycle due à leur capacité à stabiliser l'intermédiaire anionique ouvert **102** (Schéma 22).

Schéma 22. Formation d'un intermédiaire de type TMM à partir d'ACPs 1,1-di-accepteurs



Il est possible d'exploiter cette réactivité particulière pour le développement de différentes réactions, par exemple dans des cycloisomérizations où le substrat subit un réarrangement de type intramoléculaire afin de libérer la haute tension de cycle.

3.2.1. Réactions de cycloisomérisations

Le groupe du Pr. Ma a exploité ce type de réarrangement, déclenché par une halogénopalladation, à partir de céto-ACPs afin d'accéder sélectivement à des dérivés pyranes ou furanes (**Schéma 23**).⁷⁰

Schéma 23. Différents chemins réactionnels pour la réaction de cycloisomérisation de céto-ACP⁷⁰



Ce système a initialement été exploré avec les dicéto-ACPs, mais a par la suite été étendu à des dérivés cétoesters, cétosulfones, mono-cétones et mono-aldéhydes. Lors de ces études, un effet dramatique de sel a été découvert. En effet, lorsque la réaction est effectuée en absence d'iodure de sodium (NaI), seul le pyrane est observé, alors qu'en présence de NaI, seul le furane l'est (**Schéma 24**).



Schéma 24. Mécanismes proposés de la cycloisomérisation de céto-ACPs (a) en absence de NaI. (b) en présence de NaI⁷⁰

En l'absence de NaI (a), la réaction d'halogénopalladation de type-Markovniknov (A) génère l'intermédiaire réactif 110 qui subit une réaction de β -décarbopalladation impliquant un bris du lien proximal (B). Une insertion de type *endo* intramoléculaire du lien C=C dans le lien oxypalladium (C) génère l'intermédiaire 112 qui peut réarranger de deux manières différentes. Une séquence plausible de β -H-élimination suivit d'une halogénopalladation (E) puis d'une β -halogénoélimination pourrait être responsable de la formation de l'unité pyrane 115. Une autre possibilité est que cet intermédiaire subit une α halogénoélimination pour générer un carbène (D) suivit d'une migration-1,2 intramoléculaire d'hydrogène (F)

En présence de NaI, le produit observé correspond au furane **119** et non au pyrane **115**. Deux mécanismes peuvent expliquer ce phénomène (**b**) : le premier consiste en l'addition exocyclique de l'anion idodure (Γ) sur le lien C=C coordonné par le complexe de Pd(II) (**G**) pour donner le produit d'addition anti-Markovnikov **116**. Par la suite, une β -

décarbopalladation impliquant un bris du lien distal (**H**), une insertion de type *endo* intramoléculaire du lien C=C dans le lien oxypalladium (**I**), une β -halogénoélimination et finalement l'aromatisation (**J**) fournit le furane **119**. Un autre mécanisme plausible est le clivage du lien distal par l'addition de l'ion iodure directement sur le carbone non-substitué du cyclopropyle, où le Pd(II) joue le rôle d'acide de Lewis en activant le carbonyle (**L**). Le furane **119** est ensuite obtenu par *O*-allylation intramoléculaire de l'énolate **117** (**M**) et aromatisation de **118** (**N**).

Complémentairement à cette méthode, un furane tétrasubstitué peut être obtenu en présence de Pd(0) (Schéma 25).

Schéma 25. Cycloisomérisation de céto-ACPs en présence de $Pd(0)^{70}$



En présence de Pd(0), il a d'abord addition oxydante dans le lien C-C distal (A). Le *C*-énolate **124** obtenu équilibre vers l'*O*-énolate **125**, libérant ainsi un système Π -allyle stabilisé par le Pd(II) (B). Une *O*-alkylation sélective de l'énolate sur le carbone portant R³, où la charge partielle positive est mieux stabilisée, suivit d'une aromatisation permet d'isoler le furane tétrasubstitué **126** (C).

Plus récemment, le groupe du Pr. Sarpong a étudié une variation de cette réaction à partir d'un ACP-cétoester (**Schéma 26**).⁷¹

Schéma 26. Cycloisomérisation thermique pour la formation de furanes tétrasubstitués⁷¹



Dans ce cas précisément, la chaleur est suffisante pour déclencher la cycloisomérisation, probablement dû à la forte tension de cycle de l'intermédiaire ACP **128**. Les unités ainsi obtenues peuvent être oxydées en isobenzofuranes pouvant subir des réactions de cycloaddition.

3.2.2. Réactions de cycloadditions

Les cycloadditions formelles de cyclopropanes 1,1-di-accepteurs ont largement été explorées dans la littérature, principalement dû au fait que ces réactions sont stéréospécifiques, ce qui permet de conserver l'information chirale du substrat vers le produit.⁷² Plusieurs dipôles-1,3 et dipolarophiles ont été explorés comme partenaires dans ses réactions : aldéhydes,⁷³ imines,⁷⁴ nitrones,⁷⁵ éthers d'énol,⁷⁶ hétérocumulènes,⁷⁷ isocyanides,⁷⁸ et diazènes.⁷⁹

De façon analogue, l'utilisation de nitrones comme dipôles-1,3 en présence d'un acide de Lewis a été explorée dans des réactions de cycloaddition avec des ACPs 1,1-diesters (**Schéma 27**).⁸⁰

Schéma 27. Cycloaddition-[3+3] entre un ACP 1,1-di-accepteur et une nitrone catalysée par un acide de Lewis⁸⁰



Dans cette réaction, l'acide de Lewis joue un rôle clé et permet de moduler les facteurs électroniques de l'état de transition de type TMM en polarisant davantage le lien distal par rapport à l'alcène. Cet effet est important puisque lorsque la cycloaddition est effectuée thermiquement sans acide de Lewis, une cycloaddition-[3+2] avec l'alcène exocyclique est plutôt observée (**Schéma 28**).⁸¹



Schéma 28. Cycloaddition-[3+2] entre une nitrone et l'alcène exocyclique d'un ACP 1,1di-accepteur⁸¹

Un seul diastéréoisomère est obtenu dans cette réaction, ce qui s'explique par la répulsion stérique minimisée entre le substituant aryle² de la nitrone et le *gem*-diester du cyclopropyle. De plus, la régiosélectivité s'explique par la polarisation de l'alcène induite par le phényle, où la position benzylique accommode davantage une charge positive. Contrairement aux produits de cycloaddition-[3+3], le lien N-O des produits obtenus par la cycloaddition-[3+2] peut être réduit afin de former l'amino alcool qui réarrange aussitôt par lactonisation pour former un bicycle-3,5 (**Schéma 29**).

Schéma 29. Réduction du lien N-O du produit de cycloaddition avec une nitrone⁸¹



La nature de la nitrone joue aussi un rôle crucial, car l'utilisation d'un partenaire encombré, une nitrone N,C,C-trisubstituée, inverse la régiosélectivité de la cycloaddition dipolaire-1,3 (Schéma 30).⁸²





Ces produits sont instables dans les conditions réactionnelles et isomérisent dans une séquence incluant vraisemblablement un réarrangement de Brandi-Guarna, une élimination puis une lactamisation de l'intermédiaire azocinone **142** (**Schéma 31**).

Schéma 31. Réarrangement de Brandi-Guarna du produit de cycloaddition [3+2]⁸²



Comme dans le cas des cyclopropanes 1,1-di-accepteurs, d'autres partenaires ont été utilisés pour les réactions de cycloaddition formelles avec des ACPs 1,1-di-accepteurs, tels un éther d'énol silylé et un aldéhyde (Schéma 32).⁸³



Schéma 32. Cycloadditions [3+2] entre un ACP 1,1-di-accepteur et (a) un éther d'énol silvlé (b) un aldéhvde⁸³

Ces exemples sont spécifiques puisqu'ils ont été effectués uniquement sur le substrat **144**. Dans le cas de la cycloaddition avec l'éther d'énol silylé **145**, le produit de cycloaddition obtenu est instable et ouvre spontanément pour donner une cétone, alors que pour la cycloaddition avec l'aldéhyde **148**, un dérivé tétrahydrofurane est obtenu.

3.3.3 Réarrangements par ouverture de cycle

En présence d'un nucléophile interne, l'activation par un acide de Lewis résulte en un réarrangement par ouverture de cycle intramoléculaire. Par exemple, une réaction de Friedel-Craft est observée avec des dérivés possédant un noyau aromatique au sein de leur structure (**Schéma 33**).⁸⁴

Schéma 33. Réactions tandem d'ouverture de cycle et Friedel-Crafts intramoléculaire⁸⁴



Selon la longueur de la chaîne, différents produits peuvent être obtenus. Selon le mode de fermeture **b**, si l'aromatique est lié directement à l'ACP (n=0) la réaction génère un indène, alors que si l'aromatique est espacé d'un carbone (n=1) des dihydronaphthalènes sont obtenus. La fermeture **a** est observée lorsque n=3 pour donner des dérivés de tétrahydronaphtalène. Une approche analogue a été aussi développée pour la synthèse de pyrroles trisubstitués (**Schéma 34**).⁸⁵

Schéma 34. Mécanismes plausibles pour la formation de pyrroles par condensation d'une amine sur un ACP 1,1-di-accepteur⁸⁵



Un premier mécanisme plausible pour cette réaction débute par une condensation de l'amine sur la cétone ce qui permet de livrer le nucléophile de manière intramoléculaire (**a**). Un réarrangement de Cloke suivi d'une aromatisation permet ensuite de former la pyrrole **155**. Un autre mécanisme plausible consiste en l'addition d'un nucléophile de manière intermoléculaire suivie de la condensation de l'amine sur la cétone pour donner le produit désiré après aromatisation (**b**).

Ce dernier mécanisme suggère que l'utilisation d'un nucléophile externe est possible pour effectuer un réarrangement par ouverture de cycle intermoléculaire. Un partenaire qui s'est avéré compatible pour ce type de réaction intermoléculaire est l'alcool propargylique (**Schéma 35**).⁸⁶

Schéma 35. Ouverture de cycle intermoléculaire par un alcool propargylique et réarrangement de type Conia-Ène⁸⁶



La polarisabilité induite par les groupements électro-attracteurs favorise l'ouverture par le bris du lien distal. Le produit ouvert peut ensuite être soumis à un catalyseur d'indium qui déclenche la réaction de fermeture de cycle de type Conia-Ène pour former des unités pyranes.

Finalement, les réarrangements intramoléculaires peuvent aussi être déclenchés par déprotonnation du cyclopropyle par une base forte (**Schéma 36**).⁸⁷

Schéma 36. Ouverture de cycle induite par déprotonation du noyau cyclopropane⁸⁷





Cette réaction est sélective pour la formation de diène E/Z (Schéma 37).

Cette sélectivité provient probablement de la stabilité relative des carbanions vinyliques. Lorsque le lien carbone-lithium est positionné en position Z du substituant phényle, il a une répulsion stérique importante, ce qui déstabilise considérablement cet intermédiaire par rapport à l'autre isomère.⁸⁸ Par la suite, la forme la plus stable mène au diène E, Z sélectivement par parachèvement en milieu acide.

3.3.4. Iodolactonisation

Comme il a été discuté en section 3.1.1, des réactions de dérivatisation peuvent être effectuées sur l'oléfine des ACPs. Un exemple spécifique aux ACPs 1,1-di-accepteurs est une iodolactonisation qui peut être effectuée avec des dérivés 1,1-diester pour former des 3-oxabicyclo[3.1.0]hexan-2-ones (**Schéma 38**).⁸⁹

Schéma 38. Mécanisme de l'iodolactonisation d'ACPs 1,1-di-accepteurs⁸⁹



L'activation de la double liaison par un iodonium déclenche la lactonisation intramoléculaire. L'eau, qui joue un rôle clé dans cette réaction, vient ensuite attaquer l'oxonium **170** pour former un orthoester, ce qui libère l'alcool R³OH pour former la lactone **171**. Bien que cette possibilité n'ait pas été explorée, il serait envisageable d'hydrolyser la lactone afin d'obtenir des iodocyclopropanes 1,1,2,2-tétrasubstitués. La réaction d'iodocyclisation a aussi été démontrée à partir de céto-ACPs, où le carbonyle de la cétone vient effectuer la réaction la cyclisation pour générer un hémicétal plutôt qu'une lactone.⁹⁰

3.3 Synthèse des alkylidènecyclopropanes

3.3.1 Introduction

De par leur potentiel synthétique, les ACPs représentent un intermédiaire de synthèse de choix en chimie organique. Ainsi, des efforts considérables ont été consacrés

pour la synthèse de ce type de composé. Parmi les approches possibles, il existe quatre stratégies générales: les réactions d'élimination sur un cyclopropane, les réactions de Wittig à partir d'un ylure de phosphonium cyclique, les réactions de type S_N2 ' sur un cyclopropène puis, finalement, les cycloadditions-[2+1] (**Figure 11**).⁹¹



Figure 11. Méthodes générales pour la synthèse d'ACPs

3.3.2 Réaction d'élimination sur des dérivés cyclopropanes

Cette stratégie de synthèse pour accéder aux unités ACPs est probablement la plus répandue dans la littérature (**Schéma 39**).

Schéma 39. Réactions d'élimination pour la formation d'ACPs⁹²⁻⁹⁵



Généralement, ces produits sont obtenus à partir d'halogénocyclopropanes,⁹² mais d'autres groupes partants sont parfois utilisés, tels que des sulfonates⁹³ et des silyles.⁹⁴ De plus, il est possible de procéder par une élimination intramoléculaire *syn* à partir d'un groupement sélénoxyde.⁹⁵

3.3.3 Réactions de type Wittig

La réaction de Wittig est une des réactions les plus efficaces pour la formation de liaisons doubles. Il est donc possible d'utiliser cette réaction pour la synthèse d'ACPs, où deux déconnexions sont possibles (Schéma 40).

Schéma 40. Réactions de Wittig pour la synthèse d'ACPs^{96,97}



La première consiste en l'utilisation d'un 1,3-dihalogénure d'alkyle, qui permet de former un ylure de phosphonium de cyclopropyle qui peut ensuite réagir avec un aldéhyde ou une cétone.⁹⁶ La seconde consiste en l'utilisation d'un acétal de cyclopropyle en conditions acides, qui permet de générer un intermédiaire cyclopropanone qui, lui, réagira avec un ylure de phosphonium.⁹⁷ Cette dernière alternative est par contre moins utilisée à cause de la difficulté à synthétiser des cyclopropanones ou encore de la faible réactivité des acétals correspondants.

3.3.4 Réactions d'isomérisation à partir d'un cyclopropène

Des réactions de type S_N2' peuvent être effectuées sur des dérivés cyclopropènes afin de générer des ACPs. Pour contrôler la régio- et la diastéréosélectivité, un alcool libre doit être utilisé (**Schéma 41**).⁹⁸

Schéma 41. Réactions de S_N2' stéréodirigées sur des dérivés de cyclopropénylcarbanols⁹⁸



Dans le premier exemple (**a**), un alcool sur le centre quaternaire permet de générer un alcoolate qui dirige l'addition du Grignard sur la face *syn*. Dans un tel cas, un transfert de chiralité est observé, ce qui permet de générer des ACPs chiraux. La seconde option (**b**) utilise la présence d'un alcool chiral en position allylique du cyclopropène **189**. L'induction stéréosélective provient d'une minimisation de la tension allylique-1,3 à l'état de transition. Conséquemment, la réaction passe par un mécanisme de *syn*-addition / *syn*-élimination qui permet de conserver l'information stéréochimique du substrat.

3.3.4 Réactions de cycloaddition-[2+1]

L'addition de carbènes sur des composés insaturés est probablement la méthode la plus puissante pour la synthèse d'ACPs, particulièrement parce qu'il s'agit d'une méthode convergente utilisant deux partenaires faciles à obtenir synthétiquement. Deux stratégies sont possibles pour cette méthode, soient la cyclopropanation d'un allène ou encore l'ajout d'un alkylidènecarbène sur un alcène (**Schéma 38**).

Schéma 42. Réactions de cycloaddition-[2+1] pour la synthèse d'ACPs



La première option est assurément la plus utilisée, puisqu'en plus d'être très convergente, elle est compatible avec différents substituants sur le précurseur du carbène ou sur l'allène.⁹⁹ La seconde permet d'obtenir des ACPs par génération d'un alkylidènecarbène à partir d'un dérivé *gem*-dibromoalcène en présence d'une base forte. Cette stratégie a entre autre été utilisée dans des études mécanistiques et théoriques.¹⁰⁰

3.4 Synthèse d'alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs

3.4.1. Migration d'oléfines

Le plus vieil exemple répertorié de formation d'un ACP 1,1-di-accepteur repose sur l'isomérisation d'un alcène vers la position terminale suivit d'une cyclisation intramoléculaire du malonate sur le bromure d'alkyle (**Schéma 43**).¹⁰¹

Schéma 43. Substitution intramoléculaire et migration d'oléfine¹⁰¹



Une autre méthode reposant sur la migration d'une oléfine consiste en l'isomérisation d'un cyclopropène, obtenu par élimination d'un bromocyclopropane, en méthylènecyclopropane (MCP) (Schéma 44).¹⁰²

Schéma 44. Synthèse d'un MCP à partir d'un gem-dibromocyclopropane¹⁰²



Ces méthodologies de synthèse d'ACPs par migration d'oléfines ont été rapportées pour des substrats spécifiquement, sans être étendues à plusieurs dérivés. Combiné au fait que de faibles rendements sont obtenus, ces limitations font en sorte que cette stratégie de synthèse n'est que très peu-utilisée dans la littérature.

3.4.2. Arylation cyclopropanative intramoléculaire catalysée par le palladium

Une méthodologie spécifique à la synthèse d'ACPs 1,1-di-accepteurs a été développée par le groupe du Pr. Oshima, où un anion malonate effectue une cyclisation de type 3-*endo-dig* sur un alcyne (**Schéma 45**).⁸³



Schéma 45. Arylation cyclopropanative catalysée par le $Pd(0)^{83}$

Par cette méthodologie, différents ACPs dérivés de diméthyle malonate possédant un alcène tétrasubstitué sont accessibles. La réaction est extrêment stéréosélective, alors qu'un seul isomère est observé dans tous les cas. Le mécanisme de cette réaction permet d'expliquer cette sélectivité. (**Schéma 46**)

Schéma 46. Mécanisme pour l'arylation cyclopropanative catalysée par le $Pd(0)^{83}$



Dans un premier temps, le Pd(0) effectue une réaction d'addition oxydante pour donner le complexe de Pd(II) qui vient coordonner l'alcyne du substrat. Une cyclisation intramoléculaire du malonate promue par une base permet de générer l'ACP, où le Pd(II) est en position *trans*, étant donné que la cyclisation s'effectue *anti* par rapport au Pd(II). Finalement, une élimination réductrice permet de libérer le produit possédant l'alcène substitué avec le groupement aryle. Comme la β -élimination pourrait être en compétition dans cette réaction, la méthodologie est limitée à des groupements aryles et est incompatible avec des groupements alkyles à la position *trans*.

3.4.3. Addition-cyclisation en tandem sur des bromoallènes

Les bromoallènes sont souvent utilisés en synthèse organique, car ils servent comme analogue à un dication allyle. Cette réactivité a été exploitée dans une réaction d'addition-cyclisation intramoléculaire en tandem afin de synthétiser des ACPs 1,1-diesters (**Schéma 47**).¹⁰³

Schéma 47. Synthèse d'ACPs 1,1-diesters par réaction en tandem sur des bromoallènes¹⁰³



Deux réactions successives, une addition du malonate suivit d'une substitution intramoléculaire, expliquent la formation du produit observé (**Schéma 48**).

Schéma 48. Mécanisme pour la réaction d'addition-cyclisation intramoléculaire en tandem¹⁰³



L'addition de l'énolate sur l'allène génère un anion allylique qui vient à son tour déprotonner le malonate. Cet énolate peut maintenant effectuer une réaction 3-*exo-tet* par déplacement intramoléculaire du bromure pour donner l'ACP désiré. Cette méthodologie

est limitée à des groupements aryles, bien qu'elle permette la formation d'alcènes tri- et tétrasubstitués.

3.4.4. Cyclopropanation d'allènes

Une approche par cyclopropanation d'allènes peut poser plusieurs problèmes, tels que l'addition de deux carbènes pour donner un spiropentane, l'insertion dans un lien C-H, une pauvre régiosélectivité ou encore le réarrangement du produit obtenu dans les conditions réactionnelles utilisées.¹⁰⁴ Malgré tout, cette stratégie a été largement utilisée pour la synthèse d'ACPs 1,1-di-accepteurs. Le premier exemple a été rapporté en 1994, où un allène substitué par un groupement silyle permet de contrôler la régiosélectivité par effet β -silicone et prévenir l'addition d'un second carbène par encombrement stérique (**Schéma 49**).¹⁰⁵

Schéma 49. Formation d'alkylidènecyclopropanes 1,1-diesters par cyclopropanation d'allényle silane¹⁰⁵



Les conditions réactionnelles utilisées sont toutefois très rudes, puisque la réaction est effectuée sans solvant à 100 °C dans un tube scellé en présence d'un réactif diazoïque possiblement explosif. Le groupe du Pr. Ma, lors de ses études sur la réactivité d'ACPs 1,1-di-accepteurs, a étendu cette réaction à différents groupes électro-attracteurs en plus d'utiliser des conditions beaucoup plus douces, ce qui permet de tolérer une plus large gamme de substrats (**Schéma 50**).⁷⁰

Schéma 50. Formation d'alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs par cyclopropanation d'allènes⁷⁰



Bien que les rendements obtenus soient modérés, la réaction est compatible avec différents groupements électro-attracteurs comme les cétones, les esters et les sulfones. Pour les réactions intramoléculaires, la température peut être abaissée davantage sans affecter les rendements, tel que démontré par la formation d'ACPs cétoesters (**Schéma 51**).⁷¹

Schéma 51. Formation d'alkylidènecyclopropanes 1,1-cétoesters par cyclopropanation d'allène intramoléculaire⁷¹



Bien que les réactions de cyclopropanation catalysées par des métaux de transition aient le potentiel d'être développées de manière énantiosélective étant donné la variété de ligands chiraux disponibles, aucune méthodologie n'a été développée à ce jour pour la synthèse d'ACPs 1,1-di-accepteurs énantioenrichis. Cette limitation a jusqu'ici eu pour effet d'empêcher l'utilisation d'ACPs 1,1-di-accepteurs en tant que précurseurs chiraux dans des réactions stéréospécifiques.
3.5 Cycloaddition-[2+1] catalysée par les métaux de transitions

Au cours des dernières années, le groupe du Pr. Charette a été impliqué dans le développement de cyclopropanations catalysées par des métaux de transition. Plus précisément, notre groupe s'est spécialisé dans le développement de méthodologies permettant la synthèse diastéréosélective et/ou énantiosélective de cyclopropanes 1,1-di-accepteurs en utilisant des carbènes métalliques générés à partir de réactifs diazoïques ou d'ylures d'iodonium (**Figure 12**).¹⁰⁶





3.5.1 Considérations mécanistiques et réactivité générale

Les connaissances acquises au cours du développement de ces nombreuses méthodologies jumelées aux modèles théoriques rapportés dans la littérature¹⁰⁷ permettent de proposer le mécanisme suivant pour les cyclopropanations impliquant un intermédiaire métal-carbène (**Schéma 52**).



Schéma 52. Mécanisme proposé pour la cyclopropanation catalysée par le Rh(II)¹⁰⁷

L'étape déterminante de cette réaction est la formation du carbène métallique, où l'espèce de Rh(II) dimérique joue le rôle de partenaire électrophile et le réactif diazoïque joue le rôle de partenaire nucléophile. La seconde étape est une réaction de cycloaddition-[2+1] où l'état de transition est concerté, mais asynchrone, ce qui signifie qu'il y a développement de charges partielles. Considérant ce mécanisme, il est possible d'établir des tendances générales quant à la réactivité des différentes composantes de ce type de cyclopropanation (**Figure 13**).



Figure 13. Tendances de réactivité pour la cyclopropanation catalysée par le Rh(II)¹⁰⁷

Tel que mentionné précédemment, le réactif diazoïque agit comme nucléophile dans la formation du carbène métallique. L'ajout de groupements électro-attracteurs sur le carbone du composé diazoïque résulte donc en une perte de réactivité, ce qui fait les réactifs di-accepteurs sont moins réactifs que les donneur-accepteurs, qui eux même sont moins réactifs que les mono-accepteurs. Parallèlement, les catalyseurs de Rh(II) comportant des groupements électro-attracteurs sont plus réactifs, puisque cette espèce est le partenaire électrophile de cette étape. Le complexe carbène formé est de type carbène de Fischer, ce qui fait en sorte que celui-ci réagira préférentiellement avec les alcènes riches en électrons. De plus, le développement de charges partielles à l'état de transition fait en sorte que les dérivés styrènes sont plus réactifs que les dérivés alkyles. Ces derniers sont toutefois plus réactifs que l'allène correspondant, étant donné que le développement d'une charge positive sur un carbone sp₂ est défavorisé.¹⁰⁸

En tenant compte de ces données et tendances, il apparaît que la cyclopropanation d'allènes, particulièrement avec des réactifs diazoïques di-accepteurs, représente un défi synthétique considérable.

3.5.2 Cyclopropanation d'allènes énantiosélective au moyen d'un réactif diazoïque de type donneur-accepteur

Malgré la faible réactivité des allènes envers la cyclopropanation, il existe un exemple énantiosélectif de ce type de réaction catalysé par un métal de transition, mais où le réactif diazoïque est de type donneur-accepteur.¹⁰⁹ Plus spécifiquement, le groupe du Pr. Gregg a utilisé un carbène métallique dérivé de l'aryldiazoacétate, espèce très réactive en cyclopropanation d'alcènes¹¹⁰ et d'alcynes,¹¹¹ afin d'investiguer la cyclopropanation d'allènes (**Tableau 7**).

Ph	+ N ₂ 249	$ \frac{\left[\begin{array}{c} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 $	250 Ph Ph Ph Ph Ph	251
Entrée	Solvant	Température	Rendement	ee
		(°C)	(%)	(%)
1	Toluène	0	< 1	n.d.
2	Toluène	ta	< 1	n.d.

Tableau 7. Cyclopropanation énantiosélective d'allène en utilisant un réactif diazoïque de type donneur-accepteur^{109a}

Dans un premier temps, des conditions standards de cyclopropanation d'alcènes utilisant le catalyseur de (*S*)-*N*-(arylsulfonyl)prolinate de Rh(II), Rh₂(DOSP)₄, ont été utilisées. Même en variant la température, seuls des produits de réactions avec le toluène, provenant de la cyclopropanation du cycle aromatique et/ou de l'insertion C-H dans l' α méthyle, ont été observés. Ces réactions secondaires témoignent de la faible réactivité de l'allène, puisque le toluène compétitionne avec celui-ci pour le carbène métallique. En modifiant le solvant pour l'hexane, qui possède une polarité semblable au toluène sans toutefois pouvoir réagir avec le carbène métallique, un rendement de 76% a été observé avec un excellent excès énantiomérique de 90%. Par la suite, l'étendue de cette réaction a été explorée au moyen de ces conditions (**Tableau 8**).

Tableau 8. Étendue réactionnelle pour la cyclopropanation énantiosélective d'allènes en utilisant un réactif diazoïque de type donneur-accepteur^{109a}



Entrée	\mathbf{R}^{1}	\mathbf{R}^2	Rendement	ee
			isolé (%)	(%)
1	Ph	H 251	76	90
2	<i>p</i> -ClC ₆ H ₄	Н 253а	61	84
3	$C_{5}H_{11}$	Н 253b	60	88
4	PhCH ₂	Н 253с	54	> 80
5	Ph	Me 253d	33	86
6	Me	Me 253e	30	90
7	TMS	Me 253f	79	85

Dans tous les cas, seul l'isomère E a été observé, tel que prouvé par analyse RMN¹. Pour les allènes monosubstitués, la réaction fonctionne bien pour les groupes électroattracteurs et les chaînes alkyles (entrées 1-4). Par contre, l'utilisation d'un allène 1,1disubstitué a pour effet de réduire considérablement le rendement de la réaction, en plus de promouvoir les réactions secondaires de dimérisation formelle du réactif diazoïque. Pour mieux comprendre cet effet, des calculs de DFT ont été effectués et il semble que, à l'état de transition, la géométrie de l'alcène fait en sorte que l'oléfine interne oriente un de ses substituants en direction du centre métal-carbène. Ainsi, la présence d'un simple méthyle à cette position est suffisante pour créer une congestion stérique, ce qui a pour effet d'élever l'énergie de cet état de transition et ainsi favoriser les réactions secondaires. Même en modifiant un des substituants d'un phényle vers un méthyle (entrée 5 vs 6), aucun changement a été observé dans le rendement puisque l'allène doit, dans les deux cas, obligatoirement orienter un groupement méthyle vers le centre réactionnel. Par contre, l'utilisation d'un groupement triméthylsilyle, stériquement comparable à un groupement phényle, a donné une excellente conversion vers le produit de cyclopropanation. Ce phénomène s'explique par l'effet β -silicone de groupement silyle qui enrichi l'alcène terminal et stabilise la charge partielle positive développée à l'état de transition, ce qui contrebalance la congestion stérique inhérente aux allènes 1,1-dibstitués.

Afin de mieux quantifier et caractériser la nucléophilie des allènes, une corrélation linéaire du log (k_{Ar}/k_{Ph}) avec les coefficients σ^+ de Hammet a été effectuée. La valeur de ρ obtenue de -0.25 suggère que l'effet du substituant aromatique est grandement atténué comparativement à la cyclopropanation de styrènes ou de cyclopropénation d'aryles alcynes, où une valeur de -0.9 a été obtenue.¹¹² Puisque l'alcène terminal d'un allène n'est pas conjugué avec le système Π du noyau aromatique, il n'y a pas de stabilisation possible par résonnance (**Figure 14**).



Figure 14. Modèle d'état de transition de la réaction de cyclopropanation d'allènes^{109b}

Parallèlement, des études permettant de quantifier la différence dans la constante de vitesse ont été effectuées en exposant le métal carbène à deux substrats en compétition (**Tableau 9**).

	Sub en col 243, 24	ostrats mpétition I8, 252d-h	MeO ₂ C N ₂ 249 Rh ₂ (S-DOSP) ₄ Hexane, ta	Produits 251, 255, 253d-h	
Entrée	Subs	trats en	Pro	duits	Ratio de
	com	pétition			produits
1	Ph	Ph 243	Ph 251 Br	Ph 255 Br	1:>20
2	Ph	C ₆ H ₁₃	Ph 251 Br	C ₆ H ₁₃ 253g Br	1:2
3	Ph	Me Ph 252d	Ph 251 CO ₂ Me Br	Ph 252d Br	8:1
4	Me Ph 252d	Me Me 252e	Ph 252d Br	Me Me 253e Br	1:3
5	Me TMS 252f	Me Me 252e	TMS 253f CO ₂ Me Br	Me Me 253e CO ₂ Me Br	14 : 1
6	Me TMS 252f	Ph	TMS 253f Me CO ₂ Me Br	Ph 251 Br	5:1
7	Me TMS 252f	TMS 🔨 Me 253h	TMS 253f Me CO ₂ Me Br	TMS Me 253h	1.5 : 1

Tableau 9. Études de compétition pour la réaction de cyclopropanation avec un aryldiazoacétate^{109b}

Étant donné qu'en cyclopropanation d'allènes il n'y a pas de stabilisation de la charge positive partielle par résonance et quelle celle-ci est développée sur un carbone sp², la constante de vitesse est significativement plus petite que pour la cyclopropanation de dérivés styrènes. En fait, l'étude de compétition entre ces deux substrats n'a permis d'observer que du produit de cyclopropanation du styrène **255** par analyse RMN¹H (entrée 1). Les résultats obtenus en comparant un allène d'alkyle à un allène d'aryle confirment aussi ce phénomène puisque les constantes obtenues sont similaires (entrée 2). Tel que mentionné précédemment, l'utilisation d'un allène 1,1-disubstitué a pour effet de ralentir considérablement la vitesse de réaction à cause de la congestion stérique à l'état de transition (entrée 3). Cet effet peut être contrebalancé par l'utilisation d'un groupement triméthylsilane (entrée 5). L'effet β -silicone est tellement important que cet allène 1,1-disubstitué est plus réactif qu'un allène monosubstitué par un groupement autre qu'un silyle. Finalement il a été démontré qu'il est possible d'utiliser un allène 1,3-disubstitué, mais que la présence d'un groupement silyle était crucial pour contrôler la régiosélectivité de la réaction de cyclopropanation.

Chapitre 4 : Synthèse catalytique énantiosélective d'alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs



<u>Référence principale</u>: Fiset, D.; Lindsay, V.N.G.; Gritsch, P.J.; Azzi, S.; Charette, A.B. J. *Am. Chem. Soc.* **2013**, *135*, 1463.

4.1 Études préliminaires et optimisation

4.1.1 Développement d'une méthode pour obtenir des produits racémiques

Inspirés par les travaux pionniers effectués dans notre groupe de recherche, $^{106j-k}$ nous avons décidé d'explorer la réaction de cyclopropanation d'allènes au moyen de réactifs diazoïques dérivés de la *p*-méthoxyphényle (PMP) cétone et de catalyseurs achiraux (**Tableau 10**).

Tableau 10. Cyclopropanation de phénylallène au moyen de réactifs diazoïquescomportant une PMP-cétone

	O PMP N ₂ 256, 257 (X équiv)	Ph Catalyseur (2 Solvant, 0 °C	2 mol %) 5 - ta, 16h	O PMP 258, 259 Ph	
Entrée	GEA	Catalyseur	Solvant	Diazo	Rendement ^a
				(équiv.)	(%)
1	NO ₂ 258	Rh ₂ (OAc) ₄	DCM	0.20	0
2	CN 259	Rh ₂ (OAc) ₄	DCM	0.20	< 5

8	CN 259	Rh ₂ (OPiv) ₄	DCM	1.50	42^{b}
7	CN 259	Rh ₂ (OPiv) ₄	Et ₂ O	3.00	30
6	CN 259	Rh ₂ (OPiv) ₄	Toluène	3.00	5
5	CN 259	Rh ₂ (OPiv) ₄	DCM	3.00	38^b
4	CN 259	Rh ₂ (TFA) ₄	DCM	3.00	0
3	CN 259	Rh ₂ (OAc) ₄	DCM	3.00	30

^{*a*} Rendement RMN¹H du produit brut en utilisant le triphénylméthane comme standard interne. ^{*b*} Rendement isolé.

Lors des études antérieures sur la cyclopropanation d'alcènes au moyen de dérivés diazoïques de la p-méthoxyphénylcétone, il a été démontré que le dérivé substitué par un nitrile en position α était plus réactif étant donné que seule cette espèce possède la capacité de réagir avec les alcènes aliphatiques.^{106k} De ce fait, l'utilisation de l'α-cyano diazo-pméthoxyphénylcétone comme limitant a permis la formation du produit désiré sous forme de traces, tel qu'observée par spectrométrie de masse (entrée 2). Étant donné que le composé diazoïque a tendance à subir plusieurs réactions de décomposition, celui-ci a été utilisé en excès par rapport à l'allène pour donner un rendement de 30% en produit désiré (entrée 3). Il est à noter que seul le diastéréoisomère *E* a été obtenu dans cette réaction, tel qu'observé par RMN¹H. Par la suite, un criblage des différents catalyseurs de Rh(II) a permis d'identifier le $Rh_2(OPiv)_4$, moins électrophile, comme catalyseur optimal pour cette réaction (entrées 3-5). L'utilisation du toluène comme solvant a résulté en l'observation de produit d'insertion C-H sur l'aromatique, ce qui corrobore les résultats obtenus par le Pr. Gregg et démontre la faible réactivité des allènes vis-à-vis la cyclopropanation.¹⁰⁹ L'ajout du réactif diazoïque goutte à goutte a eu pour effet d'augmenter légèrement le rendement, probablement en prévenant la réaction de dimérisation formelle entre le carbène métallique et le réactif diazoïque (entrée 8). Plusieurs paramètres ont été explorés pour cette réaction, sans jamais augmenter le rendement de la réaction de manière significative. L'hypothèse émise à ce stade était que le groupement *p*-méthoxyphényle, riche en électrons, pouvait être à la source de plusieurs chemins réactionnels de décomposition en compétition avec la réaction de cyclopropanation, un peu à l'image du toluène. Ainsi, nous avons décidé d'opter pour l'utilisation d'un réactif α -cyano diazoester d'éthyle pour poursuivre cette étude. Ce groupement fonctionnel est potentiellement moins susceptible aux réactions secondaires avec le carbène métallique en plus d'être plus polyvalent pour des dérivatisations subséquentes (**Tableau 11**)

Tableau 11. Optimisation au moyen du α-cyano diazoester d'éthyle



Entrée	R	Catalyseur	Solvant	Diazo	Rendement ^a
				(équiv.)	(%)
1	Et	Rh ₂ (OPiv) ₄	DCM	3.00	46
2	Et	Rh ₂ (OPiv) ₄	DCM	1.50	67^b
3	Et	Rh ₂ (OPiv) ₄	DCM	1.50	78 ^c
4	Et	Rh ₂ (TFA) ₄	DCM	1.50	10^c
5	Et	Rh ₂ (OAc) ₄	DCM	1.50	27^c

^{*a*} Rendement RMN¹H du produit brut en utilisant le triphénylméthane comme standard interne. ^{*b*} Rendement isolé. ^{*c*} Addition du réactif diazoïque goutte à goutte sur 10 minutes.

Notre hypothèse s'est avérée véridique puisque l'utilisation des mêmes conditions réactionnelles a permis d'obtenir une augmentation du rendement de 30 à 46% (entrée 1). Étonnamment, l'utilisation d'une quantité moindre du réactif diazoïque a amélioré le rendement de la réaction, particulièrement lorsque celui-ci est ajouté goutte à goutte (entrées 2 et 3). Avec ces conditions en main, nous avions fait la preuve que ce carbène métallique était suffisamment réactif dans des conditions douces et avons décidé d'orienter nos efforts vers le développement d'une méthodologie énantiosélective pour la synthèse d'ACPs 1,1-di-accepteurs.

4.1.2. Optimisation de la méthode énantiosélective au moyen de réactifs d'α-cyano diazoesters

Dans un premier temps, nous avons fait un criblage de différents catalyseurs chiraux de Rh(II) dimérique (**Tableau 12**).

 Tableau
 12. Criblage
 des catalyseurs pour la réaction d'alkylidènecyclopropanation

 énantiosélective



Les dérivés carboxylates de Rh(II) utilisés ont fourni l'ACP désiré dans de bons rendements, mais avec de faibles énantiosélectivités. L'utilisation d'un catalyseur de type carboxamidate, le Rh₂(S-IBAZ)₄, a fourni le produit avec une énantiosélectivité

prometteuse, quoiqu'en très faible quantité. Afin d'augmenter le rendement de cette réaction, il a été proposé que l'utilisation d'un réactif diazoïque plus encombré pourrait diminuer les réactions de dimérisation en compétition avec l'alkylidènecyclopropanation. Ainsi, le dérivé α -cyano diazo-*t*-butylester a été préparé et utilisé dans les conditions réactionnelles d'alkylidènecyclopropanation. En plus d'augmenter significativement le rendement de la réaction, cette modification a permis d'obtenir un excellent excès énantiomérique. Ce dérivé a pu être cristallisé pour obtenir une structure par rayons X, confirmant ainsi hors de tout doute la stéréochimie *E* de l'alcène (**Figure 15**).



Figure 15. Structure cristallographique de l'ACP 265 obtenu par diffraction de rayons X

L'effet drastique sur l'énantiosélectivité du substituant *tert*-butyle par rapport à l'éthyle peut être rationalisé par le modèle de Doyle, développé pour les réactions de cyclopropanation d'alcènes (**Figure 16**).^{107a}



Figure 16. Modèle de Doyle pour la réaction de cyclopropanation^{107a}

Pour les carbènes de type di-accepteurs, il a été démontré que la conformation réactive est de type *``in-out'*, où seulement un des groupements électro-attracteurs se retrouve conjugué avec le système $L_nM=C$.¹¹³ Dans le cas des cyanoesters, le groupement nitrile linéaire se retrouve automatiquement dans le plan (*vide infra*), ce qui pousse l'ester à se déconjuguer pour se retrouver en position hors plan où il pourra plutôt stabiliser la formation d'une charge positive sur l'oléfine à l'état de transition. À partir de cette conformation, il est possible d'observer que la chiralité du centre quaternaire formé est

déterminée par la face d'attaque de l'alcène vers le carbène métallique. Un groupement R' plus volumineux sera stériquement plus sensible à l'environnement chimique induit par les ligands carboxamidates, ce qui fait en sorte de favoriser davantage la conformation **267** par rapport à **269** (ou vice-versa) à l'état de transition. De plus, un groupement R' volumineux fait en sorte que la cyclopropanation *syn* à l'ester hors-plan est d'autant plus défavorisée stériquement, expliquant aussi le gain d'énantiosélectivité.

L'utilisation d'un ester 1-adamantylique n'a donné aucun gain significatif en terme de rendement et d'énantiosélectivité comparativement à l'ester *tert*-butylique, en plus d'être potentiellement moins polyvalent pour des dérivatisations subséquentes (entrée 10). L'utilisation d'autres dérivés carboxamidates de Rh(II) ont permis d'obtenir de meilleurs rendements, mais dans des excès énantiomériques significativement plus faibles (entrées 11 et 12). À partir de ces conditions réactionnelles, d'autres paramètres ont été explorés afin d'améliorer le rendement de cette réaction (**Tableau 13**).

 Tableau 13. Optimisation du solvant pour la réaction d'alkylidènecyclopropanation

 énantiosélective

$$tBuO_2C CN$$

$$N_2$$

$$Rh_2(S-IBAZ)_4 (1 \text{ mol }\%)$$

$$Solvant, 0 °C - ta, 16h$$

$$263$$

$$(1.50 \text{ équiv})$$

$$tBuO_2C, CN$$

$$tBuO_2C, CN$$

$$CN$$

$$CN$$

$$265 Ph$$

Entrée	Solvant	Rendement ^a (%)	ee^{b} (%)
1	DCM	45	91
2	MeCN	0	nd
3	EtOAc	42	94
4	Et ₂ O	26	91
5	Benzène	73	95
6	Toluène	74	95
7	Chlorobenzène	75	94
8	o-Xylène	73	94
9	1,3,5-Mésitylène	57	95

10	α, α, α -Trifluorotoluène	51	94
11	o-Difluorobenzène	57	91
12	Benzène : Chlorobenzène (4:1)	71	93
13	Benzène : 1,3,5-Mésitylène (4:1)	65	95
14	Benzène : 1,3,5-Mésitylène dégazé (4:1)	74	95

^{*a*} Rendement isolé. ^{*b*} Déterminé par SFC sur colonne chirale.

L'utilisation de solvants aromatiques s'est rapidement avéré être crucial pour obtenir de meilleurs rendements, en plus d'être bénéfique en terme d'énantiosélectivité (entrée 5). Comme la température optimale pour cette réaction s'est avérée être de 0 °C jusqu'à température pièce et que le benzène a un point de fusion de 6 °C, un autre solvant ne se solidifiant pas à cette température devait être utilisé afin d'éviter des problèmes de reproductibilité dus à la mauvaise agitation. L'utilisation du toluène ou de l'o-xylène a donné des résultats probants (entrées 6 et 8), mais la formation de produits secondaires inséparables provenant de réactions entre le solvant et le réactif diazoïque a prohibé l'utilisation de ces conditions. D'autres solvants aromatiques plus pauvres en électrons ou stériquement plus encombrés ont permis d'éviter ces réactions secondaires, mais ont été accompagnés par une perte de rendement et/ou d'énantiosélectivité par rapport au benzène (entrées 7 et 9-11). Un mélange de benzène et de 1,3,5-mésitylène dans un rapport 4:1 a permis de rétablir le rendement et l'énantiosélectivité observé avec le benzène, tout en s'assurant que la réaction ne gèle pas à 0 °C (entrée 13). Comme les réactifs et le catalyseur sont stables à l'air, il est à penser que l'un des intermédiaires de cette réaction est susceptible à la présence d'oxygène, ce qui pourrait expliquer le gain de rendement observé lorsque le solvant est dégazé (entrée 14).

Finalement, le nombre d'équivalents du réactif diazoïque par rapport au phénylallène a été examiné (**Tableau 14**)

	$tBuO_2C CN$ N_2 $Rh_2(S-IBAZ)_4 (1 m PhH:Mésityène (263) 0°C - ta, 16h (X équiv)$	tBuO ₂ C,,,CN (4:1) 265 Ph	
Entrée	Équivalents de réactif diazoïque	Rendement ^a (%)	ee^{b} (%)
1	1.50	74	95
2	0.50	70	95
3	2.00	92	95

 \sim

Tableau 14. Optimisation du nombre d'équivalents d'α-cyano diazo-t-butylester

^{*a*} Rendement isolé. ^{*b*} Déterminé par SFC sur colonne chirale.

Il est intéressant de noter que le réactif diazoïque peut être utilisé comme limitant dans cette réaction, sans réel perte de rendement et en maintenant l'énantiosélectivité (entrée 2). L'utilisation de deux équivalents du réactifs ont permis d'augmenter le rendement de la réaction jusqu'à 92% (entrée 3). Dans un cas où un excès plus grand de réactif diazoïque est utilisé, le rendement observé n'est pas significativement plus élevé et la proportion de produits secondaires de dimérisation, parfois difficilement séparables de l'ACP, est plus grande. D'autres paramètres ont aussi été explorés, tels que le temps d'addition et la concentration, mais sans réels gains sur le rendement et l'énantiosélectivité.

Avec ces conditions réactionnelles en main, nous avons décidé d'explorer l'étendue réactionnelle de cette nouvelle réaction énantiosélective. Complémentairement, nous avons exploré la formation de produits d'ACP cyanoesters racémiques, aussi non rapportés dans la littérature.

4.2.1 Étendue réactionnelle et limitations

D'abord, nous avons évalué la réaction de cyclopropanation du phénylallène en présence de $Rh_2(OPiv)_4$ afin de mieux comprendre les réactivités relatives de différents composés diazoïques di-accepteurs (**Tableau 15**).

Tableau 15. Cyclopropanation de phénylallène à partir de différents réactifs diazoïques diaccepteurs.



Entrée	GEA ¹	GEA ²	Rendement
			(%)
1	CO ₂ Et	CN 262	82
2	CO ₂ <i>t</i> -Bu	CN 265	93
3	CO ₂ Ad	CN 266	85
4	C(O)PMP	CN 259	42
5	$C(O)N(C_4H_8)$	CN 276	49
6	$P(O)(Oi-Pr)_2$	CN 2 77	0
7	CO ₂ Et	NO ₂ 278	0
8	C(O)PMP	NO ₂ 268	0
9	C(O)PMP	CO ₂ Me 279	<5
10	$C(O)N(C_4H_8)$	CO ₂ Me 280	0
11	CO ₂ Me	CO ₂ Me 281	0

^a Rendement isolé. ^b Un seul diastéréoisomère a été observé

Probablement dû à la faible réactivité de l'allène, seuls les carbènes cyanosubstitués ont donné une quantité significative de produits de cyclopropanation, où l' α cyano diazo-*t*-butylester a donné le meilleur rendement (entrées 1-5). En effet, même si les substituants NO₂ et CO₂Me démontrent une bonne réactivité pour la cyclopropanation de dérivés styrènes,¹⁰⁶ aucun produit désiré n'a été observé avec ces réactifs en présence du phénylallène (entrée 7-11). La réactivité accrue des réactifs diazoïques α -cyanosubstitués peut être rationalisée par les conformations à l'équilibre du carbène métallique (**Figure 17**).





Dans le cas des carbènes métalliques substitués par un groupement carbonyle ou nitro, il a été démontré par calcul DFT que deux conformations sont en équilibre.^{106e,106k,114} La conformation hors-plan (*out of plane*) est la forme la plus stable, alors que la conformation dans le plan (*in plane*), où le lien Rh=C est complètement conjugué au lien CO ou NO, est la conformation réactive. Dans le cas du carbène métallique substitué par un nitrile, la conformation est forcée dans le plan (*in plane*), menant ainsi à une espèce plus électron-pauvre. Combinée à la petite taille du groupement nitrile, la conformation inhérente du carbène métallique fait en sorte que sa réactivité est supérieure aux groupements électro-attracteurs nitro et carbonyle. Parmi les réactifs diazoïques développés dans notre groupe, seuls ceux substitués par un nitrile sont réactifs avec les alcènes aliphatiques, ce qui suggère aussi que l'intermédiaire carbène substitué par un nitrile est plus réactif.^{106f,106k,}

Ayant identifié l' α -cyano diazo-*t*-butylester comme substrat idéal pour la réaction d'alkylidènecyclopropanation, nous avons évalué l'étendue réactionnelle d'ACPs 1,1-diaccepteurs accessibles au moyen de Rh₂(OPiv)₄ (Condition **A**) et de Rh₂(*S*-IBAZ)₄ (Condition **B**) afin d'obtenir des produits racémiques et énantioenrichis respectivement (**Tableau 16**).

	L.	2		\subset			
R^1 (1 équiv) R^1					Conditions A : Rh ₂ (Of DCM,	^{>} iv) ₄ (2 mol 0 °C - ta, 1	%) 6 h
$tBuO_2C CN $ $CN $ $Conditions A ou B$ N_2 $Conditions A ou B$.R ²	Conditions B : Rh ₂ (S- PhH:۸ 0 °C -	IBAZ) ₄ (1 m ⁄lésitylène ([,] ta, 16 h	no l %) 4:1)	
26 (1.5 ou 2	53 2 équiv)		265, 284-29	97)
Entrác	D ¹	\mathbf{D}^2	Rendement	rd A	Rendement	rd B	ee B
Entree	ĸ	ĸ	$\mathbf{A}(\mathbf{\%})^{a}$	(E:Z)	$\mathbf{B}(\mathbf{\%})^a$	$(E:Z)^b$	(%) ^c
1	Ph	H 265	93	>97:	3 92	>97:3	95
2	$4-Me-C_6H_4$	H 284	90	>97:	3 82	>97:3	95
3	$4-Cl-C_6H_4$	H 285	97	>97:	3 76	>97:3	96
4	4-MeO-C ₆ H ₄	H 286	68	>97:	3 74	>97:3	96
5	$2\text{-Br-}C_6\text{H}_4$	H 287	99	>97:	3 44	>97:3	97
6	CH ₂ Ph	H 288	81	>97:	3 86	93:7	>90
7	CH ₂ OTBS	H 289	83^d	93:7	59 ^d	83:17	n.d.
8	CH ₂ -NPhth	H 290	96	>97:	3 80	>97:3	82
9	BnO	H 291	<5 ^f	n.d.	-	-	-
10	N-phthaloyl	Н 292	95	>97:	3 48	93:7	90
11	CO ₂ Et	Н 293	51^d	82:1	8 29 ^{<i>d</i>}	80:20	n.d.
12	B(pin)	H 294	94 ^f	91:9) _	-	-
13	Ph	Ph 295	<17 ^f	n.a.	-	-	-
14	Ph	Me 296	57	>97:	3 43	>97:3	96
15	SiMe ₃	Me 297	87	>97:	3 83	>97:3	90

Tableau 16. Étendue réactionnelle de la réaction de cyclopropanation d'allènes

^{*a*} Rendement isolé des diastéréoisomères combinés. ^{*b*} Déterminé par RMN¹H du brut. ^{*c*} Déterminé par SFC sur colonne chirale (ee du produit *E*). ^{*d*} Rendement isolé de l'isomère *E* uniquement. ^{*e*} Déterminé par chromatographie en phase gazeuse sur colonne chirale (ee du produit *E*). ^{*f*} Rendement déterminé par RMN¹H en utilisant le triphénylméthane comme standard interne

Les modifications de la nature électronique de l'aromatique ne semblent pas influencées l'énantiosélectivité, alors que des excès énantiomériques de 95-97% sont observés avec des groupements électro-attracteurs et électro-donneurs (entrées 1-5). Les allènes aliphatiques sont aussi tolérés, permettant l'isolation d'ACPs dans de bons rendements et bonnes énantiosélectivités (entrée 6-8). L'incorporation d'une unité *N*-phthaloyle directement sur l'allène s'est aussi avéré compatible, quoique le produit est obtenu dans un rendement plus faible (entrée 9). Par contre, la présence d'un oxygène à cette position pour former un éther d'énol s'est avérée incompatible, puisque les réactions effectuées n'ont mené qu'à de la décomposition probablement dû à la richesse en électrons de la double liaison interne (entrée 10). L'utilisation d'un ester allényle, pauvre en électrons et moins nucléophile, a résulté en une chute significative du rendement (entrée 11). La réaction a aussi été effectuée à partir d'un ester boronique sur l'allène, produit qui pourrait entre autres être utilisé dans des réactions de couplages croisés de type Suzuki. Bien qu'un rendement RMN¹H de 94%, déterminé en utilisant le triphénylméthane comme standard interne, avec ratio diastéréomérique de 91:1 *E:Z* ait été obtenu (entrée 12), il a été impossible d'isoler le produit pur puisque celui-ci décompose en présence de silice par une réaction d'ouverture du cycle (**Schéma 53**).

Schéma 53. Mode de décomposition du produit ACP boronique ester



L'utilisation d'une phase inverse ou encore la dérivatisation par une réaction de Suzuki avec l'iodobenzène pour former l'ACP **265** n'ont donné aucun résultat satisfaisant, alors que seuls des produits de décomposition ont été observés.

Pour l'étude de réactivité des allènes 1,1-susbtitués, nous avons d'abord testé un substrat substitué par deux groupements phényles. Dans un tel cas, seulement 17% de produit désiré, contaminé par des impuretés, a été obtenu (entrée 13). En tenant compte du modèle développé par le Pr. Gregg,¹⁰⁹le remplacement d'un de ces deux groupements par un méthyle devraient diminuer l'interaction stérique entre l'allène est le centre métal carbène à l'état de transition. Cette hypothèse s'est avérée être véridique puisque le produit a été obtenu dans un rendement de 43% avec un excès énantiomérique de 96% (entrée 14).

L'introduction d'un groupement silyle permet d'augmenter davantage le rendement par effet β -silicone, ce qui a pour effet d'enrichir la double liaison terminale de l'allène et ainsi contrebalancer l'effet stérique (entrée 15).

4.3 Applications potentielles des alkylidènes cyclopropanes 1,1di-accepteurs

4.3.1 Isomérisation d'alkylidènecyclopropanes pour la formation de méthylènecyclopropanes

Lors de l'optimisation de la version énantiosélective de l'alkylidènecyclopropanation, nous avons observé la formation d'un mélange de produits lorsque la réaction était effectuée dans le benzène à reflux (**Schéma 54**).

Schéma 54. Formation d'un produit de type MCP dans la réaction de cyclopropanation de phénylallène dans le benzène à reflux



La formation de ce produit peut s'expliquer au moyen de deux mécanismes. Premièrement, il est possible que la cyclopropanation, lorsqu'effectuée à reflux dans le benzène, s'effectue aussi sur l'alcène interne de l'allène. La seconde possibilité est que le l'ACP **365** obtenu isomérise vers le MCP **299** dans ces conditions réactionnelles (**Schéma 55**).

Schéma 55. Mécanisme plausible pour la formation du MCP 299 à partir de l'ACP 265



Afin de vérifier cette possibilité, le produit ACP isolé a été resoumis aux mêmes conditions réactionnelles. Il s'est avéré que le produit ACP est stable dans ces conditions puisqu'il a été complètement récupéré, ce qui suggère que le produit de MCP se forme par cyclopropanation de l'alcène interne de l'allène.

Néanmoins, cette observation nous a mené à explorer brièvement la possibilité d'effectuer une réaction d'isomérisation d'un ACP vers un MCP en présence d'un métal de transition (Schéma 56).

Schéma 56. Proposition pour l'isomérisation (a) d'un ACP chiral vers un MCP chiral par réaction stéréospécifique (b) d'un ACP racémique vers un MCP chiral



Ce type d'isomérisation est rarement rapporté dans la littérature et implique généralement un bris homolytique, promu par la lumière ou la chaleur, générant des espèces radicalaires.¹¹⁵ Dans le cas des ACPs 1,1-di-accepteurs, la présence de groupements électro-attracteurs facilite la formation d'un système Π-allyle à l'aide d'un catalyseur de Pd(0), d'Ir(I) ou de Rh(I). Ce système pourrait ensuite effectuer une cyclisation intramoléculaire de l'anion malonate sur la position benzylique pour former le produit MCP. L'utilisation d'un substrat chiral pourrait former un produit MCP chiral si la réaction est stéréospécifique. Il est serait aussi possible d'utiliser un substrat racémique et, au moyen de ligands chiraux sur le métal de transition, générer un MCP chiral.

En vue de valider cette proposition, quelques réactions tests ont été effectuées (Tableau 17).

Tableau 17. Études préliminaires pour l'isomérisation d'un ACP vers un MCP



Entrée	Solvant	Catalyseur	Température (°C)	Observation
1	Benzène	$Pd(PPh_3)_4$	ta	Produit de départ
2	Benzène	$Pd_2(dba)_3$	ta	Produit de départ
3	Benzène	$Pd_2(dba)_3$	80	Produit de départ

Il semble que le substrat **265** soit stable en présence des espèces de Pd(0) utilisées, même à plus haute température, étant donné qu'il a été récupéré quantitativement. Bien qu'aucun résultat concluant n'ait été obtenu à ce jour, d'autres possibilités restent à être explorées pour générer le système Π -allyle, comme l'utilisation d'une source différente de Pd(0) ou encore l'utilisation d'Ir(I) ou de Rh(I). De plus, l'utilisation d'un ACP où l'alcène est tétrasubstitué pourrait avoir comme effet de stabiliser davantage le carbocation de l'intermédiaire **301** et ainsi favoriser la formation de **299**.

4.3.2 Cyclopropanation, cyclopropénation et hydrogénation

Les conditions réactionnelles développées pour la réaction d'alkylidènecyclopropanation sont aussi applicables en cyclopropénation et en cyclopropanation (**Schéma 57**).

Schéma 57. Alkylidènecyclopropanation, cyclopropanation et cyclopropénation à partir du réactif α-cyano diazo-*t*-butylester **263**



Dans un premier temps, la cyclopropénation s'est avérée très efficace, car le cyclopropène **304** a été obtenu dans un rendement quantitatif et avec une excellente énantiosélectivité. Pour ce qui est de la cyclopropanation du styrène, un excellent rendement a aussi été obtenu bien qu'avec un excès énantiomérique moindre. Lorsqu'un alcène aliphatique a été utilisé, la dia- et l'énantiosélectivité ont augmenté significativement, ce qui témoigne de la meilleure sélectivité obtenue avec des substrats moins réactifs. Les cyclopropanations d'alcènes et d'alcynes de l' α -cyano diazo-*t*-butylester ont préalablement été décrites par le Pr. Peter X. Zhang au moyen d'un complexe métalloradical à base de Co(II),¹¹⁶ ce qui explique pourquoi nous avons décidé de ne pas explorer davantage l'étendue de ces réactions.

Il est connu que les produits obtenus par cyclopropanation fournissent le diastéréoisomère où la chaîne de l'alcène est opposée au groupement *trans*-directeur, dans ce cas-ci le *t*-butylester.¹¹³ Ainsi, il serait envisageable d'utiliser les cyclopropènes ou les ACPs afin d'accéder au diastéréoisomère *cis* du cyclopropane par hydrogénation diastéréosélective, où l'hydrogène approcherait du côté opposé au groupement *t*-butylester. Pour ce qui est de l'hydrogénation de cyclopropènes, seulement quelques exemples spécifiques ont été rapportés dans la littérature.¹¹⁷ Il est reconnu qui si cyclopropane produit dans cette réaction possède au moins un groupement électro-attracteur, l'utilisation de palladium sur carbone mène à des produits de réarrangement par ouverture de cycle.¹¹⁸ Généralement, l'utilisation de palladium sur carbonate de calcium, un catalyseur légèrement désactivé, mène à des meilleurs résultats.¹¹⁹

L'hydrogénation d'un ACP génère un cyclopropane qui est aussi susceptible aux réarrangements par ouverture de cycle. Conséquemment, cette réaction a été très peu explorée dans la littérature et, dans le cas échéant, uniquement sur des substrats peu fonctionnalisés.^{120,121}

Considérant le potentiel de cette réaction et l'absence de précédents, nous avons décidé d'explorer l'hydrogénation des ACPs 1,1-di-accepteurs. Nous avons donc criblé une gamme de catalyseurs à base de métaux de transition (**Tableau 18**).

Tableau 18. Hydrogénation de l'ACP 1,1-di-accepteur 265

CO₂tBu

	$\dot{P}h$		
265		305	
Entrée	Catalyseur	Observation	
1	10 % Pd/C	Décomposition	
2	5% Pd/CaCO ₃ (Lindlar)	Aucune réaction	
3	10% Pt/C	Décomposition	
4	5% Ru/C	Aucune réaction	

H₂ (1 atm)

NC_{//,}CO₂tBu

5	Ni de Raney	40% de 305 , rd de 10:1
6	Rh(PPh ₃) ₃ Cl (Wilkinson)	Aucune réaction
7	Ir(COD)pyr(PCy ₃) (Crabtree)	Aucune réaction

Seule l'utilisation de palladium, platine ou de nickel de Raney a permis d'observer une conversion de l'ACP **265**. Dans le cas du palladium et du platine, seuls des produits de décomposition ont été obtenus. Il a été démontré que l'ACP est stable en présence de Pd(0) à reflux (voir section 4.3.1) et que les cyclopropanes 1,1-di-accepteurs peuvent subir des réactions d'ouverture de cycle.¹¹⁸ Il est donc à croire que l'hydrogénation a eu lieu, mais que le produit de cette réaction a décomposé. En fait, seule l'hydrogénation avec le nickel de Raney a donné des résultats prometteurs jusqu'à présent (**Figure 18**).



Figure 18. Spectres RMN¹H de (a) l'ACP **265** (b) du produit brut d'hydrogénation au moyen de nickel de Raney (c) du cyclopropane **307**

En effet, les conditions ont permis d'obtenir un mélange 3:2 d'un produit d'ouverture de cycle inconnu et de cyclopropane désiré, dans un ratio 10:1 *cis/trans*. Malheureusement, plusieurs tentatives en vue de reproduire ce résultat ont été effectuées sans succès. Le fait que le nickel de Raney soit vendu sous forme de solution hétérogène dans l'eau pourrait être la cause du problème, mais le sécher n'a donné aucune conversion.

Comme la source commerciale du nickel de Raney peut se désactiver à long terme, il serait probablement préférable de préparer l'espèce active tout juste avant la réaction afin de pouvoir reproduire ce résultat.

Dans tous les cas, les réactions par ouverture de cycle semblent causer problème. Il existe plusieurs alternatives qui pourraient potentiellement permettre de contourner ce problème. Premièrement, il serait envisageable d'utiliser un solvant moins nucléophile que l'éthanol, tel que l'acétate d'éthyle. Deuxièmement, l'utilisation d'un système en écoulement dynamique pourrait éviter ce problème puisqu'une fois le produit formé, celuici n'est pas en contact prolongé avec le métal de transition. Finalement, il serait possible d'effectuer une réduction par un diimide, réaction qui ne requiert pas de métal de transition. Cette dernière alternative a été brièvement explorée (**Tableau 19**).

Tableau 19. Réduction de l'ACP 265 par un diim
--

NC,, CO ₂ tBu Ph 265		KO ₂ C _N ∕N (3.00 éd AcOH (6.00 Solvant, 1 Tempéra	KO ₂ C _N [×] N _{CO2} K (3.00 équiv) AcOH (6.00 équiv) Solvant, Temps Température KO ₂ C _N [×] N _{CO2} K NC ₇ , CO ₂ tBu Ph 305		NC,, CO ₂ tBu Ph	
Entrée	Solvant	Temps (h)	Température (°C)	Conversion de 265 (%) ^a	Ratio 305:307	
1	THF	16	ta	27	1:2.7	
2	MeOH	1	ta	19	1:2.0	
3	MeOH	1	reflux	36	1:1.5	

^{*a*} Déterminé par RMN¹H du produit brut.

Pour cette réaction, les conversions observées sont très modestes en plus de donner majoritairement l'isomère **307**, soit le même qui est observé par cyclopropanation de l'alcène correspondant.

4.4 Conclusion et perspectives

En résumé, la réactivité relative de différents composés diazoïques di-accepteurs a été explorée au moyen de la réaction de cyclopropanation du phénylallène. Cette étude a permis d'identifier le substituant nitrile comme espèce particulièrement réactive. De par sa nature linéaire, le groupement nitrile se retrouve dans le plan et le carbène métallique est figé dans la conformation réactive. De plus, sa petite taille génère très peu de contraintes stériques pour l'approche de l'oléfine vers le centre métal-carbène. Ainsi, il a été possible d'exploiter cette réactivité accrue et utiliser l' α -cyano diazo-*t*-butylester afin de développer la première méthode énantiosélective et catalytique pour la synthèse d'ACPs 1,1-di-accepteurs par cyclopropanation d'allènes. Cette réaction d'alkylidènecyclopropanation est compatible avec plusieurs allènes monosubstitués en plus de tolérer les allènes 1,1-disubstitués lorsqu'un des groupements est peu volumineux ou lorsqu'il s'agit d'un groupement silyle.

Comme il s'agit de la première méthode permettant l'accès à des ACPs 1,1-diaccepteurs, le potentiel de ces précurseurs reste à être exploré. En effet, ces unités pourraient potentiellement être utilisées dans réactions stéréospécifiques d'isomérisations, de cycloadditions ou de réactions *via* ouverture de cycle.

Finalement, les conditions réactionnelles développées sont aussi efficaces pour la cyclopropanation du styrène, d'un alcène aliphatique et du phénylacétylène. Bien que peu de résultats probants aient été obtenus jusqu'à ce jour, l'hydrogénation des cyclopropènes et des ACPs obtenus par cette méthode pourrait permettre d'accéder aux cyclopropanes *cis*, diastéréoisomères des produits *trans* obtenus par cyclopropanation d'alcènes.

Chapitre 5 : Conclusion générale

Dans la première partie de ce mémoire, le développement d'une hydrolyse de thiazolidines assistée par micro-ondes en vue de synthétiser des cystéines α -substituées énantioenrichies a été détaillé. L'optimisation de cette méthode a été développée en vue d'obtenir des conditions qui offrent le meilleur compromis entre efficacité, temps de réaction et reproductibilité. L'étendue de cette réaction a permis d'obtenir de nouvelles cystéines α -substituées, en particulier des dérivés benzyles halogénés, qui pourraient potentiellement être utilisées dans des études SAR de produits naturels possédant des activités inhibitrices contre le VIH (**Schéma 58**).

Schéma 58. Résumé de l'hydrolyse de thiazolidines assistée par micro-ondes



De plus, l'applicabilité de cette méthode a été explorée sur grande échelle. Bien que cette réaction se soit avérée être incompatible avec les systèmes en écoulement dynamique, l'utilisation du système *MARS*, un appareil à haut-criblage, a permis d'obtenir des quantités substantielles de cystéines α -substituées.

Dans la seconde partie de ce mémoire, les études concernant le développement d'une méthodologie pour la synthèse d'alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs ont été décrites. Au moyen de la cyclopropanation du phénylallène, il a été possible d'identifier le réactif α -cyano diazo-*t*-butylester comme partenaire idéal pour la réaction d'alkylidènecyclopropanation catalysée par un métal de transition. Au moyen de ce réactif, il a été possible de développer la première méthodologie catalytique et énantiosélective pour la synthèse d'alkylidènecyclopropanes 1,1-di-accepteurs (**Schéma 59**).



Schéma 59. Résumé de la réaction d'alkylidènecyclopropanation énantiosélective

Ces conditions réactionnelles ont aussi été étendues pour la formation de dérivés cyclopropanes et cyclopropènes. De plus, l'application des unités alkylidènecyclopropanes pour des réactions stéréospécifiques a été brièvement discutée et des résultats préliminaires pour l'hydrogénation diastéréosélective de ces unités ont été obtenus.

Chapitre 6 : Partie Expérimentale

6.1 Informations générales

Sauf si autrement spécifié, toutes les réactions non aqueuses ont été effectuées sous atmosphère inerte (argon) avec exclusion de traces d'eau dans les réactifs et dans la verrerie en utilisant les techniques standards pour manipuler des composés sensibles à l'air¹²² La verrerie a été conservée dans l'étuve et/ou flambée sous atmosphère inerte avant utilisation. Les solvants anhydrides ont été obtenus par filtration sur des colonnes asséchantes (THF, Et₂O, CH₂Cl₂, benzène, DMF, MeCN, toluène, hexanes, méthanol) avec un système GlassContour (Irvine, CA), par distillation sur hydrure de calcium (Et₃N, ClCH₂CH₂Cl, pyridine, diisopropylamine) ou bien par distillation sur sodium/benzophénone (DME). Les chromatographies sur couches minces ont été effectuées sur une plaque de gel de silice supporté sur verre (Merck 60 F254). La visualisation des chromatogrammes a été effectuée par absorbance UV ou encore par un révélateur de permanganate de potassium en solution aqueuse. Les chromatographies éclaires sur gel de silice ont été effectuées en utilisant de la silice maille 230-400 (EM Science ou Silicycle) en utilisant les techniques standards.¹²³. Les points de fusion ont été obtenus en utilisant un appareil à point de fusion Buchi et sont non corrigés. Les spectres infrarouges ont été mesurés sur un appareil Perkin Elmer Spectrum One FTIR et sont rapportés nombre d'onde (cm⁻¹). Les spectres de résonance magnétique nucléaire (H¹(chloroforme, δ 7.27 ppm). Les données sont rapportées comme suit : déplacement chimique, multiplicité (s = singulet, d = doublet, t = triplet, q = quadruplet, qn = quintuplet, m = multiplet and br = broad), constante de couplage, intégration et assignation. Les déplacements chimiques pour les spectres C¹³ sont rapportés en parties par million par rapport au signal du tétraméthylsilane en utilisant le pic du deutérochloroforme (77.16 ppm) comme standard interne. Tous les spectres ont été obtenus avec découplement complet du proton. Les rotations optiques ont été déterminées au moyen d'un polarimètre Perkin-Elmer 341à 589 nm. Les données sont rapportées comme suit : $[\alpha]_{\lambda}$ température, concentration (c en g/100 mL), et solvant. Les spectres de masse haute résolution ont été mesurés par le Centre régional de spectroscopie de masse de l'Université de Montréal. Les séparations analytiques SFC ont été effectuées dans nos laboratoires ou par le Laboratoire d'Analyse et de Séparation Chirale par SFC de l'Université de Montréal et les données sont rapportées comme suit: type de colonne, éluant, débit, température, pression de retour, longueur d'onde et temps de rétention (t_r) .

Annexe

Experimental section of chapter 2

Reagents: Unless otherwise stated, commercial reagents were used without purification.

Systems: MARS5 express (#907300) and Discover (#908005) is a trademark of CEM Corporation and Initiator EXP US (#355302, 10458-277) is a trademark of Biotage Company



Conditions A: General procedure for the synthesis of hydrolysis precursors

To a solution of diisopropylamine (0.42 mL, 3.06 mmol) in THF (9.26 mL) at -78 °C were slowly added a 2.5 M solution of *n*-butyllithium in hexanes (0.86 mL, 2.14 mmol) and 1,3-dimethyl-3,4,5,6-tetrahydro-2(1H)-pyrimidinone **76** (1.36 mL). After stirring 1 hour at -78 °C, the solution was cooled to -90 °C (internal temperature) and thiazolidine (0.500 g, 2.04 mmol) in THF (0.33 mL) was added dropwise while maintaining the internal temperature below -90 °C. After stirring for 1 hour at -90 °C, the electrophile (2.45 mmol) was added dropwise. After stirring for 2 hours at -90 °C, the reaction mixture was allowed to warm to room temperature over 20 minutes and then concentrated under reduced pressure. The oily residue was quenched by the addition of brine (20 mL) and extracted with Et₂O (4 x 20 mL). The combined organic layers were dried over Na₂SO₄, filtered and concentrated under reduced pressure. Flash chromatography with 0-15% EtOAc in hexanes afforded the desired alkylated thiazolidine **77**.



Conditions B: General procedure for the microwave-assisted hydrolysis

Substrate 77 (0.20 mmol) was added in a 5 mL vial and purged for 15 minutes. A solution of aqueous 5N HCl (0.66 mL, 0.30 M), previously degassed by bubbling argon for 30 minutes, was added. After purging with argon for 15 minutes, the vial was capped and heated under microwave irradiation (high absorbance) at 160 °C. After 1 hour, the reaction was cooled down to room temperature, the pressure was released with a needle and the vial uncapped. The aqueous phase was washed with EtOAc (3 x 15 ml) then concentrated under reduced pressure to afford the desired (*R*)- α -alkylcysteine 78 as a highly hygroscopic amorphous solid.



Methyl(2R,4R)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-methyl-1,3-thiazolidine-4-carboxylate (72): as an amorphous white solid. Synthesized according to reportedprocedure. Analysis matched the reported data in literature.²⁶

mp 46-48 °C; lit.: **mp** 49-50 °C. $[α]_D^{20} = -96.0 (c \ 1.39.in \ CHCl_3);$ lit.: $[α]_D = -100.2 (c \ 1.39.in \ CHCl_3).$ ¹**H NMR** (CHCl₃, 400 MHz) 2.3:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.30 (s, 1H, CHO), 4.68 (s, 1H, (CH₃)₃CH), 3.79 (s, 3H, CO₂CH₃), 3.35 (d, $J = 10.0 \ Hz$, 1H, SCH₂), 2.75 (d, $J = 10.0 \ Hz$, 1H, SCH₂), 1.79 (s, 3H, CCH₃), 1.10 (s, 9H, (CH₃)₃CH).



<u>2-Methyl-L-cysteine hydrochloride (11)</u>: as a beige amorphous solid. The general procedure for the microwave-assisted hydrolysis was followed. 95% isolated yield. Analysis matched the reported data in literature.²⁶

mp 159-161 °C; lit.: **mp** 157-159 °C (decomp.).

 $[\alpha]_{D}^{20} = +9.1 \ (c \ 1.58 \ in \ H_2O); \ lit.: \ [\alpha]_{D} = +8.13 \ (c \ 1.58. in \ H_2O).$

¹**H NMR** (D₂O, 400 MHz): δ 3.16 (d, *J* = 16.0 Hz, 1H, HSC**H**₂), 2.87 (d, *J* = 16.0 Hz, 1H, HSC**H**₂), 1.57 (s, 3H, CC**H**₃).

¹³C NMR (D₂O, 75 MHz): δ 173.3, 62.0, 30.9, 21.9.

FTIR (cm-1) (neat): 3480, 3314-2439 (br), 1717, 1493, 1220, 1189, 887.

HRMS (ESI, Pos) calcd for C₄H₁₀ClNO₂S [M-HCl]⁺: 135.0349 *m/z*, found 135.0348 *m/z*.

Synthesis of thiazolidines 8

Schéma 60. General procedure for the synthesis of thiazolidine.



Ethyl (2*R*,4*R*)-2-(1,1-dimethylethyl)-1,3-thiazolidine-4-carboxylate (75): To a stirred solution of ethyl cysteine ester hydrochloride (20.00 g, 107.72 mmol) in pentane (258.5 mL) was added trimethylacetaldehyde (11.13 g, 129.26 mmol) and triethylamine (13.08 g, 129.26 mmol). After stirring overnight at reflux, the mixture was filtered and concentrated under reduced pressure to yield **75** as a clear oil. The crude product was used the next step without further purification.

 $[\alpha]_D^{20} = -89.2 (c \ 1.225.in \ CHCl_3); R_f = 0.47 (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H NMR** (CHCl₃, 300 MHz) 2:1 mixture of diastereoisomers - Major: δ 4.43 (s, 1H, (CH₃)₃C**H**), 4.26-4.12 (m, 2H, CO₂C**H₂**), 3.77 (dd, *J* = 10.5, 8.5 Hz, 1H, SC**H**₂), 3.23 (dd, *J* = 10.5, 8.5 Hz, 1H, SC**H**₂), 3.23 (t, *J* = 8.5 Hz, 1H, CHCO₂Et), 2.38 (br s, 1H, N**H**), 1.26 (t, *J* = 8.5 Hz, 3H, CO₂CH₂C**H**₃), 1.04 (s, 9H, (CH₃)₃CH) - Minor: δ 4.50 (s, 1H, (CH₃)₃C**H**), 4.26-4.12 (m, 2H, CO₂C**H**₂), 4.07 (t, *J* = 6.0 Hz, 1H, CHCO₂Et), 3.10 (dd, *J* = 10.5, 6.0 Hz, 1H, SC**H**₂), 2.97 (dd, *J* = 10.5, 6.0 Hz, 1H, SC**H**₂), 2.38 (br s, 1H, N**H**), 1.26 (t, *J* = 8.5 Hz, 3H, CO₂CH₂C**H**₃), 0.94 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CHCl₃, 75 MHz) mixture of diastereoisomers - Major: δ 171.4, 81.9, 65.5, 61.5, 37.5, 33.9, 27.0 (3C), 14.1– Minor: δ 171.9, 79.8, 65.1, 61.3, 37.1, 36.0, 26.6 (3C), 14.1. FTIR (cm⁻¹) (neat): 3316, 2955, 2868, 1736, 1182, 802

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{10}H_{19}NO_2S [M+H]^+$: 218.1209 *m/z*, found 218.1212 *m/z*.


Ethyl (2*R***,4***R***)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-1,3-thiazolidine-4-carboxylate (76):** To a stirred solution of **70** (107.72 mmol) in formic acid (148.5 mL) was added sodium formate (8.06 g, 118.49 mmol). This solution was cooled to 0°C and acetic anhydride (35.52g, 323.16 mmol) was added dropwise over 90 min. After stirring overnight at room temperature, the solution was concentrated under reduced pressure. The resulting oily residue was carefully quenched with a saturated NaHCO₃ aqueous solution until no gas formation was observed. The aqueous solution was extracted with Et_2O (4 x 500mL). The combined organic layers were dried with Na₂SO₄, filtered and concentrated under reduced pressure to yield **76** as a clear oil (25.67 g, 97% over 2 steps). The crude product used to the next step without any further purification.

 $[\alpha]_{D}^{20} = -124.3 \ (c \ 0.967.in \ CHCl_3); \mathbf{R}_{f} = 0.21 \ (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H** NMR (CHCl₃, 300 MHz) 5.6:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.32 (s, 1H, CHO), 4.81 (t, J = 9.0 Hz, 1H, 1H,CHCO₂), 4.71 (s, 1H, (CH₃)₃CH), 4.19 (q, J = 7.5 Hz, 2H, CO₂CH₂CH₃), 3.30 (dd, J = 12.0, 9.0 Hz, 1H, SCH₂), 3.22 (dd, J = 12.0, 9.0 Hz, 1H, SCH₂), 1.25 (t, J = 7.5 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 1.00 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CHCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 169.5, 162.5, 75.1, 61.6, 61.6, 38.6, 32.9, 26.3 (3C), 14.1.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2958, 2871, 1741, 1671, 1394, 1180, 1025.

HRMS (ESI, Pos) calcd for C₁₁H₁₉NO₃S [M+Na]⁺: 268.0978 *m/z*, found 268.0973 *m/z*.

Synthesis of quaternary cysteines



Ethyl (2R,4R)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-methyl-1,3-thiazolidine-4-carboxylate

(77a): To a solution of diisopropylamine (20.59 mL, 150.95 mmol) in THF (457.0 mL) at -78 °C were slowly added a 2.5 M solution of *n*-butyllithium in hexanes (42.27 mL, 105.67) and 1,3-dimethyl-3,4,5,6-tetrahydro-2(1H)-pyrimidinone (67.0 mL). After stirring 1 hour at -78 °C, the solution was cooled to -90 °C (internal temperature) and thiazolidine **75** (24.69 g, 100.64 mmol) in THF (16.5 mL) was added dropwise while maintaining the internal temperature below -90 °C. After stirring 1 hour at -90 °C, iodomethane (7.53 mL, 120.76 mmol) was added dropwise. After stirring 2 hours at -90 °C, the reaction mixture was allowed to warm to room temperature over 45 minutes then concentrated under reduced pressure. The oily residue was quenched by the addition of brine (500 mL) and extracted with Et₂O (3 x 500 mL). The combined organic layers were dried over Na₂SO₄, filtered and concentrated under reduced pressure. Flash chromatography with 0-15% EtOAc in hexanes afforded the desired alkylated thiazolidine **77a** as a yellowish oil (19.17 g, 73%).

 $[\alpha]_D^{20} = -93.3$ (c 0.933.in CHCl₃); $\mathbf{R}_f = 0.34$ (15% EtOAc/Hexanes).

¹**H NMR** (CHCl₃, 300 MHz) 2:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.25 (s, 1H, CHO), 4.64 (s, 1H, (CH₃)₃C**H**), 4.19 (q, *J* = 7.2 Hz, 2H, CO₂C**H₂**), 3.29 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, SC**H**₂), 2.69 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, SC**H**₂), 1.72 (s, 3H, CC**H**₃), 1.24 (t, *J* = 7.2 Hz, 3H, CO₂CH₂C**H**₃), 1.04 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CHCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 171.4, 161.0, 74.3, 70.0, 61.7, 41.5, 39.4, 26.7 (3C), 20.6, 14.0.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2959, 2873, 1736, 1669, 1308, 1138, 731.

HRMS (ESI, Pos) calcd for C₁₂H₂₁NO₃S [M+Na]⁺: 282.1134 *m/z*, found 282.11344 *m/z*.



Ethyl (2*R*,4*R*)-2-(1,1-dimethylethyl)-4-ethyl-3-formyl-1,3-thiazolidine-4-carboxylate (77b) :as a clear oil.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>25% isolated yield</u>.

 $[\alpha]_D^{20} = -81.9 (c \ 0.717.in \ CHCl_3); \mathbf{R}_f = 0.30 (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H** NMR (CHCl₃, 300 MHz) 3.6:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.46 (s, 1H, CHO), 5.41 (s, 1H, (CH₃)₃CH), 4.33-4.16 (m, 2H, CO₂CH₂CH₃), 3.73 (dd, , *J* = 12.0 Hz, 1H, SCH₂), 2.99 (dd, *J* = 12.0 Hz, 1H, SCH₂), 2.18-2.03 (m, 2H, CCH₂CH₃), 1.30 (t, *J* = 6.0 Hz, 3H, CO₂CH₂), 0.99 (t, *J* = 7.5 Hz, 3H, *CC*H₂CH₃), 0.97 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CHCl₃, 75 MHz): δ 172.6, 162.8, 73.2, 71.9, 62.4, 40.1, 38.7, 33.5, 27.1 (3C), 14.1, 8.2

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2959, 2872, 1733, 1671, 1362, 1314, 1024.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{13}H_{23}NO_3S [M+H]^+$: 274.1471 *m/z*, found 274.1470 *m/z*.



<u>2'-Sulfanyl-D-isovaline hydrochloride (78b)</u>: as a white amorphous solid.

Condition B: The general procedure for microwave-assisted hydrolysis was followed. <u>95%</u> isolated yield. Analysis matched the previously reported data in literature.²⁶

mp 214-218°C; lit.: **mp** 220-224 °C (decomp.).

 $[\alpha]_{D}^{20} = +7.8 (c \ 0.317.in \ H_2O); \text{ lit.: } [\alpha]_{D} = +2.24 (c \ 0.8.in \ H_2O).$

¹**H** NMR (D₂O, 300 MHz): δ 3.11 (d, *J* = 15.0 Hz, 1H, HSCH₂), 2.81 (d, *J* = 15.0 Hz, 1H, HSCH₂), 1.99-1.76 (m, 2H, CCH₂CH₃), 0.88 (t, *J* = 7.5 Hz, 3H, CCH₂CH₃)



Ethyl (2*R*,4*R*)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-(phenylmethyl)-1,3-thiazolidine-4carboxylate (77c): as a clear oil.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>55% isolated yield</u>.

 $[\alpha]_D^{20} = -53.7 (c \ 0.350.in \ CHCl_3); R_f = 0.33 (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H** NMR (CHCl₃, 300 MHz) 1.6:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.67 (s, 1H, CHO) 7.35-7.24 (m, 3H, CH_{Ar}), 7.17-7.11 (m, 2H, CH_{Ar}), 5.37 (s, (1H, CH₃)₃CH), 4.33-4.19 (m, 2H, CO₂CH₂), 3.62-3.56 (m, 2H, CH₂), 3.40 (d, *J* = 15.0 Hz, 1H, CH₂), 3.07 (d, *J* = 15.0 Hz, 1H, CH₂), 1.27 (t, *J* = 7.5 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 0.96 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CHCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 163.5, 134.8, 130.3 (2C), 128.7
(2C), 126.8, 75.0, 73.6, 71.9, 62.4, 45.9, 40.4, 37.7, 27.3 (3C), 14.0.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2958, 2871, 1732, 1671, 1361, 1236, 1038, 739.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{18}H_{25}NO_3S [M+H]^+$: 336.1628 *m/z*, found 336.1633 *m/z*.



α -(Sulfanylmethyl)-D-phenylalanine hydrochloride (78c): as a white amorphous solid.

Condition B: The general procedure for microwave-assisted hydrolysis was followed. <u>81%</u> isolated yield. Analysis matched the previously reported data in literature.²⁶

mp 110-114°C (decomp.).

 $[\alpha]_{D}^{20} = +9.0 \ (c \ 1.167.in \ H_2O); \ \text{lit.:} \ [\alpha]_{D} = +7.07 \ (c \ 1.07.in \ H_2O).$

¹**H** NMR (D₂O, 400 MHz): δ 7.34-7.26 (m, 3H, CH_{Ar}), 7.20-7.14 (m, 2H, CH_{Ar}), 3.26 (dd, *J*= 20.0, 4.0 Hz, 2H, CH₂), 3.08 (d, *J*= 20.0 Hz, 1H, CH₂), 2.86 (d, *J*= 20.0 Hz, 1H, CH₂).



Ethyl (2*R*,4*R*)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-[(4-methylphenyl)methyl]-1,3thiazolidine-4-carboxylate (77d): as a clear oil.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>48% isolated yield</u>.

 $[\alpha]_D^{20} = -43.0 (c \ 0.733.in \ CHCl_3); \mathbf{R}_f = 0.27 (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H** NMR (CHCl₃, 300 MHz) 2:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.65 (s, 1H, CHO), 7.11 (d, 2H, *J* = 7.5 Hz, CH_{Ar}), 7.02 (d, *J*=7.5 Hz, 2H, CH_{Ar}), 5.37 (s, 1H, (CH₃)₃CH), 4.33-4.20 (m, 2H, CO₂CH₂), 3.63-3.51 (m, 2H, CH₂), 3.29 (d, *J* = 13.5 Hz, 1H, CH₂), 3.07 (1H, *J* = 13.5 Hz, d, CH₂), 2.33 (s, 3H, ArCH₃), 1.28 (t, *J* = 9.0 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 0.96 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CHCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 171.4, 163.5, 137.4, 131.6, 130.1 (2C), 129.4 (2C), 73.7, 71.9, 62.3, 45.5, 40.1, 37.9, 27.3 (3C), 21.1, 14.1.

FTIR (cm-1) (neat): 2957, 2870, 1733, 1671, 1307, 1235, 1041.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{19}H_{27}NO_3S [M+H]^+$: 350.1784 *m/z*, found 350.1788 *m/z*.



<u>4-Methyl- α -(sulfanylmethyl)-D-phenylalanine hydrochloride (78d)</u>: as a white amorphous solid.

Condition B: The general procedure for microwave-assisted hydrolysis was followed. <u>84%</u> isolated yield.

mp 86-88 °C.

 $[\alpha]_{D}^{20} = +24.7 \ (c \ 0.425.in \ H_2O).$

¹**H** NMR (D₂O, 300 MHz): δ 7.15 (d, J = 7.5 Hz, 2H, CH_{Ar}), 7.06 (d, J = 7.5 Hz, 2H, CH_{Ar}), 3.23 (dd, J = 13.5, 4.5 Hz, 2H, CH₂), 3.04 (d, J = 15.0 Hz, 1H, CH₂), 2.84 (d, J = 15.0 Hz, 1H, CH₂), 2.22 (3H, s, ArCH₃).

¹³C NMR (D₂O, 75 MHz): δ 171.8, 138.5, 130.0 (2C), 129.7 (2C), 129.3, 65.9, 40.3, 29.0, 20.1

FTIR (cm⁻¹) (neat): 3285-2522 (br), 2200, 1724, 1559, 1376, 1201, 816.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{11}H_{15}CINO_2S$ [M-HCl+H]⁺: 226.0896 *m/z*, found 226.0887 *m/z*.



Ethyl (2*R*,4*R*)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-(naphthalen-2-ylmethyl)-1,3thiazolidine-4-carboxylate (77e): as a clear oil.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>58% isolated yield</u>.

 $[\alpha]_D^{20} = -7.5 (c \ 0.983.in \ CHCl_3); \mathbf{R}_f = 0.19 (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H** NMR (CHCl₃, 300 MHz) 1.4:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.49 (s, 1H, CHO), 7.86-7.73 (m, 4H, CH_{Ar}), 7.63 (s, 1H, CH_{Ar}), 7.53-7.41(m, 4H, CH_{Ar}), 5.42 (s, 1H, (CH₃)₃CH), 4.36-4.20 (m, 2H, CO₂CH₂), 3.63 (d, *J* = 9.0 Hz, 1H, CH₂Ph), 3.59 (d, *J* =9.0 Hz, 1H, CH₂), 3.50 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, CH₂), 3.14 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, CH₂), 1.24 (t, *J* = 7.5 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 0.98 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CHCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 171.5, 163.4, 133.3, 132.7, 132.3, 129.5, 128.3, 127.7, 127.7, 127.6, 126.4, 125.9, 73.7, 71.9, 62.5, 46.1, 40.4, 37.7, 27.3 (3C), 14.1

FTIR (cm⁻¹) (neat): 3057, 2960, 2873, 1733, 1663, 1308, 1194, 729.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{22}H_{27}NO_3S [M+H]^+$: 386.1784 *m/z*, found 386.1781 *m/z*.



(2*R*)-2-Amino-3-naphthalen-2-yl-2-(sulfanylmethyl)propanoic acid hydrochloride (78e): as a white amorphous solid.

Condition B: The general procedure for microwave-assisted hydrolysis was followed. <u>73%</u> isolated yield.

mp 164-166 °C; $[\alpha]_D^{20} = +18.9$ (*c* 0.417.in 1M HCl in H₂O).

¹**H** NMR (D₂O, 300 MHz): δ 7.89-7.83 (m, 3H, CH_{Ar}), 7.72 (1H, s, CH_{Ar}), 7.53-7.48 (m 2H, CH_{Ar}), 7.32 (d, J = 12.0 Hz, 1H, CH_{Ar}), 3.44 (d, J = 16.0 Hz, 1H, CH₂), 3.28 (d, J = 16.0 Hz, 1H, CH₂), 3.23 (d, J = 16.0 Hz, 1H, CH₂), 2.88 (d, J = 16.0 Hz, 1H, CH₂).

¹³C NMR (1M HCl in D₂O, 75 MHz): δ 171.0, 132.5, 132.0, 129.4, 128.8, 128.3, 127.3, 127.2, 127.1, 126.3, 126.2, 65.2, 40.3, 28.5.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 3161-2605 (br), 2559, 2174, 1737, 1537, 1213, 862, 747, 476.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{14}H_{16}CINO_2S$ [M-HCl]⁺: 261.0818 *m/z*, found 261.0818 *m/z*.



Ethyl (2*R*,4*R*)-4-[(4-bromophenyl)methyl]-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-1,3thiazolidine-4-carboxylate (77f): as a clear oil.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>64% isolated yield</u>.

 $[\alpha]_D^{20} = -10.4 (c \ 1.067 \text{ in CHCl}_3); \mathbf{R}_f = 0.32 (15\% \text{ EtOAc/Hexanes}).$

¹**H** NMR (CHCl₃, 300 MHz) 1.15:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.40 (s, 1H, CHO) 7.37 (d, J = 9.0 Hz, 2H, CH_{Ar}), 7.18 (d, J = 9.0 Hz, 2H, CH_{Ar}), 4.50 (s, 1H, (CH₃)₃CH), 4.31-4.16 (m, 2H, CO₂CH₂), 3.53 (d, J = 12.8 Hz, 1H, CH₂), 3.32 (d, J = 12.8 Hz, 1H, CH₂),

2.96 (d, J = 12.8 Hz, 1H, CH₂), 2.88 (d, J = 12.8 Hz, 1H, CH₂), 1.27 (t, J = 7.5 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 1.03 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CHCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 170.0, 161.5, 135.7, 132.6 (2C), 131.2 (2C), 121.0, 74.8, 72.9, 71.9, 62.0, 39.5, 37.7, 26.7 (3C), 14.1.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2958, 2871, 1734, 1669, 1486, 1305, 1073, 732.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{18}H_{25}ClBrNO_3S$ [M–HCl+Na]⁺: 436.0553 *m/z*, found 436.0536 *m/z*.



<u>4-Bromo-α-(sulfanylmethyl)-D-phenylalanine hydrochloride (78f)</u>: as a white amorphous solid.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed (10 hours). <u>81% isolated yield</u>.

mp 106-108 °C.

 $[\alpha]_D^{20} = +41.5 \ (c \ 0.542.in \ 1M \ HCl \ in \ H_2O).$

¹**H** NMR (D₂O, 300 MHz): δ 7.48 (d, J = 9.0 Hz, 2H, CH_{Ar}), 7.09 (d, J = 9.0 Hz, 2H, CH_{Ar}), 3.27 (d, J = 15.0 Hz, 1H, CH₂), 3.25 (d, J = 13.5 Hz, 1H, CH₂), 3.05 (d, J = 14.2 Hz, 1H, CH₂), 2.84 (d, J = 13.5 Hz, 1H, CH₂).

¹³**C NMR** (D₂O, 75 MHz): δ 172.2, 132.9 (2C), 132.7 (2C), 132.3, 122.6, 66.4, 40.9, 29.8. **FTIR** (cm⁻¹) (neat): 3161-2561 (br), 2173, 1724, 1488, 1442, 1202, 1071, 1011, 818, 509. **HRMS** (ESI, Pos) calcd for C₁₀H₁₃BrClNO₂S [M+H]⁺: 289.9845 *m/z*, found 289.9844 *m/z*.



Ethyl (2*R*,4*R*)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-[(pentafluorophenyl)methyl]-1,3thiazolidine-4-carboxylate (77g): as a clear oil. **Condition A:** The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>59% isolated yield</u>.

 $[\alpha]_{D}^{20} = +45.2 (c \ 0.967.in \ CHCl_3); R_{f} = 0.31 (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H** NMR (CHCl₃, 300 MHz) 6.7:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.37 (s, 1H, CHO), 4.52 (s, 1H, (CH₃)₃C**H**), 4.28 (q, J = 6.0 Hz, 2H, CO₂C**H₂**), 4.00 (d, J = 13.5 Hz, 1H, C**H**₂), 3.61 (d, J = 13.5 Hz, 1H, C**H**₂), 3.28 (d, J = 12.0 Hz, 1H, C**H**₂), 2.98 (d, J = 12.0 Hz, 1H, C**H**₂), 1.31 (t, J = 6.0 Hz, 3H, CO₂CH₂C**H₃**), 1.05 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CHCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 170.3, 161.4, 148.0-148.5 (m), 145.0-144.5 (m), 142.2-141.7 (m), 139.4-138.2 (m), 136.1-135.5 (m), 111.2-110.6 (m), 74.4, 71.8, 62.5, 39.6, 38.2, 26.7 (3C), 25.3, 14.0.

¹⁹**F NMR** (CDCl₃, 282 MHz) mixture of rotamers - Major: δ -141.50 (dd, *J*= 22.6, 8.5 Hz 2F), -155.80 (t, *J*= 22.6 Hz 1F), -162.61 (td, *J*= 22.6, 8.5 Hz, 2F).

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2961, 2874, 1737, 1521, 1501, 1241, 1097, 971, 732.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{18}H_{20}F_5NO_3S [M+Na]^+$: 448.0976 *m/z*, found 448.0957 *m/z*.



<u>2,3,4,5,6-Pentafluoro-α-(sulfanylmethyl)-D-phenylalanine hydrochloride (78g)</u>: as a greenish amorphous solid.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed (10 hours). <u>67% isolated yield</u>.

mp 138-140 °C.

 $[\alpha]_{D}^{20} = -3.7 (c \ 0.267.in \ 1M \ HCl \ in \ H_2O).$

¹**H NMR** (D₂O, 400 MHz): δ 3.29 (s, 2H, CCH₂Ar), 3.19 (d, *J* = 16.0 Hz, 1H, HSCH₂), 2.72 (d, *J* = 16.0 Hz, 1H, HSCH₂).

¹³C NMR (1M HCl in D₂O, 75 MHz): δ 170.2, 146.9 (CF), 143.8(CF), 142.5(CF), 138.9(CF), 135.7(CF), 106.0, 64.4, 28.0, 27.9.

¹⁹**F NMR** (D₂O, 282 MHz): δ – - 140.45 (2F, dd, J = 22.6, 8.5 Hz), - 153.84 (1F, t, J = 21.2 Hz), -162.03- -162.21 (2F, m).

FTIR (cm⁻¹) (neat): 3291-2814 (br), 1740, 1522, 1503, 1208, 1033.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{10}H_9BrClF_5NO_2S$ [M-HCl]⁺: 372.116301.0190 *m/z*, found 301.0199m/z.



Ethyl (2*R*,4*R*)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-[(pentafluorophenyl)methyl]-1,3thiazolidine-4-carboxylate (77h): as a white amorphous solid.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>79% isolated yield</u>.

mp 48-50°C.

 $[\alpha]_{D}^{20} = -7.8 (c \ 0.983.in \ CHCl_3); \mathbf{R}_{f} = 0.34 (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H** NMR (CDCl₃, 300 MHz) 1.5:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.44 (s, 1H, CHO), 7.54 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, CH_{Ar}), 7.46 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, CH_{Ar}), 4.53 (s, 1H, (CH₃)₃CH), 4.36-4.20 (m, 2H, CO₂CH₂), 3.72 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, CH₂), 3.61 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, CH₂), 3.26 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, SCH₂), 2.90 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, CH₂), 1.31 (t, *J* = 6.0 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 1.07 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 170.9, 161.6, 140.9, 131.2, 129.0, 125.6, 124.9 (q, *J*= 3.5Hz, CF₃), 74.8, 73.0, 62.1, 45.4, 39.5, 38.0, 26.8 (3C), 14.0.

¹⁹F NMR (CDCl₃, 282 MHz) mixture of rotamers - Major: δ - 62.35.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2965, 2875, 1744, 1661, 1320, 1017, 803, 643.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{19}H_{24}F_{3}NO_{3}S[M+Na]^{+}$: 426.1321 *m/z*, found 426.1306 *m/z*.

<u> α -(Sulfanylmethyl)-4-(trifluoromethyl)-D-phenylalanine hydrochloride (78h)</u>: as a greenish amorphous solid.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed (10 hours). <u>79% isolated yield</u>.

mp 218-222°C.

 $[\alpha]_D^{20} = +48.7 (c \ 0.283.in \ 1M \ HCl \ in \ H_2O).$

¹**H** NMR (D₂O, 300 MHz): δ 7.54 (d, J = 6.9 Hz, 2H, CH_{Ar}), 6.94 (d, J = 6.9 Hz, 2H, CH_{Ar}), 3.04 (d, J = 14.2 Hz, 1H, CH₂), 2.93 (d, J = 15.0 Hz, 1H, CH₂), 2.88 (d, J = 14.2 Hz, 1H, CH₂), 2.61 (d, J = 15.0 Hz, 1H, CH₂).

¹³C NMR (1M HCl in D₂O, 75 MHz): δ 170.7, 169.7, 137.7, 130.4 (2C), 130.0 (2C), 129.1, 65.2, 40.2, 28.7.

¹⁹**F NMR** (D₂O, 282 MHz): δ - 62.62.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 3349-2584 (br), 2286, 1686, 1574, 1380, 1226, 1183, 700.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{11}H_{13}ClF_3NO_2S$ [M-HCl]⁺: 279.0535 *m/z*, found 279.0540 *m/z*.



Ethyl (2*R*,4*R*)-4-[(3,5-dichlorophenyl)methyl]-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-1,3thiazolidine-4-carboxylate (77i): as a white amorphous solid.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>82% isolated yield</u>.

mp 78-80 °C.

 $[\alpha]_{D}^{20} = +7.3$ (c 1.092.in CHCl₃); $\mathbf{R}_{f} = 0.35$ (15% EtOAc/Hexanes).

¹**H NMR** (CDCl₃, 300 MHz) 1.6:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.46 (s, 1H, CHO), 7.35-7.12 (m, 3H, CH_{Ar}), 4.40 (s, 1H, (CH₃)₃C**H**), 4.33-4.21 (m, 2H, CO₂CH₂), 3.83 (d, J = 15.0 Hz, 1H, CH₂), 3.75 (d, J = 15.0 Hz, 1H, CH₂), 3.32 (d, J = 12.0 Hz, 1H, CH₂), 3.25 (d, J = 12.0 Hz, 1H, CH₂), 1.31 (t, J = 6.0 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 1.05 (s, 9H, (CH₃)₃CH). ¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 170.7, 161.6, 137.2, 134.0, 132.4, 131.6, 130.4, 128.2, 75.0, 73.4, 62.3, 39.6, 38.9, 34.2, 26.9 (3C), 14.0. **FTIR** (cm-1) (neat): 2961, 2870, 1727, 1656, 1393, 1308, 1251, 744, 511. **HRMS** (ESI, Pos) calcd for C₁₈H₂₃Cl₂NO₃S [M+H]⁺: 404.0849 *m/z*, found 404.0834 *m/z*.



<u>3,5-dichloro- α -(sulfanylmethyl)-D-phenylalanine hydrochloride (78i)</u>: as a white amorphous solid.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed (10 hours). <u>82% isolated yield</u>.

mp 119-123°C.

 $[\alpha]_{D}^{20} = -7.3 \ (c \ 0.325.in \ 1M \ HCl \ in \ H_2O).$

¹**H** NMR (D₂O, 400 MHz): δ 7.33-7.28 (m, 1H, CH_{Ar}), 7.25-7.19 (m, 2H, CH_{Ar}), 3.37 (d, J = 12.0 Hz, 1H, CH₂), 3.22 (dd, J = 14.0, 2.0 Hz, 2H, CH₂), 2.82 (d, J = 12.0 Hz, 1H, CH₂). ¹³C NMR (1M HCl in D₂O, 75 MHz): δ 173.9, 135.7, 135.1, 134.8, 134.3, 133.7, 132.3, 68.4, 40.1, 31.4.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 3271-2162 (br), 1723, 1541, 1470, 1197, 1100, 1046, 885, 813.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{10}H_{12}Cl_3NO_2S$ [M-HCl]⁺: 278.9882 *m/z*, found 278.9892 *m/z*.



Ethyl (2*R*,4*R*)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-prop-2-en-1-yl-1,3-thiazolidine-4carboxylate (77j): as a clear oil.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>63% isolated yield</u>.

 $[\alpha]_D^{20} = -91.4 (c \ 1.025.in \ CHCl_3); R_f = 0.26 (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H NMR** (CDCl₃, 300 MHz) 1.3:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.52 (s, 1H, CHO), 5.86-5.69 (m, 1H, CCH₂C**H**=CH₂), 5.37 (s, 1H, (CH₃)₃C**H**), 5.22-5.07 (m, 2H, CCH₂CH=C**H**₂), 4.33-4.22 (m, 2H, CO₂C**H**₂), 3.70 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, SC**H**₂), 3.07 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, SC**H**₂), 2.85-279 (m, 2H, CCH₂CH=CH₂), 1.32 (t, *J* = 7.5 Hz, 3H, CO₂CH₂C**H**₃), 0.93 (s, 9H, **(CH₃)₃CH**).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 171.8, 162.8, 130.5, 121.0, 72.2, 72.0, 62.5, 44.8, 40.2, 38.9, 27.1 (3C), 14.1.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2960, 2872, 1733, 1671, 1363, 1236, 1039, 920.

HRMS (ESI, Pos) calcd for C₁₄H₂₃NO₃S [M+H]⁺: 286.1471 *m/z*, found 286.1458 *m/z*.



Ethyl (2R,4R)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-propyl-1,3-thiazolidine-4-carboxylate

(77m): A solution of thiazolidine 77j (256 mg, 0.898 mmol) and 10% palladium on carbon (191 mg, 0.180 mmol) in EtOH (8.98 mL) was stirred under a hydrogen atmosphere for 2.5 hours. The solution was filtered over a silica pad and eluted with DCM. Flash chromatography with 0-15% EtOAc in hexanes afforded the desired alkylated thiazolidine 77m as a clear oil (251 mg, 97%).

 $[\alpha]_D^{20} = -69.4 (c \ 1.117.in \ CHCl_3); R_f = 0.26 (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H** NMR (CDCl₃, 300 MHz) 3.6:1 mixture of rotamers - Major: $\delta - 8.45$ (s, 1H, CHO), 5.39 (s, 1H, (CH₃)₃CH), 4.31-4.16 (m, 2H, CO₂CH₂), 3.73 (d, J = 12.0 Hz, 1H, SCH₂), 3.00 (d, J = 12.0 Hz, 1H, SCH₂), 2.01 (t, J = 10.5 Hz, 2H, CCH₂CH₂CH₃), 1.56-1.33 (m, 2H, CCH₂CH₂CH₃), 1.30 (t, J = 7.5 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 0.93 (s, 9H, (CH₃)₃CH), 0.93-0.86 (m, 3H, CCH₂CH₂CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 172.6, 162.8, 72.7, 71.8, 62.3, 42.7, 40.1, 39.3, 27.0 (3C), 17.0, 14.2, 14.0.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2959, 2873, 1733, 1671, 1465, 1362, 1302, 1230, 1025.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{14}H_{25}NO_3S [M+Na]^+$: 310.1447 *m/z*, found 310.1448 *m/z*.



2-(Sulfanylmethyl)-D-norvaline hydrochloride (78j): as a white amorphous solid.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>78% isolated yield</u>.

mp 198-200°C.

 $[\alpha]_{D}^{20} = +26.2 \ (c \ 0.392.in \ H_2O).$

¹**H NMR** (D₂O, 300 MHz): δ 3.12 (d, *J* = 16.5 Hz, 1H, HSC**H**₂), 2.84 (d, *J* = 16.5 Hz, 1H, HSC**H**₂), 1.82 (qu, *J* = 6.8 Hz, 2H, C**H**₂), 1.47-1.27 (m, 1H, C**H**₂), 1.27-1.10 (m, 1H, C**H**₂), 0.84 (t, *J* = 6.8 Hz, 3H, CCH₂CH₂C**H**₃).

¹³C NMR (D₂O, 75 MHz): δ 172.8, 65.4, 37.3, 29.5, 16.8, 13.0.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 3292-2627 (br), 2164, 1734, 1575, 1393, 1206, 814.

HRMS (ESI, Pos) calcd for C₆H₁₄ClNO₂S [M-HCl]⁺: 163.0662 m/z, found 163.0664 m/z.



Ethyl (2*R*,4*R*)-4-[(2*E*)-but-2-en-1-yl]-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-1,3-thiazolidine-4-carboxy-late (77k): as a clear oil.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>55% isolated yield</u>.

 $[\alpha]_D^{20} = -55.4 (c \ 0.675.in \ CHCl_3); \mathbf{R}_f = 0.32 (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H** NMR (CDCl₃, 300 MHz) 7.7:1 mixture of rotamers and 1.5:1 mixture of conformer trans:cis - Major: δ 8.31 (s, 1H, CHO), 5.56-5.18 (m, 2H, CH=CH), 5.17 (s, 1H,

(CH₃)₃C**H**), 4.15-3.97 (m, 2H, CO₂C**H**₂), 3.50 (d, *J* = 16.0 Hz, 1H, SC**H**₂), 2.89 (d, *J* = 16.0 Hz, 1H, SC**H**₂), 2.60-2.53 (m, 2H, C**H**₂CH=CH), 1.54-1.42 (m, 3H, C**H**₃CH=CH), 1.13 (t, *J* = 7.5 Hz, 3H, CO₂CH₂C**H**₃), 0.76 (s, 9H, (C**H**₃)₃CH).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 171.7, 162.7, 131.4, 123.1, 72.2, 71.6, 62.1, 43.4, 40.0, 38.6, 26.9 (3C), 17.9, 14.0.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2959, 2872, 1734, 1671, 1393, 1237, 1035.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{15}H_{25}NO_3S [M+H]^+$: 300.1628 *m/z*, found 300.1629 *m/z*.



Ethyl (2R,4R)-4-butyl-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-1,3-thiazolidine-4-carboxylate

(77n): A solution of thiazolidine 77k (269 mg, 0.898 mmol) and 10% palladium on carbon (191 mg, 0.180 mmol) in EtOH (8.98 mL) was stirred under a hydrogen atmosphere for 2.5 hours. The solution was filtered over a silica pad and eluted with DCM. Flash chromatography with 0-15% EtOAc in hexanes afforded the desired alkylated thiazolidine 77n as a clear oil (249 mg, 92%).

 $[\alpha]_D^{20} = -55.0 (c \ 0.800.in \ CHCl_3); \mathbf{R}_f = 0.32 (15\% \ EtOAc/Hexanes)$

¹**H** NMR (CDCl₃, 300 MHz) 3.6:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.39 (s, 1H, CHO), 5.33 (s, 1H, (CH₃)₃CH), 4.25-4.14 (m, 2H, CO₂CH₂), 3.68 (d, *J* = 15.0 Hz, 1H, SCH₂), 2.94 (d, *J* = 15.0 Hz, 1H, SCH₂), 2.01-1.93 (m, 2H, CCH₂CH₂CH₂CH₃), 1.46-1.11 (m, 4H, CCH₂CH₂CH₂CH₃), 1.24 (t, *J* = 6.0 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 0.96 (s, 9H, (CH₃)₃CH), 0.83 (t, *J* = 6.0 Hz, 3H, CCH₂CH₂CH₂CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 172.5, 162.7, 72.5, 71.7, 62.2, 40.1, 40.0, 39.1, 27.0 (3C), 25.6, 22.6, 14.1, 13.7.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2957, 2871, 1733, 1671, 1299, 1234, 1032, 731.

HRMS (ESI, Pos) calcd for C₁₅H₂₇NO₃S [M+H]⁺: 302.1784 *m/z*, found 302.1779 *m/z*.



<u>2-(Sulfanylmethyl)-D-norleucine hydrochloride (78k)</u>: as a white amorphous solid.</u>

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>83%</u> isolated yield.

mp 202-204°C

 $[\alpha]_{D}^{20} = +7.5 \ (c \ 0.333.in \ H_2O).$

¹**H** NMR (D₂O, 300 MHz): δ 3.13 (d, *J* = 15.0 Hz, 1H, HSCH₂), 2.84 (d, *J* = 15.0 Hz, 1H, HSCH₂), 1.92-1.74 (m, 2H, CCH₂CH₂CH₂CH₃), 1.37-1.09 (m, 4H, CCH₂CH₂CH₂CH₃), 0.78 (t, *J* = 7.5 Hz, 3H, CCH₂CH₂CH₂CH₂CH₃).

¹³C NMR (D₂O, 75 MHz): δ 172.8, 65.4, 34.9, 29.5, 25.3, 22.0, 13.0.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 3271-2582 (br), 2163, 1729, 1497, 1382, 1207, 1157, 1052, 792.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_7H_{16}CINO_2S [M-HC1]^+$: 177.0818 *m/z*, found 177.0820 *m/z*.



Ethyl (2*R*,4*R*)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-(3-methylbut-2-en-1-yl)-1,3thiazolidine-4-carboxylate (77l): as a clear oil.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>67% isolated yield</u>.

 $[\alpha]_D^{20} = -48.3$ (c 0.892.in CHCl₃); $\mathbf{R}_f = 0.34$ (15% EtOAc/Hexanes).

¹**H** NMR (CDCl₃, 300 MHz) 3:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.51 (s, 1H, CHO), 5.37 (s, 1H, (CH₃)₃CH), 5.10 (br t, *J* = 6.0 Hz, 1H, CH=(CH₃)₂), 4.34-4.16 (m, 2H, CO₂CH₂), 3.67 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, SCH₂), 3.00 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, SCH₂), 2.77 (d, *J* = 6.0 Hz, 2H, CH₂CH=(CH₃)₂), 1.71 (s, 3H, CH₂CH=(CH₃)₂), 1.61 (s, 3H, CH₂CH=(CH₃)₂), 1.31 (t, *J* = 7.5 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 0.94 (s, 9H, (CH₃)₃CH).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 172.0, 162.9, 137.7, 116.6, 72.8, 71.9, 62.3, 40.1, 39.1, 38.9, 27.1 (3C), 25.9, 18.1, 14.1.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2959, 2871, 1734, 1672, 1362, 1228, 1050. **HRMS** (ESI, Pos) calcd for C₁₆H₂₇NO₃S [M+H]⁺: 314.1784 *m/z*, found 314.1784 *m/z*.



Ethyl (2*R*,4*R*)-2-(1,1-dimethylethyl)-3-formyl-4-(3-methylbutyl)-1,3-thiazolidine-4carboxylate (770): A solution of thiazolidine 77l (150 mg, 0.479 mmol) and 10% palladium on carbon (102 mg, 0.096 mmol) in EtOH (4.79 mL) was stirred under a hydrogen atmosphere for 16 hours. The solution was filtered over a silica pad and eluted with DCM. Flash chromatography with 0-15% EtOAc in hexanes afforded the desired alkylated thiazolidine 77o as a clear oil (150 mg, 99%).

 $[\alpha]_{D}^{20} = -56.2 \ (c \ 0.992.in \ CHCl_{3}); R_{f} = 0.34 \ (15\% \ EtOAc/Hexanes).$

¹**H NMR** (CDCl₃, 300 MHz) 3.7:1 mixture of rotamers - Major: δ 8.43 (s, 1H, CHO), 5.37 (s, 1H, (CH₃)₃C**H**), 4.24 (q, *J* = 8.0 Hz, 2H, CO₂CH₂), 3.72 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, SCH₂), 2.95 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, SCH₂), 2.01 (t, *J* = 9.0 Hz, 2H, CCH₂CH₂CH(CH₃)₂) 1.52-1.41 (m, 1H, CCH₂CH₂CH(CH₃)₂), 1.28 (t, *J* = 8.0 Hz, 3H, CO₂CH₂CH₃), 1.28-1.16 (m, 2H, CCH₂CH₂CH(CH₃)₂), 0.91 (s, 9H, (CH₃)₃CH), 0.86 (br d, *J* = 6.0 Hz, 6H, CCH₂CH₂CH(CH₃)₂).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz) mixture of rotamers - Major: δ 172.5, 162.8, 72.7, 71.9, 62.4, 40.1, 39.0, 38.4, 32.2, 28.1, 26.7 (3C), 22.4 (2C), 14.1.

FTIR (cm⁻¹) (neat): 2956, 2870, 1733, 1672, 1362, 1298, 1032.

HRMS (ESI, Pos) calcd for $C_{16}H_{29}NO_3S[M+H]^+$: 316.1941 *m/z*, found 316.1948 *m/z*.



<u>5-Methyl-2-(sulfanylmethyl)-D-norleucine hydrochloride (78l)</u>: as a white amorphous solid.

Condition A: The general procedure for the synthesis of hydrolysis precursors was followed. <u>68% isolated yield</u>.

mp 178-180°C

 $[\alpha]_{D}^{20} = +18.0 \ (c \ 0.316.in \ H_2O).$

¹**H NMR** (D₂O, 400 MHz): δ 3.09 (d, J = 14.0 Hz, 1H, HSCH₂), 2.82 (d, J = 14.0 Hz, 1H, HSCH₂), 1.94-1.73 (m, 2H, CCH₂CH₂CH(CH₃)₂), 1.50-1.38 (m, 1H, CCH₂CH₂CH(CH₃)₂), 1.26-1.13 (m, 1H, CCH₂CH₂CH(CH₃)₂), 1.09-0.95 (m, 1H, CCH₂CH₂CH(CH₃)₂), 0.76 (d, J = 4.0 Hz, 6H, CCH₂CH₂CH(CH₃)₂).

¹³C NMR (D₂O, 75 MHz): δ 172.8, 65.4, 33.3, 31.6, 29.0, 27.4, 21.5 (2C).

FTIR (cm⁻¹) (neat):3221-2625 (br), 2195, 1731, 1560, 1388, 1210, 1057.

HRMS (ESI, Pos) calcd for C₈H₁₈ClNO₂S [M-HCl]⁺: 191.0975 *m/z*, found 191.0975 *m/z*.

Multi-gram synthesis of 6

Procedure using CEM Stop-Flow Voyager



Thiazolidine **77a** (5.00 g, 19.28 mmol) was added to a 1 L bottle and purged with argon for 15 minutes. A solution of aqueous 5N HCl (64 mL), previously degassed by bubbling argon for 30 min, was added. This inlet bottle was sealed under an atmosphere of argon and

the solution was vigorously stirred to create a suspension. The reaction was then performed with 2 cycles (2 x 35 mL) at 160 °C for 1 hour. The inlet bottle was washed with a solution HCl 5 N (20 mL) and a last cycle was performed at 160 °C for 1 hour. The combined aqueous phases were washed with EtOAc (3 x 40 ml) then concentrated under reduced pressure to afford the desired (*R*)- α -alkylcysteine **11** as a highly hygroscopic beige amorphous solid (3.18 g, 96%). The inlet bottle was extracted with DCM (3x 25 mL) to recover 350 mg of starting material as a clear oil (Quantitative yield based on recovered starting material)

Procedure using CEM Microwave-Accelerated Reaction System (MARS)



Thiazolidine 77a (10.0 g, 38.55 mmol) was added to 5 different closed vessels (5 x 2.0 g) and purged with argon for 15 minutes. A solution of aqueous 5N HCl (5 x 25 mL), previously degassed by bubbling argon for 30 minutes, was added to each vessel which were rapidly sealed under an atmosphere of argon. The solutions were heated at 160 °C for 1 hour using MARS digestion system. The combined aqueous phases were washed with EtOAc (3 x 75 ml) then concentrated under reduced pressure to afford the desired (*R*)- α -alkylcysteine **11** as a highly hygroscopic beige amourphous solid (6.60 g, 99%).

¹H NMR and ¹³C NMR Spectra

High temperature ¹H NMR Experiment with 77a



Experimental section of chapter 4

Reagents : TfN₃ is usually stored at -20 °C as a 0.5-1M solution in hexane, prepared according to a literature procedure.¹²⁴ All alkenes and alkynes used in the cyclopropanation reactions were commercially available from Aldrich. Propa-1,2-dien-1-ylbenzene, 1methyl-4-propa-1,2-dien-1-ylbenzene, 1-chloro-4-propa-1,2-dien-1-ylbenzene, 1-(methyloxy)-4-propa-1,2-dien-1-ylbenzene, buta-2,3-dien-1-ylbenzene, 1-bromo-2-propa-1,2-dien-1-ylbenzene and (1-methylpropa-1,2-dien-1-yl)benzene were synthesized according to Baird protocol¹²⁵ from *gem*-dibromocyclopropanes.¹²⁶ (Buta-2,3-dien-1vloxy)(1,1-dimethylethyl)dimethylsilane was synthesized according to Woerpel protocol.¹²⁷ 2-Buta-2,3-dien-1-yl-1H-isoindole-1,3(2H)-dione was synthesized according to Ma protocol.¹²⁸ Ethyl buta-2,3-dienoate was synthesized according to Harned protocol.¹²⁹ Trimethyl(1-methylpropa-1,2-dien-1-yl)silane was purchased from Sigma Aldrich.



All Rh(II) complexes, except Rh₂(OAc)₄, were prepared according to a literature procedure.¹³⁰

Safety/Storage: Diazo compound **265** were found to be stable for several months when stored neat at -20 °C. The compound should be handled with great care due to its potential explosivity when exposed to heat or shocks.



2-propa-1,2-dien-1-yl-1H-isoindole-1,3(2H)-dione (309): According slight to а modification of a known procedure.¹³¹ A flame-dried, round-bottomed 10 mL flask equipped with a corn-shaped magnetic stirring bar was charged with propargyl amine **308**¹³² (0.926 g, 5.00 mmol, 1.0 equiv), dry THF (5.0 mL) and KOtBu (0.168 g, 1.50 mmol, 0.30 equiv) were added and the resulting slurry was stirred for 3 hours. The resulting brown mixture was filtered over Celite (rince thoroughly with DCM) and concentrated under vacuum to afford the crude allene, which was purified by silica-gel chromatography using 1-10% Et₂O in hexanes as eluent, affording the pure allene **309** (0.220 g, 24%) as a white crystalline solid. mp 79-81°C. $\mathbf{R}_f = 0.21$ (10:90 Et₂O:Hexane). ¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.89 (dd, J = 3.2, 5.6 Hz, 2H, ArH), 7.76 (dd, J = 3.2, 5.6 Hz, 2H, ArH), 6.84 (t, J = 6.8 Hz, 1H, HC=CH₂), 5.50 (d, J = 6.8 Hz, 2H, HC=CH₂). ¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 204.4 (2C), 165.7, 134.3 (2C), 132.0 (2C), 123.5 (2C), 88.2, 85.4. IR (neat) 3027, 1778, 1720, 1445, 1375, 1115, 874, 716. **HRMS** (ES, Pos) Calcd for $C_{11}H_7NO_4$ [M+H]⁺: 186.0550, found 186.0543.

Synthesis of α -cyano-diazo-1-adamantylester 264^{116a}



tricyclo[3.3.1.1^{3,7}]dec-2-yl cyano(diazo)acetate (264): yellow solid. A 0.5M Tf-N₃ solution in hexanes was prepared according to a literature procedure.¹³³ A flame-dried, round-bottomed 100 mL flask equipped with a football-shaped magnetic stirring bar was charged with 1-adamantyl cyanoacetate **310**¹³⁴ (0.329 g, 1.50 mmol, 1.0 equiv), dry MeCN (3.41 mL) was added and the resulting solution was cooled to 0°C using an ice/water bath. A 0.5M solution of TfN₃ in hexanes (4.50 mL, 2.25 mmol, 1.5 equiv) was added, the flask was capped with a rubber septum and flushed with argon for 15 minutes. Freshly distilled pyridine (0.32 mL, 3.98 mmol, 2.65 equiv) was added dropwise over a period of 5 minutes at 0°C (maintaining vigorous stirring), and the resulting biphasic yellow solution was stirred and allowed to slowly warm to room temperature overnight (16 hours). The resulting biphasic brown solution was evaporated to dryness without heating and the brown oily residue obtained was rapidly purified by silica-gel chromatography using 40-60% CH₂Cl₂ in hexanes as eluent, affording the pure α -cyano-diazoacetophenone **264** (0.224 g, 61%) as a vellow crystalline solid, which was stored in the freezer at -20°C (N.B. In order to minimize product decomposition, do not leave the crude α -cyano-diazoester neat for more than 15 minutes). ¹⁹F NMR analysis was performed to ensure the absence of TfN₃ and/or TfNH₂ in the final product. **mp** 90-92°C. $\mathbf{R}_f = 0.45$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane). ¹H NMR $(CDCl_3, 400 \text{ MHz})$: δ 2.22 (s, 3H, CH), 2.16 (d, J = 3.1 Hz, 6H, CH₂), 1.68 (br t, J = 3.1Hz, 6H, CH₂). ¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 160.0, 107.8, 85.7, 41.4 (3C), 35.9 (3C), 31.0 (3C). IR (neat) 2911, 2853, 2227, 2125, 1709, 1327, 1262, 1046. HRMS (ES, Pos) Calcd for $C_{13}H_{15}N_3O_2$ [M+Na]⁺: 268.1057, found 268.1047

General Procedure for the Rh₂(OPiv)₄-Catalyzed Cyclopropanation using α-cyano *t*butylester 263 (Conditions A)



A flame-dried, round-bottomed 10 mL flask equipped with a corn-shaped magnetic stirring bar and capped with a rubber septum was charged with allene (0.20 mmol, 1 equiv), DCM (1.5 mL) was added, followed by Rh₂(OPiv)₄ (1.8 mg, 0.0020 mmol, 0.01 equiv) and the resulting mixture was cooled to 0°C using an ice/water bath. A solution of α -cyano diazo-*t*-butylester **263**^{116a} (50.2 mg, 0.30 mmol, 1.5 equiv) in DCM (0.5 mL) was added dropwise during 5-10 minutes via syringe at 0°C and the resulting mixture was left stirring for 16 hours, allowing it to slowly warm to room temperature during that time. The solution was evaporated to dryness, affording the crude α -cyano alkylidenecyclopropyl-*t*-butyl ester product. The diastereomeric ratio (d.r or E/Z.) was determined using ¹H NMR, and the product was purified by silica-gel chromatography using CH₂Cl₂/Hexanes or Acetone/Hexane as eluent (various ratios from 40-60% CH₂Cl₂/Hexane to 50-70% CH₂Cl₂/Hexanes or 1-20% Acetone/Hexane, depending on the nature of the allene), to afford the pure racemic alkylidenecyclopropane product.

General Procedure for the Rh₂(S-IBAZ)₄-Catalyzed Cyclopropanation using α-cyano *t*-butylester 263 (Conditions B)



(Dry and degassed 4:1 benzene/mesitylene was used for each entry)

A flame-dried, round-bottomed 10 mL flask equipped with a corn-shaped magnetic stirring bar and capped with a rubber septum was charged with allene (0.20 mmol, 1 equiv), 4:1 Benzene:Mesitylene (1.5 mL) was added, followed by Rh₂(S-IBAZ)₄ (1.8 mg, 0.0020 mmol, 0.01 equiv) and flushed with argon for 10 minutes. The resulting mixture was cooled to 0°C using an ice/water bath and a solution of α -cyano diazo-t-butylester 263 (66.9 mg, 0.40 mmol, 2 equiv) in 4:1 Benzene: Mesitylene (0.5 mL) was added dropwise during 5-10 minutes via syringe at 0°C and the resulting mixture was left stirring for 16 hours, allowing it to slowly warm to room temperature during that time. The solution was evaporated to affording the crude α -cvano alkylidenecyclopropyl-*t*-butyl ester. The dryness. diastereomeric ratio (d.r. or E/Z) was determined using ¹H NMR, and the product was purified by silica-gel chromatography using CH₂Cl₂/Hexanes or Acetone/Hexanes as eluent (various ratios from 40-60% CH₂Cl₂/Hexane to 50-70% CH₂Cl₂/Hexane or 1-20% Acetone/Hexane, depending on the nature of the allene), to afford the pure chiral alkylidenecyclopropane product. The product was then submitted to SFC analysis using a chiral stationary phase for determination of the enantiomeric excess (see each entry for specific conditions).

Absolute Configuration

The absolute configuration of α -cyano-*t*-butylester alkylidenecyclopropanes **265**, **284-297** was assigned by X-Ray crystallography (compound **285**). The absolute configuration of α -

cyano-*t*-butylester cyclopropane **306-307** and α -cyano-*t*-butylester cyclopropene **304** were confirmed by comparison of the sign of optical rotation with literature values¹¹⁶.



1,1-dimethylethyl (1*S*, 2*E*)-1-cyano-2-(phenylmethylidene)cyclopropanecarboxylate (265): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>95% isolated yield.</u>

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>92% isolated yield, 95% ee.</u>

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Regis (R,R) Whelk-O1 25 cm, 5% i-PrOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 254 nm, tr (minor) 2.4 min, tr (major) 3.2 min.

mp 89-91°C. $\mathbf{R}_f = 0.38$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -74.8 \text{ (c } 0.43, \text{CHCl}_3).$

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.52 (d, J = 6.8 Hz, 2H, Ar**H**), 7.43-7.36 (m, 3H, Ar**H**), 7.10 (t, J = 2.7 Hz, 1H, C=C**H**), 2.73 (dd, J = 2.7, 10.4 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.57 (dd, J = 2.7, 10.4 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 1.54 (s, 9H, C(C**H**₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 164.7, 134.5, 128.9 (2C), 127.7 (2C), 122.4, 120.4, 117.4, 84.4, 27.9 (3C), 21.5, 16.0.

IR (neat) 2981, 2913, 2242, 2129, 1730, 1453, 1265, 1111, 692.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₆H₁₇NO₂ [M+H]⁺: 256.1332, found 256.1327.



1-{[4-(methyloxy)phenyl]carbonyl}-2-*E*-(phenylmethyl)cyclopropanecarbonitrile (259): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazoacetophenone 257 was followed. <u>42% isolated yield.</u>

mp 78-80°C. $\mathbf{R}_f = 0.36$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 8.17 (d, J = 9.2 Hz, 2H, Ar**H**), 7.52 (d, J = 7.2 Hz, 2H, Ar**H**), 7.43-7.35 (m, 3H, Ar**H**), 7.08 (d, J = 9.2 Hz, 2H, Ar**H**), 7.06 (t, J = 2.8 Hz, 1H, C=C**H**), 3.95 (s, 3H, C**H**₃OAr), 3.07 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.61 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 186.0, 164.5, 134.4, 131.9 (2C), 129.0, 128.9 (2C), 127.6 (2C), 127.3, 122.0, 120.9, 119.0, 114.3 (2C), 55.7, 19.8, 18.8.

IR (neat) 3058, 2933, 2841, 2231, 1731, 1674, 1254, 1170.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₉H₁₅NO₂ [M+H]⁺: 290.1176, found 290.1170.



2-*E*-(phenylmethyl)-1-(pyrrolidin-1-ylcarbonyl)cyclopropanecarbonitrile (276): as a clear oil.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazoamide 270 was followed. <u>49% isolated yield.</u>

 $R_f = 0.18$ (20:80 Acetone:Hexane).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.51 (d, J = 6.8 Hz, 2H, Ar**H**), 7.42-7.32 (m, 3H, Ar**H**), 7.04 (t, J = 2.8 Hz, 1H, C=C**H**), 4.03 (q, J = 7.2 Hz, 1H, NC**H**₂), 3.90-3.85 (m, 1H, NC**H**₂), 3.59-3.49 (m, 2H, NC**H**₂), 2.89 (dd, J = 2.8, 10.4 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.47 (dd, J = 2.8, 10.4 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.20-1.96 (m, 4H, NCH₂C**H**₂).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 160.3, 134.7, 128.8 (2C), 127.5 (2C), 121.8, 120.1, 118.0, 77.2, 47.7, 47.4, 26.4, 24.1, 18.8, 15.9. **IR** (neat) 294, 2882, 2231, 1732, 1413, 1159. **HRMS** (ES, Pos) Calcd for C₁₆H₁₆N₂O [M+H]⁺: 253.1335, found 253.1332.



ethyl (1*S*, 2*E*)-1-cyano-2-(phenylmethyl)cyclopropanecarboxylate (262): as an yellowish amourphous solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-ethylester **261** was followed. <u>82% isolated yield.</u>

A flame-dried, round-bottomed 10 mL flask equipped with a corn-shaped magnetic stirring bar and capped with a rubber septum was charged with allene (0.20 mmol, 1 equiv), DCM (1.5 mL) was added, followed by $Rh_2(S-IBAZ)_4$ (1.8 mg, 0.0020 mmol, 0.01 equiv) and flushed with argon for 10 minutes. The resulting mixture was cooled to 0°C using an ice/water bath and a solution of α -cyano diazoethylester **262** (66.9 mg, 0.40 mmol, 2 equiv) in DCM (0.5 mL) was added dropwise during 5-10 minutes via syringe at 0°C and the resulting mixture was left stirring for 16 hours, allowing it to slowly warm to room temperature during that time. The solution was evaporated to dryness, affording the crude α -cyano alkylidenecyclopropylethyl ester. The product was purified by silica-gel chromatography using 50-70% CH₂Cl₂/Hexane as eluent to afford the pure chiral alkylidenecyclopropane product. <u>22% isolated yield, 79% ee</u>

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Regis (R,R) Whelk-O1 25 cm, 5% i-PrOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 254 nm, tr (minor) 2.4 min, tr (major) 3.2 min.

mp 47-48°C. $\mathbf{R}_f = 0.36$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -64.5$ (c 0.18, CHCl₃).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.53 (d, J = 7.2 Hz, 2H, Ar**H**), 7.44-7.35 (m, 3H, Ar**H**), 7.11 (t, J = 2.8 Hz, 1H, C=C**H**), 4.32 (dq, J = 1.0, 7.2 Hz, 2H, CO₂C**H**₂), 2.80 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.64 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 1.37 (t, J = 7.2 Hz, 3H, CO₂CH₂C**H**₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 166.0, 134.3, 129.1, 128.9 (2C), 127.8 (2C), 122.9, 120.1, 117.0, 63.1, 22.0, 15.3, 14.1. **IR** (neat) 2060, 2982, 2936, 2242, 1731, 1265, 1113.

HRMS (ES, Pos) Calcd for $C_{14}H_{13}NO_2 [M+H]^+$: 228.1019, found 228.1014.



tricyclo[3.3.1.1^{3,7}]dec-2-yl (1*S*,2*E*) 1-cyano-2-(phenylmethyl)cyclopropanecarboxylate (266): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-1-adamantylester **264** was followed. <u>85% isolated yield.</u>

A flame-dried, round-bottomed 10 mL flask equipped with a corn-shaped magnetic stirring bar and capped with a rubber septum was charged with allene (0.20 mmol, 1 equiv), DCM (1.5 mL) was added, followed by $Rh_2(S-IBAZ)_4$ (1.8 mg, 0.0020 mmol, 0.01 equiv) and flushed with argon for 10 minutes. The resulting mixture was cooled to 0°C using an ice/water bath and a solution of α -cyano diazo-1-adamantylester **264** (66.9 mg, 0.40 mmol, 2 equiv) in DCM (0.5 mL) was added dropwise during 5-10 minutes via syringe at 0°C and the resulting mixture was left stirring for 16 hours, allowing it to slowly warm to room

temperature during that time. The solution was evaporated to dryness, affording the crude α -cyano alkylidenecyclopropylethyl ester. The product was purified by silica-gel chromatography using 50-70% CH₂Cl₂/Hexane as eluent to afford the pure chiral alkylidenecyclopropane product. <u>44% isolated yield, 91% ee</u>

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (AD-H 25 cm, 3% i-PrOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 254 nm, tr (minor) 2.9 min, tr (major) 3.8 min. **mp** 135-138°C. **R**_f = 0.49 (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -70.5$ (c 0.98, CHCl₃).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.53 (d, J = 8.4 Hz, 2H, ArH), 7.43-7.35 (m, 3H, ArH), 7.10 (t, J = 2.8 Hz, 1H, C=CH), 2.72 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, CH₂ cyclopropane), 2.56 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, CH₂ cyclopropane), 2.22 (s, 3H, CH), 2.18 (d, J = 4.0 Hz, 6H, CH₂), 1.69 (br t, J = 2.7 Hz, 6H, CH₂).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 164.3, 134.5, 128.9, 128.8 (2C), 127.7 (2C), 122.3, 120.5, 117.4, 84.5, 41.1 (3C), 36.0 (3C), 30.9 (3C), 21,5, 16.1.

IR (neat) 3060, 2912, 2853, 2242, 1730, 1453, 1264, 1115.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₂₂H₂₃NO₂ [M+H]⁺: 334.1802, found 334.1795.



1,1-dimethylethyl

2E)-1-cyano-2-[(4-

methylphenyl)methylidene]cyclopropanecarboxylate (284): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. 90% isolated yield.

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>82% isolated yield, 95% ee.</u>

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Regis (R,R) Whelk-O1 25 cm, 10% i-PrOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 254 nm, tr (minor) 1.9 min, tr (major) 2.5 min.

mp 90-93°C. $\mathbf{R}_f = 0.48$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -67.0$ (c 0.80, CHCl₃).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.41 (d, J = 7.6 Hz, 2H, ArH), 7.21 (d, J = 7.6 Hz, 2H, ArH), 7.06 (br s, 1H, C=CH), 2.70 (dd, J = 2.4, 10.0 Hz, 1H, CH₂ cyclopropane), 2.54 (dd, J = 2.4, 10.0 Hz, 1H, CH₂ cyclopropane), 2.39 (s, 3H, CH₃OAr), 1.54 (s, 9H, C(CH₃)₃). ¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 164.9, 139.0, 131.7, 129.5 (2C), 127.6 (2C), 122.3, 119.3, 117.5, 84.3, 27.9 (3C), 21.6, 21.4, 16.1.

IR (neat) 2980, 2931, 2241, 1726, 1394, 1287, 1152, 1121.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₇H₁₉NO₂ [M+H]⁺: 270.1489, found 270.1485.



1,1-dimethylethyl

(1S,2E)-2-[(4-chlorophenyl)methylidene]-1-

cyanocyclopropanecarboxylate (285): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>97% isolated yield.</u>

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>76% isolated yield, 96% ee.</u>

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Chiralcel AD-H 25 cm, 10% i-PrOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 254 nm, tr (major) 2.0 min, tr (minor) 2.5 min.

mp 135-138°C (decomposition). $\mathbf{R}_{f} = 0.48$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -63.6 \text{ (c } 0.53, \text{ CHCl}_3\text{)}.$

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.44 (d, J = 8.4 Hz, 2H, Ar**H**), 7.37 (d, J = 8.4 Hz, 2H, Ar**H**), 7.06 (t, J = 2.8 Hz, 1H, C=C**H**), 2.70 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.55 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 1.54 (s, 9H, C(C**H**₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 164.6, 134.8, 133.0, 129.1 (2C), 128.8 (2C), 121.3, 121.0, 117.1, 84.6, 27.9 (3C), 21.4, 16.1.

IR (neat) 2980, 2932, 2242, 1728, 1394, 1287, 1153, 878.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₆H₁₆ClNO₂ [M+H]⁺: 290.0942, found 290.0933.



1,1-dimethylethyl

(1S,2E)-1-cyano-2-{[4-

(methyloxy)phenyl]methylidene}cyclopropanecarboxylate (286): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. 74% isolated yield.

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. 68% isolated yield, 96% ee.

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (AD-H 25 cm, 5% i-PrOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 254 nm, tr (major) 2.7 min, tr (minor) 3.7 min. **mp** 70-73°C. **R**_f = 0.33 (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -62.4$ (c 1.13, CHCl₃).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.45 (d, J = 8.6 Hz, 2H, Ar**H**), 7.04 (t, J = 2.8 Hz, 1H, C=C**H**), 6.93 (d, J = 8.6 Hz, 2H, Ar**H**), 3.86 (s, 3H, C**H**₃OAr), 2.68 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.52 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 1.54 (s, 9H, C(C**H**₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 165.0, 160.2, 129.1 (2C), 127.3, 121.9, 118.0, 117.6, 114.3 (2C), 84.3, 55.3, 27.9 (3C), 21.5, 16.1.

IR (neat) 2978, 2934, 2241, 1727, 1606, 1513, 1284, 1250, 1153.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₇H₁₉NO₃ [M+H]⁺: 286.1438, found 286.1432.



1,1-dimethylethyl

(1*S*,2*E*)-2-[(2-bromophenyl)methylidene]-1-

cyanocyclopropanecarboxylate (287): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>99% isolated yield.</u>

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>44% isolated yield, 97% ee.</u>

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Phenomenex Lux Cellulose-1, 15 cm, 2% MeOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 254 nm, tr (major) 2.8 min, tr (minor) 3.4 min.

mp 111-113°C. $\mathbf{R}_f = 0.48$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -71.0$ (c 0.66, CHCl₃).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.67 (dd, J = 1.4, 7.9 Hz, 1H, Ar**H**), 7.62 (dd, J = 1.4, 7.9 Hz, 1H, Ar**H**), 7.51 (t, J = 2.8 Hz, 1H, C=C**H**), 7.35 (t, J = 7.2 Hz, 1H, Ar**H**), 7.20 (dt, J = 1.4, 7.9 Hz, 1H, Ar**H**), 2.72 (dd, J = 2.8, 10.4 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.55 (dd, J = 2.8, 10.4 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 1.55 (s, 9H, C(C**H**₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 164.4, 134.0, 133.4, 130.2, 127.9, 127.6, 124.4, 122.9, 121.2, 117.1, 84.6, 27.9 (3C), 21.3, 16.3.

IR (neat) 2979, 2932, 2242, 1728, 1369, 1288, 1153, 1129.

HRMS (ES, Pos) Calcd for $C_{16}H_{16}BrNO_2 [M+H]^+$: 334.0437, found 334.0429.



1,1-dimethylethyl (1*S*, 2*E*)1-cyano-2-(2-phenylethylidene)cyclopropanecarboxylate (288): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>81% isolated yield, 85:15 dr (E:Z)</u>

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>86% isolated yield, 81:19 dr (E:Z), ></u> 90% ee (E).

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Regis (R,R) Whelk-O1 25 cm, 5% PIA, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 220 nm, tr (major) 3.7 min, tr (minor) 3.8 min).

mp 45-47°C. $\mathbf{R}_f = 0.49$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -27.0$ (c 0.57, CHCl₃).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.34 (t, J = 7.6 Hz, 2H, ArH), 7.28-7.20 (m, 3H, ArH), 6.39 (qn, J = 3.2 Hz, 1H, C=CH), 3.62 (d, J = 6.0 Hz, 2H, CH₂CH=C), 2.26 (d, J = 9.6 Hz, 1H, CH₂ cyclopropane), 2.11 (d, J = 9.6 Hz, 1H, CH₂ cyclopropane), 1.52 (s, 9H, C(CH₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 164.9, 138.3, 128.8 (2C), 128.6 (2C), 126.7, 122.1, 121.5, 117.5, 84.2, 37.2, 27.9 (3C), 20.3, 17.2.

IR (neat) 2979, 2933, 2241, 1727, 1394, 1286, 1154, 1124.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₇H₁₉NO₂ [M+H]⁺: 270.1489, found 270.1484.



2E)-1-cyano-2-(2-{[(1,1-

dimethylethyl)(dimethyl)silyl]oxy}ethylidene)cyclopropanecarboxylate (289): as a clear oil.

(1*S*,

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>77% isolated yield (major</u> <u>diastereoisomer)</u>, 93:7 dr (E:Z).

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>59% isolated yield, 80:20 dr (E/Z)</u>

Enantiomeric excess could not be determined by SFC, HPLC or GC analysis on chiral stationary phase.

 $\mathbf{R}_{f} = 0.43$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -28.8$ (c 0.62, CHCl₃).

1,1-dimethylethyl

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 6.28-6.26 (m, 1H, C=C**H**), 4.41 (t, J = 2.4, 2H, OC**H**₂C=CH), 2.44 (dd, J = 2.4, 9.6 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.29 (dd, J = 2.4, 9.6 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.29 (dd, J = 2.4, 9.6 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 1.51 (s, 9H, C(C**H**₃)₃), 0.92 (s, 9H, SiC(C**H**₃)₃). 0.09 (s, 6H, Si(C**H**₃)₂).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 164.8, 122.6, 120.2, 117.4, 84.1, 62.0, 27.8 (3C), 25.8 (3C), 20.6, 18.3, 16.2, - 5.3 (2C).

IR (neat) 2955, 2857, 2241, 1729, 1370, 1251, 1131, 835.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₇H₂₉NO₃Si [M+H]⁺: 324.1990, found 324.1984.


1,1-dimethylethyl (1*S*, 2*E*)-1-cyano-2-[2-(1,3-dioxo-1,3-dihydro-2*H*-isoindol-2yl)ethylidene]cyclopropanecarboxylate (290): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>96% isolated yield.</u>

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>80% isolated yield, 82% ee.</u>

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Chiralcel OJ-H 25 cm, 10% MeOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 220 nm, tr (minor) 1.8 min, tr (major) 2.5 min.

mp 127-130°C. $\mathbf{R}_f = 0.16$ (20:80 Acetone:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -42.6$ (c 0.88, CHCl₃).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.88 (dd, J = 3.2, 5.2 Hz, 2H, Ar**H**), 7.76 (dd, J = 3.2, 5.2 Hz, 2H, Ar**H**), 6.33 (qn, J = 3.0 Hz, 1H, C=C**H**), 2.36 (dq, J = 2.0, 9.6 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.23 (dq, J = 2.0, 9.6 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 1.47 (s, 9H, C(C**H**₃)₃). ¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 167.5, 164.1, 134.2, 131.9, 123.9, 123.5, 117.0, 116.8, 84.4, 37.5, 27.8 (3C), 19.8, 17.0.

IR (neat) 2981, 2931, 2856, 2242, 1724, 1370, 1288, 1131, 715.

HRMS (ES, Pos) Calcd for $C_{19}H_{18}N_2O_4$ [M+H]⁺: 339.1339, found 339.1329.



1,1-dimethylethyl (1*S*, 2*E*)-1-cyano-2-[(1,3-dioxo-1,3-dihydro-2*H*-isoindol-2yl)methylidene]cyclopropanecarboxylate (42): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>95% isolated yield.</u>

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>48% isolated yield</u>, <u>93:7 dr (E:Z)</u>, <u>90%</u> <u>ee (E)</u>.

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Regis (R,R) Whelk-O1 25 cm, 5% MeOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 220 nm, tr (major) 2.3 min, tr (minor) 2.9 min.

mp 46°C (decomposition). $\mathbf{R}_f = 0.40$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = -49.4$ (c 0.81, CHCl₃).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.94 (dd, J = 3.2, 5.6 Hz, 2H, Ar**H**), 7.82 (dd, J = 3.2, 5.6 Hz, 2H, Ar**H**), 7.42 (t, J = 2.8 Hz, 1H, C=C**H**), 2.80 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.70 (dd, J = 2.8, 10.0 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 1.54 (s, 9H, C(C**H**₃)₃).¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 165.3, 164.5, 134.9 (2C), 131.5 (2C), 124.0, 117.1, 112.6 (2C), 112.0, 84.6, 27.9 (3C), 24.4, 18.9.

IR (neat) 2981, 2934, 2243, 1726, 1373, 1290, 1133.

HRMS (ES, Pos) Calcd for $C_{18}H_{16}N_2O_4 [M+H]^+$: 325.1183, found 325.1172.



(1*S*,

1,1-dimethylethyl

2E)-1-cyano-2-[2-(ethyloxy)-2-

oxoethylidene]cyclopropanecarboxylate (293): as a clear oil.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>42% isolated yield (major</u> <u>diastereoisomer)</u>, 82:18 dr (E:Z).

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>29% isolated yield (major</u> <u>diastereoisomer)</u>, 80:20 dr (E:Z).

Enantiomeric excess could not be determined by SFC, HPLC or GC analysis on chiral stationary phase.

 $\mathbf{R}_{f} = 0.31 \ (20:80 \ \text{Acetone:Hexane}). \ [\alpha]_{D}^{20} = -37.7 \ (c \ 1.14, \ \text{CHCl}_{3}).$

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 6.52 (t, J = 2.3 Hz, 1H, C=C**H**), 4.29 (q, J = 5.7 Hz, 2H, CO₂CH₂CH₃), 2.72 (dd, J = 2.3, 9.5 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.57 (dd, J = 2.3, 9.5 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.57 (dd, J = 2.3, 9.5 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 1.53 (s, 9H, C(C**H**₃)₃) 1.35 (t, J = 5.7 Hz, 3H, CO₂CH₂C**H**₃),

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 164.0, 163.3, 137.0, 115.9, 114.2, 85.3, 61.4, 27.8 (3C), 21.3, 16.7, 14.2.

IR (neat) 2982, 2921, 1851, 2245, 1726, 1371, 1288, 1259, 1156.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₃H₁₇NO₄ [M+H]⁺: 252.1230, found 252.1227.



1,1-dimethylethyl (1*S*, 2*E*)-1-cyano-2-(1-phenylethylidene)cyclopropanecarboxylate (296): as a white crystalline solid

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>57% isolated yield, 93:7 dr (E:Z).</u>

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>43% isolated yield, 96% ee.</u>

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Regis (R,R) Whelk-O1 25 cm, 2% i-PrOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 254 nm, tr (minor) 3.3 min, tr (major) 4.3 min.

mp 94-95°C. $\mathbf{R}_f = 0.47$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_{D}^{20} = -80.4$ (c 0.99, CHCl₃).

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.59 (d, J = 7.2 Hz, 2H, Ar**H**), 7.44-7.36 (m, 3H, Ar**H**), 2.75(dd, J = 2.1, 9.5 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.59 (dd, J = 2.1, 9.5 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.34 (s, 3H, C**H**₃C=C), 1.55 (s, 9H, C(C**H**₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 165.0 137.2, 128.6, 128.5 (2C), 128.5, 126.2 (2C), 118.0, 117.4, 84.1, 27.9 (3C), 22.8, 19.2, 16.5.

IR (neat) 2978, 2931, 2240, 1726, 1369, 1281, 1140.

HRMS (ES, Pos) Calcd for $C_{17}H_{19}NO_2 [M+H]^+$: 270.1489, found 270.1480.



1,1-dimethylethyl

(trimethylsilyl)ethylidene]cyclopropanecarboxylate (297): as a clear oil.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>87% isolated yield.</u>

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. 83% isolated yield, 90% ee.

Enantiomeric excess was determined by GC analysis on chiral stationary phase (Gamma-Dex 30 m x 0.25 mm, isothermal 100°C, tr (minor) 73.6 min, tr (major) 75.0 min).

 $\mathbf{R}_{f} = 0.44 \ (60:40 \ \text{CH}_2\text{Cl}_2:\text{Hexane}). \ [\alpha]_{D}^{20} = -53.4 \ (c \ 0.90, \ \text{CHCl}_3).$

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 2.48 (dq, J = 2.0, 7.6 Hz, 1H, CH₂ cyclopropane), 2.31 (dq, J = 2.0, 7.6 Hz, 1H, CH₂ cyclopropane), 1.95 (t, J = 2.0, 3H, CH₃C=C) , 1.52 (s, 9H, C(CH₃)₃), 0.19 (s, 9H, Si(CH₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 167.4, 131.2, 129.0, 120.0, 85.8, 30.1 (3C), 23.3, 21.2, 18.0, 0.0 (3C).

IR (neat) 2978, 2956, 2240, 1726, 1394, 1289, 1250, 1134, 838.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₄H₂₃NO₂Si [M+H]⁺: 266.1571, found 266.1568.



1,1-dimethylethyl (1*S*,2*R*)-1-cyano-2-phenylcyclopropanecarboxylate (306): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>80% isolated yield (major</u> <u>diastereoisomer)</u>, 86:14 dr (trans:cis).

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>90% isolated yield (major</u> <u>diastereoisomer), > 90:10 dr (trans:cis), 86% ee (trans).</u>

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Chiralcel AD-H 25 cm, 5% i-PrOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 220 nm, tr (major) 2.0 min, tr (minor) 3.1 min.

mp 44-45°C. $\mathbf{R}_f = 0.50$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_{D}^{20} = +142.3 \text{ (c } 0.99, \text{ CHCl}_{3}) \text{ (lit. } [\alpha]_{D}^{20} = -156.5 \text{ (c } 1.03, \text{ CHCl}_{3})\text{).}^{116a}$

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.43-7.28 (m, 5H, Ar**H**), 3.11 (t, *J* = 8.8 Hz, 1H, C**H** cyclopropane), 2.11 (dd, *J* = 5.2, 8.8 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.05 (dd, *J* = 5.2, 8.8 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.05 (dd, *J* = 5.2, 8.8 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 1.56 (s, 9H, C(C**H**₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 166.1, 133.3, 128.7 (2C), 128.4, 128.3 (2C), 116.7, 84.2, 34.8, 27.9, 23.7, 22.5.

IR (neat) 2978, 2930, 2231, 1723, 1650, 1301, 1147.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₅H₁₇NO₂ [M+H]⁺: 244.1332, found 244.1327.



1,1-dimethylethyl (1*S*,2*S*)-1-cyano-2-(2-phenylethyl)cyclopropanecarboxylate (307): as a white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>80% isolated yield, 92:8 dr (trans:cis).</u>

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>82% isolated yield, 94:6 dr (trans:cis),</u> >90% ee (trans).

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Regis (R,R) Whelk-O1 25 cm, 5% i-PrOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 210 nm, tr (minor) 3.2 min, tr (major) 3.4 min.

mp 49-52°C. $\mathbf{R}_f = 0.49$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_D^{20} = +6.5 \text{ (c } 0.83, \text{CHCl}_3).$

¹**H** NMR (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.39-7.22 (m, 5H, Ar**H**), 3.13 (dd, J = 7.8, 14.8 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.80 (dd, J = 7.2, 14.8 Hz, 1H, C**H**₂ cyclopropane), 2.15 (qn, J = 7.8 Hz, 1H, C**H** cyclopropane), 1.84 (dd, J = 4.8, 7.8 Hz, 1H, C**H**₂Ar), 1.54 (s, 9H, C(C**H**₃)₃) 1.84 (dd, J = 4.8, 7.8 Hz, 1H, C**H**₂Ar), 1.54 (s, 9H, C(C**H**₃)₃)

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 166.4, 138.4, 128.8 (2C), 128.4 (2C), 126.8, 117.7, 83.9, 36.0, 31.1, 27.9 (3C), 24.7, 20.7.

IR (neat) 2980, 2931, 2242, 1726, 1360, 1255, 1150.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₆H₁₉NO₂ [M+H]⁺: 258.1489, found 258.1482.



1,1-dimethylethyl (1*S*)-1-cyano-2-phenylcycloprop-2-ene-1-carboxylate (304): as white crystalline solid.

Conditions A: The general procedure for the $Rh_2(OPiv)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>95% isolated yield</u>,

Conditions B: The general procedure for the $Rh_2(S-IBAZ)_4$ -catalyzed cyclopropanation using α -cyano diazo-t-butylester **263** was followed. <u>99% isolated yield, 93% ee.</u>

Enantiomeric excess was determined by SFC analysis on chiral stationary phase (Regis (R,R) Whelk-O1 25 cm, 5% i-PrOH, 3 mL/min, 35°C, 150 bar, 254 nm, tr (minor) 2.9 min, tr (major) 3.7 min.

mp 101-103°C. $\mathbf{R}_f = 0.32$ (60:40 CH₂Cl₂:Hexane).

 $[\alpha]_{D}^{20} = -42.0 \text{ (c } 0.72, \text{ CHCl}_3) \text{ (lit. } [\alpha]_{D}^{20} = +44.009 \text{ (c } 0.2, \text{ CHCl}_3) \text{).}^{116b}$

¹**H NMR** (CDCl₃, 400 MHz): δ 7.62-7.61 (m, 2H, ArH), 7.55-7.50 (m, 3H, ArH), 6.93 (s, 1H, C=CH cyclopropane), 1.53 (s, 9H, C(CH₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 75 MHz): δ 167.7, 131.5, 130.3 (2C), 129.2 (2C), 122.2, 119.5, 111.3, 93.6, 83.6, 27.9 (3C), 20.0.

IR (neat) 3149, 2979, 2932, 1723, 1394, 1278, 1151.

HRMS (ES, Pos) Calcd for C₁₅H₁₅NO₂ [M+H]⁺: 242.1176, found 242.1173.



Selected examples of ¹H and ¹³C NMR spectra





987.291 910.191	\geq
171.422	

172.494





136

~

ω

6











778.04 ------

946.88 -----



ars.sst ——





$^{13}\mathrm{C}$ NMR, 75 MHz, CDCI_3









2

809.48----

24.793 270.251 270.921 260.992 260.992 260.992 260.992 260.992 260.992 260.992 260.992 260.992 260.992 200.

mdd

3

30

6

20

00

2

80

6

<mark>9</mark>

110

120

140 130

150

170 160

180

190

200

210

-_-

X-Ray Data of compounds 265 and 285

X-Ray Data of compound 265:



(performed on a Bruker APEX II)

Crystal data and structure refinement for C16 H17 N O2.

Identification code Empirical formula Formula weight Temperature Wavelength Crystal system Space group	cha214 C16 H17 N O2 255.31 100K 1.54178 Å Monoclinic P21
Unit cell dimensions	a = 6.1432(3) Å α = 90°
	$b = 17.9880(8) \text{ Å} \beta = 91.170(3)^{\circ}$
	c = 12.9513(6) Å $\gamma = 90^{\circ}$
Volume	1430.87(12)Å ³
Ζ	4
Density (calculated)	1.185 g/cm ³
Absorption coefficient	0.624 mm ⁻¹
F(000)	544
Crystal size	0.20 x 0.03 x 0.03 mm
Theta range for data collection	3.41 to 70.73°
Index ranges	$-5 \le h \le 7$, $-21 \le k \le 21$, $-15 \le \ell \le 15$
Reflections collected	27297
Independent reflections	$5191 [R_{int} = 0.044]$
Absorption correction	Semi-empirical from equivalents
Pofinement method	$\frac{1}{2}$
Data / restraints / parameters	5191 / 1 / 350
Goodness-of-fit on F^2	1.141
Final R indices [I>2sigma(I)]	$R_1 = 0.0420, WR_2 = 0.1034$
R indices (all data)	$R_1 = 0.0451$, $wR_2 = 0.1052$
Absolute structure parameter	0.20(17)
Largest diff. peak and hole	0.167 and -0.234 e/Å^3
=	

X-Ray Data of compound 285:



(performed on a Bruker APEX II)

Crystal data and structure refinement for C16 H16 Cl N O2. Identification code cha222 C16 H16 Cl N O2 Empirical formula Formula weight 289.75 Temperature 100K Wavelength 1.54178 Å Crystal system Orthorhombic P212121 Space group $a = 5.9104(4) \text{ Å} \quad \alpha = 90^{\circ}$ Unit cell dimensions b = 9.8673(5) Å $\beta = 90^{\circ}$ $c = 25.2670(14) \text{ Å} \quad \gamma = 90^{\circ}$ 1473.56(15)Å³ Volume Ζ 4 1.306 g/cm^3 Density (calculated) 2.299 mm^{-1} Absorption coefficient 608 F(000) Crystal size 0.10 x 0.04 x 0.01 mm 3.50 to 70.87° Theta range for data collection $-7 \le h \le 6$, $-12 \le k \le 12$, $-30 \le \ell \le 30$ Index ranges Reflections collected 19100 $2812 [R_{int} = 0.051]$ Independent reflections Absorption correction Semi-empirical from equivalents Max. and min. transmission 0.9773 and 0.7818 Full-matrix least-squares on F^2 Refinement method 2812 / 0 / 185 Data / restraints / parameters Goodness-of-fit on F^2 1.050 Final R indices [I>2sigma(I)] $R_1 = 0.0586$, $wR_2 = 0.1425$ R indices (all data) $R_1 = 0.0619$, $wR_2 = 0.1454$ Absolute structure parameter 0.01(2) 0.345 and -0.329 e/Å^3 Largest diff. peak and hole

Bibliographie

² (a) Cativiela, C.; Díaz-de-Villegas, M. a. D. *Tetrahedron: Asymmetry* 1998, 9, 3517. (b) Cativiela, C.; Díaz-de-Villegas *, M. a. D. *Tetrahedron: Asymmetry* 2000, 11, 645. (c) Ohfune, Y.; Shinada, T. *Eur. J. Org. Chem.* 2005, 5127. (d) Cativiela, C.; Díaz-de-Villegas, M. D. *Tetrahedron: Asymmetry* 2007, 18, 569. (e) Vogt, H.; Bräse, S. Org. Biomol. Chem. 2007, 5, 406. (f) Cativiela, C.; Ordóñez, M. *Tetrahedron: Asymmetry* 2009, 20, 1. (g) Soloshonok, V. A.; Sorochinsky, A. E. *Synthesis* 2010, 2319. (h) Clayden, J.; Donnard, M.; Lefranc, J.; Tetlow, D. J. Chem. Commun. 2011, 47, 4624.

³ (a) Sevier, C. S.; Kaiser, C. A. *Nat. Rev. Mol. Cell Biol.* **2002**, *3*, 836. (b) Witt, D. *Synthesis* **2008**, 2491. (c) Lee, S. *Arch. Pharmacal Res.* **2009**, *32*, 299. (d) Halai, R.; Craik, D. J. *Nat. Prod. Rep.* **2009**, *26*, 526. (e) Kim, B.-K.; Kang, H.; Doh, K.-O.; Lee, S.-H.; Park, J.-W.; Lee, S.-J.; Lee, T.-J. *Bioorg. Med.Chem. Lett.* **2012**, *22*, 5415.

⁴ Furumai, R.; Matsuyama, A.; Kobashi, N.; Lee, K.-H.; Nishiyama, M.; Nakajima, H.; Tanaka, A.; Komatsu, Y.; Nishino, N.; Yoshida, M.; Horinouchi, S. *Cancer Res.* **2002**, *62*, 4916.

⁵ (a) Jansen, R.; Kunze, B.; Reichenbach, H.; Jurkiewicz, E.; Hunsmann, G.; Höfle, G. *Liebigs Ann. Chem.*, **1992**, 357; (b) Jansen, R.; Schomburg, D.; Höfle, G. *Liebigs Ann. Chem.*, **1993**, 701.

⁶ Aoki, M.; Ohtsuka, T.; Yamada, M.; Ohba, Y.; Yoshizaki, H.; Yasuno, H.; Sano, T.; Watanabe, J.; Yokose, K.; Seto, H. *J. Antibiot*.**1991**, *6*, 582

⁷ Taori, K.; Paul, V. J.; Luesch, H. J. Am. Chem. Soc. 2008, 130, 1806.

⁸ (a) Pour l'hoiamide A, voir: Pereira, A.; Cao, Z.; Murray, T.F.; Gerwick, W.H. *Chem. Biol.* 2009, *16*, 893;
(b) Pereira, A.; Cao, Z.; Murray, T.F.; Gerwick, W.H. *Chem. Biol.* 2009, *16*, 1208; (c) Pour l'hoiamide C, voir: Choi, H.; Pereira, A.R.; Cao, Z.; Shuman, C.F.; Engene, N.; Byrum, T.;. Matainaho, T.; Murray, T.F.;. Mangoni, A.; Gerwick, W.H.; *J. Nat. Prod.*, 2010, *73*, 1411.

⁹ (a) Teruya, T.; Sasaki, H.; Fukazawa, H.; Suenaga, K. Org. Lett. **2009**, 11, 5062. (b) Gao, X.; Liu, Y.; Kwong, S.; Xu, Z.; Ye, T. Org. Lett. **2010**, 12, 3018.

¹⁰ Thornburg, C. C.; Thimmaiah, M.; Shaala, L. A.; Hau, A. M.; Malmo, J. M.; Ishmael, J. E.; Youssef, D. T. A.; McPhail, K. L. *J. Nat. Prod.* **2011**, *74*, 1677.

¹¹ (a) Naegeli, H.-U.; Zähner, H. *Helv. Chim. Acta* **1980**, *63*, 1400. (b) Bergeron, R. J.; Wiegand, J.; McManis, J. S.; McCosar, B. H.; Weimar, W. R.; Brittenham, G. M.; Smith, R. E. *J. Med. Chem.* **1999**, *42*, 2432.

¹ (a) Hodgkin, E. E.; Clark, J. D.; Miller, K. R.; Marshall, G. R. *Biopolymers* **1990**, *30*, 533. (b) Di Blasio, B.; Pavone, V.; Lombardi, A.; Pedone, C.; Benedetti, E. *Biopolymers* **1993**, *33*, 1037. (c) P. Balaram, *Curr. Opin. Struct. Biol.* **1992**, *2*, 845. (d) Toniolo, C.; Crisma, M.; Formaggio, F.; Valle, C.; Cavicchioni, G.; Precigoux, G.; Aubry, A.; Kamphuis, J. *Biopolymers* **1993**, *33*, 1061. (e) Karle, I. L.; Balaji Rao, R.; Prasad, S.; Kaul, R.; Balaram, P. J. Am. Chem. Soc. **1994**, *116*, 10355. (f) Formaggio, F.; Pantano, M.; Crisma, M.; Bonora, G. M.; Toniolo, C.; Kamphuis, J. J. Chem. Soc., Perkin Trans. *2* **1995**, 1097. (g) Déry, O.; Josien, H.; Grassi, J.; Chassaing, G.; Couraud, J. Y.; Lavielle, S. *Biopolymers* **1996**, *39*, 67. (h) Bellier, B.; McCort-Tranchepain, I.; Ducos, B.; Danascimento, S.; Meudal, H.; Noble, F.; Garbay, C.; Roques, B. P. J. Med. Chem. **1997**, *40*, 3947. (i) Spino, C. *Angew. Chem., Int. Ed.* **2004**, *43*, 1764.

¹² (a) Schöllkopf, U.; Hartwig, W.; Groth, U. Angew. Chem., Int. Ed. **1979**, 18, 863. (b) Schöllkopf, U.; Groth, U.; Deng, C. Angew. Chem., Int. Ed. **1981**, 20, 798.

¹³ Groth, U.; Schöllkopf, U. Synthesis 1983, 37.

¹⁴ (a) Singh, S.; Rao, S. J.; Pennington, M. W. J. Org. Chem. **2004**, 69, 4551. (b) Oppolzer, W.; Moretti, R.; Zhou, C. Helv. Chim. Acta **1994**, 77, 2363.

¹⁵ Shao, H.; Zhu, Q.; Goodman, M. J. Org. Chem. 1995, 60, 790.

¹⁶ (a) Fukuyama, T.; Xu, L. J. Am. Chem. Soc. **1993**, 115, 8449. (b) Smith, N. D.; Goodman, M. Org. Lett. **2003**, 5, 1035.

¹⁷ (a) Kedrowski, B. L. J. Org. Chem. **2003**, 68, 5403. (b) Masterson, D. S.; Roy, K.; Rosado, D. A.; Fouche, M. J. Pept. Sci. **2008**, 14, 1151. (c) Masterson, D. S.; Kedrowski, B. L.; Blair, A. Synlett **2010**, 2941.

¹⁸ Kedrowski, B. L. J. Org. Chem. 2003, 68, 5403.

¹⁹ (a) Santaniello, E.; Ferraboschi, P.; Grisenti, P.; Manzocchi, A. *Chem. Rev.* **1992**, *92*, 1071. (b) Schoffers, E.; Golebiowski, A.; Johnson, C. R. *Tetrahedron* **1996**, *52*, 3769. (c) Schmid, A.; Dordick, J. S.; Hauer, B.; Kiener, A.; Wubbolts, M.; Witholt, B. *Nature* **2001**, *409*, 258.(d) García-Urdiales, E.; Alfonso, I.; Gotor, V. *Chem. Rev.* **2005**, *105*, 313.

²⁰ (a) O'Donnell, M. J. Acc. Chem. Res. **2004**, *37*, 506. (b) Hashimoto, T.; Maruoka, K. Chem. Rev. **2007**, *107*, 5656.

²¹ (a) Jew, S.-s.; Lee, Y.-J.; Lee, J.; Kang, M. J.; Jeong, B.-S.; Lee, J.-H.; Yoo, M.-S.; Kim, M.-J.; Choi, S.-h.; Ku, J.-M.; Park, H.-g. *Angew. Chem., Int. Ed.* **2004**, *43*, 2382. (b) Lee, J.; Lee, Y.-I.; Kang, M. J.; Lee, Y.-J.; Jeong, B.-S.; Lee, J.-H.; Kim, M.-J.; Choi, J.-y.; Ku, J.-M.; Park, H.-g.; Jew, S.-s. *J. Org. Chem.* **2005**, *70*, 4158. (c) Lee, Y.-J.; Lee, J.; Kim, M.-J.; Kim, T.-S.; Park, H.-g.; Jew, S.-s. Org. Lett. **2005**, *7*, 1557.

²² Kim, T.-S.; Lee, Y.-J.; Jeong, B.-S.; Park, H.-g.; Jew, S.-s. J. Org. Chem. 2006, 71, 8276.

²³ (a) Seebach, D.; Naef, R. *Helv. Chim. Acta* 1981, 64, 2704. (b) Seebach, D.; Boes, M.; Naef, R.; Schweizer, W. B. J. Am. Chem. Soc. 1983, 105, 5390. (c) Seebach, D.; Aebi, J. D. *Tetrahedron Lett.* 1984, 25, 2545. (d) Weber, T.; Seebach, D. *Helv. Chim. Acta* 1985, 68, 155. (e) Seebach, D.; Vettiger, T.; Müller, H.-M.; Plattner, D. A.; Petter, W. *Liebigs Ann. Chem.* 1990, 1990, 687. (f) Pfammatter, E.; Seebach, D. *Liebigs Ann. Chem.* 1991, 1323. (g) Vedejs, E.; Fields, S. C.; Schrimpf, M. R. J. Am. Chem. Soc. 1993, 115, 11612. (h) Vedejs, E.; Fields, S. C.; Lin, S.; Schrimpf, M. R. J. Org. Chem. 1995, 60, 3028. (i) Seebach, D.; Sting, A. R.; Hoffmann, M. Angew. Chem., Int. Ed. 1996, 35, 2708.

²⁴ (a) Seebach, D.; Weber, T. *Tetrahedron Lett.* 1983, 24, 3315. (b) Seebach, D.; Weber, T. *Helv. Chim. Acta* 1984, 67, 1650. (c) Seebach, D.; Aebi, J. D.; Gander-Coquoz, M.; Naef, R. *Helv. Chim. Acta* 1987, 70, 1194. (d) Jeanguenat, A.; Seebach, D. *J. Chem. Soc., Perkin Trans. 1* 1991, 2291.

²⁵ Baldwin, J. E. J. Chem. Soc., Chem. Commun. 1976, 734.

²⁶ Pattenden, G.; Thom, S. M.; Jones, M. F. *Tetrahedron* **1993**, *49*, 2131.

²⁷ Pattenden, G.; Thom, S. M. J. Chem. Soc., Perkin Trans. 1 1993, 1629.

²⁸ Boyce, R. J.; Mulqueen, G. C.; Pattenden, G. *Tetrahedron* **1995**, *51*, 7321.

²⁹ Ino, A.; Hasegawa, Y.; Murabayashi, A. Tetrahedron 1999, 55, 10283.

³⁰ Wang, L.; Xu, Z.; Ye, T. Org. Lett. 2011, 13, 2506.

³¹ (a) Gao, X.; Liu, Y.; Kwong, S.; Xu, Z.; Ye, T. *Org. Lett.* **2010**, *12*, 3018. (b) Li, W.; Yu, S.; Jin, M.; Xia, H.; Ma, D. *Tetrahedron Lett.* **2011**, *52*, 2124.

³² (a) Seiser, T.; Kamena, F.; Cramer, N. Angew. Chem., Int. Ed. **2008**, 47, 6483. (b) Ghosh, A. K.; Kulkarni, S. Org. Lett. **2008**, 10, 3907. (c) Ying, Y.; Taori, K.; Kim, H.; Hong, J.; Luesch, H. J. Am. Chem. Soc. **2008**, 130, 8455. (d) Ren, Q.; Dai, L.; Zhang, H.; Tan, W.; Xu, Z.; Ye, T. Synlett **2008**, 2379. (e) Numajiri, Y.; Takahashi, T.; Takagi, M.; Shin-ya, K.; Doi, T. Synlett **2008**, 2483. (f) Zeng, X.; Yin, B.; Hu, Z.; Liao, C.; Liu, J.; Li, S.; Li, Z.; Nicklaus, M. C.; Zhou, G.; Jiang, S. Org. Lett. **2010**, 12, 1368. (g) Benelkebir, H.; Marie, S.; Hayden, A. L.; Lyle, J.; Loadman, P. M.; Crabb, S. J.; Packham, G.; Ganesan, A. Bioorg. Med. Chem. **2011**, 19, 3650. (h) Wang, B.; Huang, P.-H.; Chen, C.-S.; Forsyth, C. J. J. Org. Chem. **2011**, 76, 1140.

³³ Souto, J. A.; Vaz, E.; Lepore, I.; Pöppler, A.-C.; Franci, G.; Álvarez, R.; Altucci, L.; de Lera, A. n. R. J. *Med. Chem.* **2010**, *53*, 4654.

³⁴ (a) Bhargava, N.; **1980**. CA 1127999, **1982**. (b) Gedye, R.; Smith, F.; Westaway, K.; Ali, H.; Baldisera, L.; Laberge, L.; Rousell, J. *Tetrahedron Lett.* **1986**, *27*, 279. (c) Giguere, R. J.; Bray, T. L.; Duncan, S. M.; Majetich, G. *Tetrahedron Lett.* **1986**, *27*, 4945.

³⁵(a) Ondruschka, B.; Bonrath, W.; Stuerga, D.; in *Microwaves in Organic Synthesis*, ed. A. Loupy, Wiley-VCH, Weinheim, 2nd edn, vol. 1, ch. 1, pp. 1-61.; (b) Polshettiwar, V.; Varma, R. S. *Chem. Soc. Rev.* **2008**, *37*, 1546.

³⁶ Prix pour l'ester éthlique: 0.89/g. Prix pour l'ester méthylique : 1.06/g (données recueillies sur le site Alfa Aesar en date du 13 décembre 2012)

³⁷ Hydrochloric Acid. *Chemicals Economics Handbook*. SRI International. 2001. pp. 733.

³⁸ Ondruschka, B.; Bonrath, W.; Stuerga, D.; *Microwaves in Organic Synthesis*, ed. A. Loupy, Wiley-VCH, Weinheim, 2nd edn, vol. 1, ch. 2, pp. 62–107; (b) Bowman, M.D.; Holcomb, J.L.; Kormos, C.M.; Leadbeater, N.E.; Williams, V.A.; *Org. Proc. Res. Dev.*, **2007**, *12*, 41; (c) Strauss, C.R.; *Org. Process Res. Dev.*, **2009**, *13*, 915.

³⁹ T.W. Greene; P. G. M. Wuts, *Protective groups in organic synthesis*, 3rd ed, Wiley: New-York, 1999.

⁴⁰ Moseley, J. D.; Woodman, E. K. Org. Proc. Res. Dev. 2008, 12, 967.

⁴¹ Anson, M. S.; Clark, H. F.; Evans, P.; Fox, M. E.; Graham, J. P.; Griffiths, N. N.; Meek, G.; Ramsden, J. A.; Roberts, A. J.; Simmonds, S.; Walker, M. D.; Willets, M. *Org. Proc. Res. Dev.* **2011**, *15*, 389.

⁴² (a) Brandi, A.; Cicchi, S.; Cordero, F. M.; Goti, A. *Chem. Rev.* **2003**, *103*, 1213. (b) Pellissier, H.; *Tetrahedron* **2010**, *66*, 8341. (c) Yu, L.; Guo, R. *Org. Prep. Proced. Int.* **2011**, *43*, 209.

⁴³ (a) Hassall, C. H.; Reyle, K. *Biochem. J.* 1955, *60*, 334. (b) Grey, D. O.; Fowden, L. *Biochem. J.* 1962, *82*, 385. (c) Fowden, L.; Pratt, H. M. *Phytochemistry* 1973, *12*, 1677.(d) J. R. Evans, E. J. Napier, R. A. Fletton, *J. Antibiot.* 1978, *31*, 952. (e) Nemoto, T.; Yoshino, G.; Ojika, M.; Sakagami, Y. *Tetrahedron* 1997, *53*, 16699.

⁴⁴ (a) Zemlicka, J. In *Recent Advances in Nucleosides: Chemistry and Chemotherapy*; Chu, C. K., Ed.; Elsevier: Amsterdam, 327. (b) Zemlicka, J. In *Advances in Antiviral Drug Design*; Clercq, E. D., Ed.; Elsevier: Vol. Volume 5, 113.

⁴⁵ (a) Fürstner, A.; Aïssa, C. J. Am. Chem. Soc. 2006, 128, 6306. (b) Shi, M.; Liu, L.-P.; Tang, J. J. Am. Chem. Soc. 2006, 128, 7430. (c) Shao, L.-X.; Li, Y.-X.; Shi, M. Chem. -Eur. J. 2007, 13, 862. (d) Masarwa, A.; Furstner, A.; Marek, I. Chem. Commun. 2009, 5760.

⁴⁶ (a) Shi, M.; Wang, B.-Y.; Huang, J.-W. J. Org. Chem. 2005, 70, 5606. (b) Nishihara, Y.; Yoda, C.; Itazaki, M.; Osakada, K. Bull. Chem. Soc. Jpn. 2005, 78, 1469. (c) Itazaki, M.; Nishihara, Y.; Takimoto, H.; Yoda, C.; Osakada, K. J. Mol. Catal. A: Chem. 2005, 241, 65. (d) Shao, L.-X.; Li, J.; Wang, B.-Y.; Shi, M. Eur. J. Org. Chem. 2010, 6448.

⁴⁷ (a) Scott, M. E.; Schwarz, C. A.; Lautens, M. *Org. Lett.* **2006**, *8*, 5521. (b) Scott, M. E.; Bethuel, Y.; Lautens, M. *J. Am. Chem. Soc.* **2007**, *129*, 1482. (c) Sethofer, S. G.; Staben, S. T.; Hung, O. Y.; Toste, F. D. *Org. Lett.* **2008**, *10*, 4315. (d) Yang, Y.; Huang, X. *Synlett* **2008**, 1366.

⁴⁸ (a) Chen, Y.; Shi, M. J. Org. Chem. 2003, 69, 426. (b) Patient, L.; Berry, M. B.; Coles, S. J.; Hursthouse, M. B.; Kilburn, J. D. Chem. Commun. 2003, 2552. (c) Ryu, J.-S.; Li, G. Y.; Marks, T. J. J. Am. Chem. Soc. 2003, 125, 12584. (d) Shi, M.; Chen, Y.; Xu, B. Org. Lett. 2003, 5, 1225. (e) Shi, M.; Chen, Y.; Xu, B.; Tang, J. Green Chem. 2003, 5, 85. (f) Chen, W.; Huang, X.; Zhou, H. Synthesis 2004, 2004, 1573. (g) Rajamaki, S.; Kilburn, J. D. Chem. Commun. 2005, 1637. (h) Siriwardana, A. I.; Kamada, M.; Nakamura, I.; Yamamoto, Y. J. Org. Chem. 2005, 70, 5932. (i) Smolensky, E.; Kapon, M.; Eisen, M. S. Organometallics 2005, 24, 5495. (j) Shi, M.; Liu, L.-P.; Tang, J. Org. Lett. 2006, 8, 4043. (k) Smolensky, E.; Kapon, M.; Eisen, M. S. Organometallics 2007, 26, 4510. (l) Hang, X.-C.; Chen, Q.-Y.; Xiao, J.-C. J. Org. Chem. 2008, 73, 8598. (m) Zhang, D.-H.; Du, K.; Shi, M. Org. Biomol. Chem. 2012, 10, 3763.

⁴⁹ (a) Siriwardana, A. I.; Nakamura, I.; Yamamoto, Y. *Tetrahedron Lett.* 2003, 44, 4547. (b) Shao, L.-X.;
Huang, J.-W.; Shi, M. *Tetrahedron* 2004, 60, 11895. (c) Huang, X.; Yu, L. *Synlett* 2005, 2953. (d) Zhu, Z.-B.;
Liu, L.-P.; Shao, L.-X.; Shi, M. *Synlett* 2007, 2007, 0115. (e) Yang, Y.; Huang, X. J. Org. Chem. 2008, 73, 4702. (f) Yang, Y.; Su, C.; Huang, X.; Liu, Q. *Tetrahedron Lett.* 2009, 50, 5754.

⁵⁰ (a) Siriwardana, A. I.; Nakamura, I.; Yamamoto, Y. *Tetrahedron Lett.* 2003, 44, 985. (b) Xu, B.; Shi, M. Org. Lett. 2003, 5, 1415. (c) Zhou, H.; Huang, X.; Chen, W. Synlett 2003, 2080. (d) Huang, J.-W.; Shi, M. *Tetrahedron* 2004, 60, 2057. (e) Huang, X.; Zhou, H.; Chen, W. J. Org. Chem. 2004, 69, 839. (f) Shao, L.-X.; Zhao, L.-J.; Shi, M. *Eur. J. Org. Chem.* 2004, 4894. (g) Shi, M.; Liu, L.-P.; Tang, J. Org. Lett. 2005, 7, 3085. (h) Cheng, Z.-L.; Xiao, J.-C.; Liu, C.; Chen, Q.-Y. *Eur. J. Org. Chem.* 2006, 5581. (i) Fujita, M.; Hanagiri, S.; Okuyama, T. *Tetrahedron Lett.* 2006, 47, 4145. (j) Jiang, M.; Shi, M. *Tetrahedron* 2009, 65, 5222.

⁵¹ (a) Suginome, M.; Ito, Y. *Chem. Rev.* 2000, *100*, 3221. (b) Suginome, M.; Ito, Y. *J. Organomet. Chem.* 2003, *680*, 43. (c) Ohmura, T.; Taniguchi, H.; Kondo, Y.; Suginome, M. *J. Am. Chem. Soc.* 2007, *129*, 3518. (d) Lillo, V. J.; Gómez, C.; Yus, M. *Tetrahedron Lett.* 2008, *49*, 5182. (e) Ohmura, T.; Taniguchi, H.; Suginome, M. *Org. Lett.* 2009, *11*, 2880.

⁵² (a) Liu, L.-P.; Shi, M. J. Org. Chem. **2004**, 69, 2805. (b) Shi, M.; Wang, B.-Y.; Li, J. Eur. J. Org. Chem. **2005**, 759. (c) Shi, M.; Jiang, M.; Liu, L.-P. Org. Biomol. Chem. **2007**, 5, 438.

⁵³ (a) Patient, L.; Berry, M. B.; Kilburn, J. D. *Tetrahedron Lett.* 2003, 44, 1015. (b) Fujita, M.; Fujiwara, K.; Mouri, H.; Kazekami, Y.; Okuyama, T. *Tetrahedron Lett.* 2004, 45, 8023. (c) Nakamura, I.; Kamada, M.; Yamamoto, Y. *Tetrahedron Lett.* 2004, 45, 2903. (d) Shi, M.; Xu, B.; Huang, J.-W. Org. Lett. 2004, 6, 1175. (e) Fujita, M.; Fujiwara, K.; Okuyama, T. Chem. Lett. 2006, 35, 382. (f) Fujita, M.; Oshima, M.; Okuno, S.; Sugimura, T.; Okuyama, T. Org. Lett. 2006, 8, 4113. (g) Shao, L.-X.; Xu, B.; Huang, J.-W.; Shi, M. Chem. -

Eur. J. 2006, *12*, 510. (h) Tian, G.-Q.; Shi, M. *Org. Lett.* 2007, *9*, 2405. (i) Yao, L.-F.; Shi, M. *Org. Lett.* 2007, *9*, 5187. (j) Wu, L.; Shi, M. *Tetrahedron* 2011, *67*, 5732.

⁵⁴ (a) Huang, X.; Yang, Y. Org. Lett. **2007**, *9*, 1667. (b) Taniguchi, H.; Ohmura, T.; Suginome, M. J. Am. Chem. Soc. **2009**, *131*, 11298.

⁵⁵ (a) Murakami, M.; Ishida, N.; Miura, T. *Chem. Commun.* **2006**, 643. (b) Aratani, T.; Ukaji, Y.; Inomata, K. *Chem. Lett.* **2009**, *38*, 46. Pour un exemple d'hydroformylation, voir: (c) Simaan, S.; Marek, I. *J. Am. Chem. Soc.* **2010**, *132*, 4066.

⁵⁶ (a) Goti, A.; Cordero F.M.; Brandi, A. *Top Curr Chem.* **1996**, *178*, 1. (b) Lautens, M.; Klute, W.; Tam, W. *Chem. Rev.* **1996**, *96*, 49.

⁵⁷ (a) Trost, B. M.; Chan, D. M. T. J. Am. Chem. Soc. **1979**, 101, 6429. (b) Trost, B. M. Angew. Chem., Int. Ed. **1986**, 25, 1. (c) Nakamura, E.; Yamago, S. Acc. Chem. Res. **2002**, 35, 867. (d) Yamago, S.; Nakamura, E. In Organic Reactions; John Wiley & Sons, Inc. 61, 1

⁵⁸ (a) de Meijere, A.; Kozhushkov, Sergei I. *Eur. J. Org. Chem.* 2000, 3809. (b) Chowdhury, M. A.; Senboku, H.; Tokuda, M. *Tetrahedron Lett.* 2003, 44, 3329. (c) Cordero, Franca M.; Salvati, M.; Pisaneschi, F.; Brandi, A. *Eur. J. Org. Chem.* 2004, 2205. (d) de Meijere, A.; Kostikov, Rafael R.; Savchenko, Andrei I.; Kozhushkov, Sergei I. *Eur. J. Org. Chem.* 2004, 3992. (e) Siriwardana, A. I.; Nakamura, I.; Yamamoto, Y. *J. Org. Chem.* 2004, 69, 3202. (f) Revuelta, J.; Cicchi, S.; Brandi, A. *J. Org. Chem.* 2005, 70, 5636. (g) Marradi, M.; Brandi, A.; de Meijere, A. *Synlett* 2006, 1125. (h) Marradi, M.; Brandi, A.; Magull, J.; Schill, H.; de Meijere, A. *Eur. J. Org. Chem.* 2006, 2006, 5485. (i) Zanobini, A.; Brandi, A.; de Meijere, A. *Eur. J. Org. Chem.* 2009, 525. (k) Stepakov, A. V.; Larina, A. G.; Boitsov, V. M.; Molchanov, A. P.; Gurzhiy, V. V.; Starova, G. L. *Tetrahedron Lett.* 2012, 53, 3411. (l) Chen, K.; Zhang, Z.; Wei, Y.; Shi, M. *Chem.* 2012, 48, 7696.

⁵⁹ (a) de Meijere, A.; Leonov, A.; Heiner, T.; Noltemeyer, M.; Bes, M. T. *Eur. J. Org. Chem.* 2003, 472. (b) Shao, L.-X.; Shi, M. *Adv. Synth. Catal.* 2003, 345, 963. (c) Shi, M.; Shao, L.-X.; Xu, B. *Org. Lett.* 2003, 5, 579. (d) Kuethe, J. T.; Zhao, D.; Humphrey, G. R.; Journet, M.; McKeown, A. E. *J. Org. Chem.* 2006, 71, 2192. (e) Gao, K.; Li, Y.; Sun, H.; Fan, R.; Wu, J. *Synth. Commun.* 2007, 37, 4425. (f) Henderson, J. R.; Parvez, M.; Keay, B. A. *Org. Lett.* 2007, 9, 5167. (g) Zhao, L.; Yucel, B.; Scheurich, R. P.; Frank, D.; de Meijere, A. *Chem, Asian J.* 2007, 2, 273. (h) Hang, X.-C.; Chen, Q.-Y.; Xiao, J.-C. *Eur. J. Org. Chem.* 2008, 1101. (i) Zhu, Z.-B.; Shao, L.-X.; Shi, M. *Eur. J. Org. Chem.* 2009, 2576.

⁶⁰ Inami, T.; Kurahashi, T.; Matsubara, S. Chem. Commun. 2011, 47, 9711.

⁶¹ (a) Yashin, N. V.; Averina, E. B.; Grishin, Y. K.; Kuznetsova, T. S.; Zefirov, N. S. *Synthesis* **2006**, 279. (b) Averina, E. B.; Sedenkova, K. N.; Borisov, I. S.; Grishin, Y. K.; Kuznetsova, T. S.; Zefirov, N. S. *Tetrahedron* **2009**, *65*, 5693.

⁶² (a) Shi, M.; Xu, B. *Tetrahedron Lett.* 2003, 44, 3839. (b) Nakamura, I.; Nemoto, T.; Yamamoto, Y.; de Meijere, A. *Angew. Chem., Int. Ed.* 2006, 45, 5176. (c) Nakamura, I.; Nagata, R.; Nemoto, T.; Terada, M.; Yamamoto, Y.; Späth, T.; de Meijere, A. *Eur. J. Org. Chem.* 2007, 2007, 4479.

⁶³ Schelper, M.; Buisine, O.; Kozhushkov, S.; Aubert, C.; de Meijere, A.; Malacria, M. *Eur. J. Org. Chem.* **2005**, 3000.

⁶⁴ Kurahashi, T.; de Meijere, A. Angew. Chem., Int. Ed. 2005, 44, 7881.

⁶⁵ Kamikawa, K.; Shimizu, Y.; Takemoto, S.; Matsuzaka, H. Org. Lett. 2006, 8, 4011.

⁶⁶ (a) Saito, S.; Masuda, M.; Komagawa, S. J. Am. Chem. Soc. **2004**, *126*, 10540. (b) Saito, S. Chem. Pharm. Bull. **2005**, *53*, 1069. (c) Komagawa, S.; Saito, S. Angew. Chem., Int. Ed. **2006**, *45*, 2446. (d) Maeda, K.; Saito, S. Tetrahedron Lett. **2007**, *48*, 3173. (e) Saito, S.; Komagawa, S.; Azumaya, I.; Masuda, M. J. Org. Chem. **2007**, *72*, 9114.

⁶⁷ (a) Gulías, M.; Durán, J.; López, F.; Castedo, L.; Mascareñas, J. L. J. Am. Chem. Soc. **2007**, *129*, 11026. (b) Saito, S.; Takeuchi, K. *Tetrahedron Lett.* **2007**, *48*, 595.

⁶⁸ (a) Kurahashi, T.; Wu, Y.-T.; Meindl, K.; Rühl, S.; de Meijere, A. *Synlett* **2005**, 805. (b) Wu, Y.-T.; Kurahashi, T.; de Meijere, A. *J. Organomet. Chem.* **2005**, 690, 5900.

⁶⁹ (a) Krafft, M. E.; Boñaga, L. V. R.; Felts, A. S.; Hirosawa, C.; Kerrigan, S. J. Org. Chem. 2003, 68, 6039.
(b) de Meijere, A.; Becker, H.; Stolle, A.; Kozhushkov, S. I.; Bes, M. T.; Salaün, J.; Noltemeyer, M. Chem. - *Eur. J.* 2005, 11, 2471.

⁷⁰ (a) Ma, S.; Zhang, J. Angew. Chem., Int. Ed. **2003**, 42, 183. (b) Ma, S.; Lu, L.; Zhang, J. J. Am. Chem. Soc. **2004**, 126, 9645. (c) Ma, S. Pure Appl. Chem. **2008**, 80, 695.

⁷¹ Yao, T.; Hong, A.; Sarpong, R. Synthesis **2006**, 3605.

⁷² (a) Carson, C. A.; Kerr, M. A. *Chem. Soc. Rev.* **2009**, *38*, 3051. (b) Campbell, M. J.; Johnson, J. S.; Parsons, A. T.; Pohlhaus, P. D.; Sanders, S. D. J. Org. Chem. **2010**, *75*, 6317.

⁷³ (a) Pohlhaus, P. D.; Johnson, J. S. J. Am. Chem. Soc. 2005, 127, 16014. (b) Pohlhaus, P. D.; Johnson, J. S. J. Org. Chem. 2005, 70, 1057. (c) Parsons, A. T.; Campbell, M. J.; Johnson, J. S. Org. Lett. 2008, 10, 2541. (d) Pohlhaus, P. D.; Sanders, S. D.; Parsons, A. T.; Li, W.; Johnson, J. S. J. Am. Chem. Soc. 2008, 130, 8642. (e) Smith, A. G.; Slade, M. C.; Johnson, J. S. Org. Lett. 2011, 13, 1996.

⁷⁴ (a) Carson, C. A.; Kerr, M. A. J. Org. Chem. 2005, 70, 8242. (b) Wurz, R. P.; Charette, A. B. Org. Lett.
2005, 7, 2313. (c) Kang, Y.-B.; Tang, Y.; Sun, X.-L. Org. Biomol. Chem. 2006, 4, 299. (d) Christie, S. D. R.; Davoile, R. J.; Jones, R. C. F. Org. Biomol. Chem. 2006, 4, 2683. (e) Perreault, C.; Goudreau, S. R.; Zimmer, L. E.; Charette, A. B. Org. Lett. 2008, 10, 689. (f) Yu, X.; Qiu, G.; Liu, J.; Wu, J. Synthesis 2011, 2268.

⁷⁵ (a) Young, I. S.; Kerr, M. A. Org. Lett. 2003, 6, 139. (b) Young, I. S.; Kerr, M. A. Angew. Chem., Int. Ed. 2003, 42, 3023. (c) Ganton, M. D.; Kerr, M. A. J. Org. Chem. 2004, 69, 8554. (d) Sibi, M. P.; Ma, Z.; Jasperse, C. P. J. Am. Chem. Soc. 2005, 127, 5764. (e) Kang, Y.-B.; Sun, X.-L.; Tang, Y. Angew. Chem., Int. Ed. 2007, 46, 3918. (f) Karadeolian, A.; Kerr, M. A. J. Org. Chem. 2007, 72, 10251. (g) Sapeta, K.; Kerr, M. A. J. Org. Chem. Soc. 2008, 130, 4196.

⁷⁶ (a) de Nanteuil, F.; Waser, J. Angew. Chem., Int. Ed. **2011**, 50, 12075. (b) Qu, J.-P.; Liang, Y.; Xu, H.; Sun, X.-L.; Yu, Z.-X.; Tang, Y. Chem. -Eur. J. **2012**, 18, 2196.

⁷⁷ Goldberg, A. F. G.; O'Connor, N. R.; Craig, R. A.; Stoltz, B. M. Org. Lett. 2012, 14, 5314.

⁷⁸ Korotkov, V. S.; Larionov, O. V.; de Meijere, A. Synthesis 2006, 3542.

⁷⁹ Korotkov, V. S.; Larionov, O. V.; Hofmeister, A.; Magull, J.; de Meijere, A. J. Org. Chem. 2007, 72, 7504.

⁸⁰ Hu, B.; Zhu, J.; Xing, S.; Fang, J.; Du, D.; Wang, Z. Chem. -Eur. J. 2009, 15, 324.

⁸¹ Tran, T. Q.; Diev, V. V.; Molchanov, A. P. *Tetrahedron* **2011**, *67*, 2391.

⁸² Tran, T. Q.; Diev, V. V.; Starova, G. L.; Gurzhiy, V. V.; Molchanov, A. P. Eur. J. Org. Chem. 2012, 2012, 2054.

83 Fujino, D.; Yorimitsu, H.; Oshima, K. J. Am. Chem. Soc. 2011, 133, 9682.

⁸⁴ Hu, B.; Xing, S.; Wang, Z. Org. Lett. 2008, 10, 5481.

⁸⁵ Lu, L.; Chen, G.; Ma, S. Org. Lett. 2006, 8, 835.

⁸⁶ Hu, B.; Ren, J.; Wang, Z. Tetrahedron 2011, 67, 763.

⁸⁷ Hu, B.; Jiang, L.; Ren, J.; Wang, Z. Eur. J. Org. Chem. 2010, 1358.

⁸⁸ Ma, S.; Lu, X.; Li, Z. J. Org. Chem. 1992, 57, 709.

⁸⁹ Ma, S.; Lu, L. J. Org. Chem. 2005, 70, 7629.

⁹⁰ Chen, J.; Lu, L.; Ma, S. Tetrahedron 2008, 64, 8899.

⁹¹ (a) Binger, P.; Büch, H.; de Meijere, A., Ed.; Springer Berlin / Heidelberg, Vol. *135*, p 77. (b) Brandi, A.; Goti, A. *Chem. Rev.* **1998**, *98*, 589. (c) Audran, G.; Pellissier, H. *Adv. Synth. Catal.* **2010**, *352*, 575.

⁹² (a) Qiu, Y.-L.; Hempel, A.; Camerman, N.; Camerman, A.; Geiser, F.; Ptak, R. G.; Breitenbach, J. M.; Kira, T.; Li, L.; Gullen, E.; Cheng, Y.-C.; Drach, J. C.; Zemlicka, J. J. Med. Chem. 1998, 41, 5257. (b) Qiu, Y.-L.; Ksebati, M. B.; Ptak, R. G.; Fan, B. Y.; Breitenbach, J. M.; Lin, J.-S.; Cheng, Y.-C.; Kern, E. R.; Drach, J. C.; Zemlicka, J. J. Med. Chem. 1998, 41, 10. (c) Qiu, Y.-L.; Zemlicka, J. Synthesis 1998, 1447. (d) Guan, H.-P.; Ksebati, M. B.; Cheng, Y.-C.; Drach, J. C.; Kern, E. R.; Zemlicka, J. J. Org. Chem, 2000, 65, 1280. (e) Pankiewicz, K. W. Carbohydr. Res. 2000, 327, 87. (f) Guan, H.-P.; Qiu, Y.-L.; Ksebati, M. B.; Kern, E. R.; Zemlicka, J. Tetrahedron 2002, 58, 6047. (g) de Meijere, A.; Leonov, A.; Heiner, T.; Noltemeyer, M.; Bes, M. T. Eur. J. Org. Chem. 2003, 472. (h) Fei, X.; Zheng, Q.-H.; Wang, J.-Q.; Stone, K. L.; Martinez, T. D.; Miller, K. D.; Sledge, G. W.; Hutchins, G. D. Bioorg. Med. Chem. Let. 2004, 14, 1247. (i) Zhou, S.; Kern, E. R.; Gullen, E.; Cheng, Y.-C.; Drach, J. C.; Matsumi, S.; Mitsuya, H.; Zemlicka, J. J. Med. Chem. 2004, 47, 6964. (j) Qin, X.; Chen, X.; Wang, K.; Polin, L.; Kern, E. R.; Drach, J. C.; Gullen, E.; Cheng, Y.-C.; Drach, J. C.; Tamiya, S.; Mitsuya, H.; Zemlicka, J. J. Med. Chem. 2006, 49, 6120. (l) Tiruchinapally, G.; Zemlicka, J. Synth.Comm. 2008, 38, 697. (m) Zhou, S.; Drach, J. C.; Prichard, M. N.; Zemlicka, J. J. Med. Chem. 2009, 52, 3397.

⁹³ (a) Hassall, C.H.; Reyle, K.; Feng, P. *Nature* 1954, *173*, 356. (b) Kulinkovich, O.G.; Savchenko, A.I.; Shevchuk, T.A.; *Russ. J. Org. Chem.* 1999, *35*, 225. (c) Kozhushkov, S. I.; Leonov, A.; de Meijere, A. *Synthesis* 2003, 956. (d) de Meijere, A.; Kostikov, Rafael R.; Savchenko, Andrei I.; Kozhushkov, Sergei I. *Eur. J. Org. Chem.* 2004, 3992. (e) Limbach, M.; Dalai, S.; de Meijere, A. *Adv. Synth. Catal.* 2004, *346*, 760. (f) Kuethe, J. T.; Zhao, D.; Humphrey, G. R.; Journet, M.; McKeown, A. E. *J. Org. Chem.* 2006, *71*, 2192.

⁹⁴ (a) Paquette, L. A. *Chem. Rev.* **1986**, *86*, 733. (b) Shibuya, A.; Okada, M.; Nakamura, Y.; Kibashi, M.; Horikawa, H.; Taguchi, T. *Tetrahedron* **1999**, *55*, 10325. (c) Taguchi, T.; Okada, M. J. *Fluorine Chem.* **2000**, *105*, 279.

⁹⁵ (a) Paquette, L. A. *Chem. Rev.* 1986, *86*, 733. (b) Shibuya, A.; Okada, M.; Nakamura, Y.; Kibashi, M.;
 Horikawa, H.; Taguchi, T. *Tetrahedron* 1999, *55*, 10325. (c) Taguchi, T.; Kurishita, M.; Shibuya, A. J. *Fluorine Chem.* 1999, *97*, 157. (d) Taguchi, T.; Okada, M. J. *Fluorine Chem.* 2000, *105*, 279. (e) Wang, R.;

Ksebati, M. B.; Corbett, T. H.; Kern, E. R.; Drach, J. C.; Zemlicka, J. J. Med. Chem. **2001**, 44, 4019. (f) Zhao, Z.; Liu, H.-w. J. Org. Chem. **2002**, 67, 2509. (g) Yan, Z.; Kern, E. R.; Gullen, E.; Cheng, Y.-C.; Drach, J. C.; Zemlicka, J. J. Med. Chem. **2004**, 48, 91. (h) Zhou, S.; Zemlicka, J. Tetrahedron **2005**, 61, 7112. (i) Yan, Z.; Zhou, S.; Kern, E. R.; Zemlicka, J. Tetrahedron **2006**, 62, 2608. (j) Zhou, S.; Prichard, M. N.; Zemlicka, J. Tetrahedron **2007**, 63, 9406.

⁹⁶ (a) Menningen, P.; Harcken, C.; Stecker, B.; Körbe, S.; de Meijere, A.; Rodrigues Lopes, M.; Ollivier, J.; Salaün, J. *Synlett* **1999**, 1534. (b) Chen, X.; Zemlicka, J. *J. Org. Chem.* **2001**, *67*, 286. (c) Villorbina, G.; Roura, L.; Camps, F.; Joglar, J.; Fabriàs, G. J. Org. Chem. **2003**, *68*, 2820. (d) Bernard, A. M.; Floris, C.; Frongia, A.; Piras, P. P.; Secci, F. Tetrahedron **2004**, *60*, 449.

⁹⁷ (a) Chowdhury, M. A.; Senboku, H.; Tokuda, M.; Masuda, Y.; Chiba, T. *Tetrahedron Lett.* 2001, *42*, 7075.
(b) Henderson, J. R.; Parvez, M.; Keay, B. A. *Org. Lett.* 2007, *9*, 5167.

⁹⁸ (a) Simaan, S.; Masarwa, A.; Bertus, P.; Marek, I. Angew. Chem., Int. Ed. 2006, 45, 3963. (b) Yang, Z.; Xie, X.; Fox, J. M. Angew. Chem., Int. Ed. 2006, 45, 3960. (c) Masarwa, A.; Stanger, A.; Marek, I. Angew. Chem., Int. Ed. 2007, 46, 8039. (d) Simaan, S.; Marek, I. Chem. Commun. 2009, 292. (e) Simaan, S.; Masarwa, A.; Zohar, E.; Stanger, A.; Bertus, P.; Marek, I. Chem. -Eur. J. 2009, 15, 8449.

⁹⁹ (a) Noyori, R.; Takaya, H.; Nakanisi, Y.; Nozaki, H. *Can. J. Chem.* **1969**, *47*, 1242. (b) Brahms, D. L. S.; Dailey, W. P. *Chem. Rev.* **1996**, *96*, 1585. (c) Litosh, V. A.; Saini, R. K.; Daniels, A. D.; Billups, W. E. *Tetrahedron Lett.* **1999**, *40*, 1261. (d) Maeda, H.; Hirai, T.; Sugimoto, A.; Mizuno, K. J. Org. Chem. **2003**, *68*, 7700. (e) Cheng, Z.-L.; Xiao, J.-C.; Liu, C.; Chen, Q.-Y. Eur. J. Org. Chem. **2006**, 5581.

¹⁰⁰ (a) Stang, P. J. Chem. Rev. **1978**, 78, 383. (b) Sakai, A.; Aoyama, T.; Shioiri, T. Tetrahedron **1999**, 55, 3687.

¹⁰¹ (a) Ullman, E. F. J. Am. Chem. Soc. **1959**, 81, 5386. (b) Zhou, S.; Breitenbach, J. M.; Borysko, K. Z.; Drach, J. C.; Kern, E. R.; Gullen, E.; Cheng, Y.-C.; Zemlicka, J. J. Med. Chem. **2003**, 47, 566.

¹⁰² Boitsov, V. M.; Kostikov, R. R.; Molchanov, A. P.; Stepakov, A. V.; Baird, M. S. *Russ. J. Org. Chem.* **2004**, *40*, 1760.

¹⁰³ (a) Xu, L.; Huang, X.; Zhong, F. *Org. Lett.* **2006**, *8*, 5061. (b) Watanabe, S.-i.; Miura, Y.; Iwamura, T.; Nagasawa, H.; Kataoka, T. *Tetrahedron Lett.* **2007**, *48*, 813.

¹⁰⁴ Rahman, W.; Kuivila, H. G. J. Org. Chem. **1966**, 31, 772.

¹⁰⁵ Huval, C. C.; Singleton, D. A. J. Org. Chem. 1994, 59, 2020.

¹⁰⁶ Pour les nitro-esters, voir: (a) Wurz, R. P.; Charette, A. B. J. Org. Chem. **2004**, 69, 1262. (b) Wurz, R. P.; Charette, A. B. Org. Lett. **2003**, 5, 2327. (c) Charette, A. B.; Wurz, R. P.; Ollevier, T. Helv. Chim. Acta **2002**, 85, 4468. Pour le diester, voir: (d) Marcoux, D.; Goudreau, S. b. R.; Charette, A. B. J. Org. Chem. **2009**, 74, 8939. Pour l'amidoester, voir: (e) Marcoux, D.; Charette, A. B. Angew. Chem., Int. Ed. **2008**, 47, 10155. Pour le cyanoamide, voir: (f) Marcoux, D.; Azzi, S.; Charette, A. B. J. Am. Chem. Soc. **2009**, 131, 6970. Pour le nitroamide : (g) Poirier, M.; Charette, A.B.; résultats non-publiés. Pour la nitro- et cyanocétone, voir : (h) Wurz, R. P.; Charette, A. B. Org. Lett. **2005**, 7, 2313. Pour le cyanophosphosnate, voir : (i) Lindsay, V.N.G.; Fiset, D.; Gritsch, P.J.; Azzi, S.; Charette, A.B. J. Am. Chem. Soc. **2013**, 135, 1463.. Pour les cyano-, -ester et nitrocétones, voir (j) Lindsay, V. N. G.; Lin, W.; Charette, A. B. J. Am. Chem. Soc. **2009**, 131, 16383. (k) Lindsay, V. N. G.; Nicolas, C.; Charette, A. B. J. Am. Chem. Soc. **2011**, 133, 8972.

¹⁰⁷ (a) Doyle, M. P.; McKervey, M. A.; Ye, T. *Modern Catalytic Methods for Organic Synthesis with Diazo Compounds* (1998), Wiley, New York. (b). Lebel, H.; Marcoux, J.-F.; Molinaro, C.; Charette, A. B. *Chem. Rev.* 2003, *103*, 977. (c) Davies, H. M. L.; Beckwith, R. E. J. *Chem. Rev.* 2003, *103*, 2861.

¹⁰⁸ Melloni, G.; Modena, G.; Tonellato, U. Acc. Chem. Res. **1981**, 14, 227.

¹⁰⁹ (a) Gregg, T. M.; Farrugia, M. K.; Frost, J. R. *Org. Lett.* **2009**, *11*, 4434. (b) Gregg, T. M.; Algera, R. F.; Frost, J. R.; Hassan, F.; Stewart, R. J. *Tetrahedron Lett.* **2010**, *51*, 6429.

¹¹⁰ (a) Davies, H. M. L.; Bruzinski, P. R.; Lake, D. H.; Kong, N.; Fall, M. J. J. Am. Chem. Soc. 1996, 118, 6897. (b) Davies, H. M. L.; Bruzinski, P. R.; Fall, M. J. Tetrahedron Lett. 1996, 37, 4133. (c) Davies, H. M. L.; Nagashima, T.; Klino, J. L. Org. Lett. 2000, 2, 823. (d) Thompson, J. L.; Davies, H. M. L. J. Am. Chem. Soc. 2007, 129, 6090.

¹¹¹ (a) Davies, H. M. L.; Lee, G. H. Org. Lett. **2004**, *6*, 1233. (b) Briones, J. F.; Davies, H. M. L. Org. Lett. **2011**, *13*, 3984. (c) Briones, J. F.; Davies, H. M. L. J. Am. Chem. Soc. **2012**, *134*, 11916.

¹¹² (a) Davies, H. M. L.; Panaro, S. A. *Tetrahedron* **2000**, *56*, 4871. (b) Davies, H. M. L.; Lee, G. H. *Org. Lett.* **2004**, *6*, 1233. (c) Hansen, J.; Autschbach, J.; Davies, H. M. L. J. Org. Chem. **2009**, *74*, 6555.

¹¹³ (a) David Marcoux, thèse de Doctorat, Université de Montréal, 2009. (b) Sébastien Goudreau, thèse de Doctorat, Université de Montréal, 2010. (c) Vincent N.G. Lindsay, thèse de Doctorat, Université de Montréal, 2012.

¹¹⁴ (a) Nakamura, E.; Yoshikai, N.; Yamanaka, M. J. Am. Chem. Soc. **2002**, 124, 7181. (b) Nowlan, D. T.; Gregg, T. M.; Davies, H. M. L.; Singleton, D. A. J. Am. Chem. Soc. **2003**, 125, 15902.

¹¹⁵ (a) Shields, T. C.; Shoulders, B. A.; Krause, J. F.; Osborn, C. L.; Gardner, P. D. J. Am. Chem. Soc. **1965**, 87, 3026. (b) Creary, X. J. Org. Chem. **1978**, 43, 1777. (c) Creary, X. J. Org. Chem. **1980**, 45, 280. (d) Creary, X.; Mehrsheikh-Mohammadi, M. E. J. Org. Chem. **1986**, 51, 2664. (e) Nakamura, E.; Yamago, S.; Ejiri, S.; Dorigo, A. E.; Morokuma, K. J. Am. Chem. Soc. **1991**, 113, 3183. (f) Creary, X.; Losch, A.; Sullivan, W. J. Org. Chem. **2007**, 72, 7930. (g) Xie, X.; Yang, Z.; Fox, J. M. J. Org. Chem. **2010**, 75, 3847.

¹¹⁶ (a) Zhu, S.; Xu, X.; Perman, J. A.; Zhang, X. P. *J. Am. Chem. Soc.* **2010**, *132*, 12796. (b) Cui, X.; Xu, X.; Lu, H.; Zhu, S.; Wojtas, L.; Zhang, X. P. *J. Am. Chem. Soc.* **2011**, *133*, 3304.

¹¹⁷ (a) Franck-Neumann, M.; Miesch, M. *Tetrahedron Lett.* **1982**, *23*, 1409. (b) Müller, P.; Imogaï, H. *Tetrahedron: Asymmetry* **1998**, *9*, 4419. (c) Doyle, M. P.; Hu, W. J. Org. Chem. **2000**, *65*, 8839. (d) Weatherhead-Kloster, R. A.; Corey, E. J. Org. Lett. **2005**, *8*, 171. (e) Goto, T.; Takeda, K.; Shimada, N.; Nambu, H.; Anada, M.; Shiro, M.; Ando, K.; Hashimoto, S. Angew. Chem., Int. Ed. **2011**, *50*, 6803.

¹¹⁸ (a) Larionov, O. V.; de Meijere, A. Org. Lett. **2004**, *6*, 2153. (b) Marek, I.; Simaan, S.; Masarwa, A. Angew. Chem., Int. Ed. **2007**, *46*, 7364.

¹¹⁹ (a) Mogaï, H.; Bernardinelli, G.; Gränicher, C.; Moran, M.; Rossier, J.-C.; Müller, P. *Helv. Chim. Acta* **1998**, *81*, 1754. (b) Lou, Y.; Horikawa, M.; Kloster, R. A.; Hawryluk, N. A.; Corey, E. J. *J. Am. Chem. Soc.* **2004**, *126*, 8916. (c)

¹²⁰ (a) von E. Doering, W.; Roth, H. D. *Tetrahedron* 1970, *26*, 2825. (b) Just, G.; Potvin, P. *Can. J. Chem.*1980, *58*, 2173. (c) Stein, J.-L.; Stella, L.; Surzur, J.-M. *Tetrahedron Lett.* 1980, *21*, 287. (d) Franck-Neumann, M.; Miesch, M. *Tetrahedron Lett.* 1982, *23*, 1409. (e) Lechevallier, A.; Huet, F.; Conia, J. M. *Tetrahedron* 1983, *39*, 3317. (f) Pustovit, Y. M.; Ogojko, P. I.; Nazaretian, V. P.; Faryat'eva, L. B. J. Fluorine Chem. 1994, *69*, 225. (g) Pechacek, J. T.; Bargar, T. M.; Sabol, M. R. *Biorg. Med. Chem, Let.* 1997, *7*, 2665.

(h) de Meijere, A.; von Seebach, M.; Zöllner, S.; Kozhushkov, S. I.; Belov, V. N.; Boese, R.; Haumann, T.; Benet-Buchholz, J.; Yufit, D. S.; Howard, J. A. K. *Chem. -Eur. J.* **2001**, *7*, 4021. (i) von Seebach, M.; Kozhushkov, S. I.; Schill, H.; Frank, D.; Boese, R.; Benet-Buchholz, J.; Yufit, D. S.; de Meijere, A. *Chem. - Eur. J.* **2007**, *13*, 167.

¹²¹ Pour un exemple spécifique d'hydrogenation d'un ACP donneur-accepteur, voir la référence 115g

¹²² D. F. Shriver, M. A. Drezdzon, *The Manipulation of Air-Sensitive Compounds*; 2nd ed.; Wiley: New York, 1986.

¹²³ W. C. Still, M. Kahn, A. Mitra, J. Org. Chem. 1978, 43, 2923.

¹²⁴ Charette, A. B.; Wurz, R. P.; Ollevier, T. J. Org. Chem. 2000, 65, 9252.

¹²⁵ (a) Baird, M. S.; Nizovtsev, A. V.; Bolesov, I. G. *Tetrahedron* 2002, *58*, 1581. (b) Clavier, H.; Jeune, K. L.; Riggi, I..; Tenaglia, A.; Buono, G. Org. Lett. 2011, *13*, 308

¹²⁶ de Lang, R. J.; Brandsma, L. Synth. Commun. 1998, 28, 225.

¹²⁷ Buchner, K. M.; Clark, T. B.; Loy, J. M. N.; Nguyen, T. X.; Woerpel, K. A. Org. Lett. 2009, 11, 2173.

¹²⁸Lu, P.; Ma, S. Org. Lett. 2007, 9, 5319.

¹²⁹ Rout, L.; Harned, A. M. Chem. -Eur. J. **2009**, 15, 12926.

¹³⁰ (a) Callot, H. J.; Metz, F. *Tetrahedron* **1985**, *41*, 4495. (b) Tsutsui, H.; Yamaguchi, Y.; Kitagaki, S.; Nakamura, S.; Anada, M.; Hashimoto, S., *Tetrahedron: Asymmetry* **2003**, *14*, 817. (c) Doyle, M. P.; Davies, S. B.; Hu, W. Org. Lett. **2000**, *2*, 1145.

¹³¹ Trost, B. M.; Xie, J. J. Am. Chem. Soc. 2006, 128, 6044.

¹³² WO2005/82892 A2, 58 (brevet)

¹³³ Wurz, R. P.; Lin, W.; Charette, A. B. *Tetrahedron Lett.* **2003**, *44*, 8845.

¹³⁴ (a) Guseva, T. I.; Senchenya, N. G.; Gol'ding, I. P.; Mager, K. A.; Gololobov, Y. G. *Russ. Chem. Bull.* **1993**, 42, 478. (b) Nahmany, M.; Melman, A. *Org. Lett.* **2001**, *3*, 3733.